

# Uruguay



In Malaysia 1997 Uruguay's team showed that they were on the way up, the only team to defeat them being Argentina in the final.

It was the same country again that just stopped them from winning the continental qualifying tournament. But a second place in Mar del Plata certainly confirmed Uruguay's progress. Yet in Nigeria they got something of a surprise when Mali beat them 2-1 in their first group game. In the next match, against Korea Republic, they took an early lead and although they had to face a determined fight back from the Asians, they held on to that one goal difference until the end. This had been an even and thrilling match right to the whistle. In the final group game they met Portugal, who were a difficult opponent as expected and there was no score at all.

Then in the second round they met Paraguay and a good game ended all-square. Extra time brought no decision, so it was down to penalties. Lots of penalties in fact, Uruguay finally winning 10-9.

In the quarter-final they met another South American opponent – triple WYC winners Brazil. But Uruguay won this one 2-1 and once again they were in the semi-

final. Here they had to face Japan and this was another game that provided some excellent football. There was a lot of intelligent play, technical finesse and some perfect examples of counter-attacking to admire. The Japanese took their chance and went 1-0 ahead but Uruguay quickly replied. Not intimidated at all the Japanese scored a second before the interval. The second half was exciting and evenly balanced, with Uruguay doing their utmost to draw level, but there were no more goals and so Japan had qualified for the final for the first time.

Uruguay had fought determinedly but could not turn the game. They were deeply disappointed, and coach Victor Pua had trouble getting them up again to make a final attempt to obtain medals. In the deciding match for third/fourth they could only muster a half-hearted effort. The mental and physical energy they had shown during the whole competition as they played their physical and aggressive football seemed to have run out. Mali dominated the game and ran out 1-0 winners, so Uruguay finished fourth. Goalkeeper Carini was voted into the All Star Team. Their defence was well organised and played robust football. In midfield Pouso and Perez organised

the defensive side of things while Anchen, Diaz and Correa Rodriguez tried constantly to attack down the wings. In attack Forlan was always causing problems for the opposing defence and Chevanton was a dangerous goal-getter.

Uruguay showed once again that even a country with a small population can put out teams that play outstanding football.

Au Championnat Mondial de Malaisie en 1997, l'Uruguay, en plein progrès, avait déjà montré ses talents de footballeur.

Cette année-là, seule l'Argentine avait pu venir à bout du Celeste en finale. Une fois encore, les Gauchos l'attendaient au tournant lors du tournoi de qualification. Le second tour à Mar del Plata a confirmé sa progression. Lors de son premier match de groupe, l'Uruguay s'est incliné de manière surprenante face au Mali 2-1. Lors de son deuxième match contre la République de Corée, les Uruguayens ont rapidement mené à la marque, même si les Coréens ont offert une forte résistance. Le match était équilibré et captivant jusqu'à la dernière minute. L'unique but marqué a suffi à la victoire.

Lors du troisième match, les Uruguayens s'attendaient à rencontrer avec le Portugal un adversaire de taille. La partie s'est achevée sur un match nul 0-0.

Au second tour, son match contre le Paraguay a été d'une grande qualité et s'est terminé sur un score nul; les prolongations n'ayant pas suffi pour départager les équipes, il a fallu en venir aux tirs au but. La chance a tourné à l'avantage de l'Uruguay (10-9), qui s'est ainsi vu gagner sa place en quart de finale, où il devait rencontrer le triple champion du monde juniors.

Il est venu à bout du Brésil 2-1 et s'est donc retrouvé, une fois encore, dans le dernier carré.

La demi-finale à Lagos contre l'outsider, le Japon, était d'une qualité exceptionnelle. On était surpris par une intelligence de jeu, des actions techniques

et des contre-attaques d'un excellent niveau. Les Japonais, qui ne laissaient passer aucune occasion, ont fini par ouvrir la marque. A peine l'Uruguay avait-il recollé au score que le Japon a riposé en inscrivant encore un but en première mi-temps. La deuxième période a été moins captivante et plus équilibrée, l'Uruguay a tout tenté pour revenir au score, mais le Japon a réussi à conserver la courte avance qu'il avait prise (2-1).

Et voilà que les Japonais se sont qualifiés pour la première fois en finale! L'Uruguay a combattu avec bravoure, mais n'a jamais réussi à renverser la situation. La déception a été grande et le coach uruguayen Pua Victor a eu quelques problèmes à remotiver ses troupes. Dans la petite finale, où ils ont rencontré le Mali, ils ont manqué de forces. Leurs efforts pendant tout le tour-

noi, leur combativité et leur agressivité ont alors fait apparaître des lacunes. Le Mali a battu les Sud-Américains 1-0 après avoir mené le jeu de manière réfléchie. Finalement, le dernier représentant d'Amérique du Sud a obtenu la quatrième place. Le gardien de but Carini a été élu dans l'équipe All-Star. La défense uruguayenne était bien organisée, avec deux joueurs redoutables dans les duels. En milieu de terrain, Pouso et Perez organisaient la défense. Anchen, Diaz et Correa Rodriguez essayaient sans cesse de réaliser des percées audacieuses par les ailes. A l'avant, Forlan jouait en permanence les fauteurs de troubles et Chevanton était un buteur très dangereux.

L'Uruguay a prouvé une fois de plus que même un petit pays pouvait réaliser de grandes performances au football.

Uruguay había exhibido ya en Malasia 97 una tendencia alcista en el fútbol juvenil de élite.

En la competición en Malasia, únicamente Argentina consiguió batir a la selección uruguaya en la final. Argentina fue asimismo el obstáculo en el torneo de clasificación sudamericano. Pero el segundo lugar de Uruguay en Mar del Plata volvió a confirmar este auge.

El primer partido de grupo en el Mundial produjo una sorprendente derrota ante Malí (1 a 2). En el segundo cotejo, Uruguay pasó rápidamente al frente, pero los coreanos dieron guerra y se desarrolló un partido muy equilibrado y lleno de suspense. Al final, el gol madrugador fue suficiente para ganar. Portugal fue el rival del tercer enfrentamiento que finalizó en empate a cero.

El desenlace contra Paraguay en la segunda ronda fue un juego espectacular que terminó en empate a dos. El alargue no modificó nada, de manera que tenía que decidir la serie de penales sobre quien seguiría a los cuartos de final. Uruguay ganó 10 a 9 y su próximo contrincante era Brasil, a quien derrotó 2 a 1,



*Uruguay's Martin Liguera and Brazil's Alexandre in one of their many exciting duels. In this particular scene Liguera gains the upper hand.*

*L'Uruguayen Martin Liguera et le Brésilien Alexandre se sont souvent retrouvés en duel. Dans cette scène, c'est Liguera qui en sort vainqueur.*

*El uruguayo Martín Liguera y el brasileño Alexandre se enfrentaron espectacularmente en varias ocasiones; en esta escena la victoria se decantó por Liguera.*

*Uruguayas Martin Liguera und Alexandre aus Brasilien lieferten sich grossartige Duelle, wobei Liguera, zumindest in dieser Szene, das erfolgreichere Ende für sich behielt.*

abriendose paso así para las semifinales. El partido de la semifinal contra Japón en Lagos fue un encuentro fascinante. Ambas escuadras exhibieron un juego inteligente, con grandiosas acciones técnicas y perfectas maniobras de contraataque. Japón abrió la cuenta, pero su ventaja e ilusión duraron exactamente un minuto, pues Uruguay respondió inmediatamente con el empate. La escuadra nipona volvió a adelantarse antes de la pausa. En la segunda parte, Uruguay presionó enormemente y fue constantemente en busca del arco contrario. Pese a la primacía en el área contraria, el cuadro uruguayo no logró desequilibrar a la defensa nipona, la cual pudo mantener invicta su valla hasta el silbato final. Japón se clasificaba así por primera vez para una final mundialista. Uruguay, pese a entregarse a fondo, no logró dar vuelta al tanteador. La decepción en el elenco celeste era enorme y el técnico Victor Púa tuvo grandes dificultades para motivar nuevamente a sus muchachos para el partido por la medalla de bronce. En este choque, Uruguay jugó con poco corazón y el freno de mano tirado. Sintió el enorme derroche de energías que su juego combativo y su despliegue físico habían exigido durante todo el torneo. Malí dominó y ganó por 1 a 0. Uruguay terminó en el cuarto puesto.

El portero Carini fue elegido para la Selección de Estrellas. La defensa estuvo formada por jugadores fornidos y firmes en la lucha cuerpo a cuerpo. En la línea media, Pouso y Perez se orientaban defensivamente, mientras que Anchen, Díaz y Correa Rodríguez se proyectaban también al ataque con largas carreras por las bandas. Adelante, Forlán desequilibraba las líneas defensivas contrarias con mucho toque y gambeta y Chevanton mostró un alto grado de efectividad y capacidad goleadora.

Uruguay demostró una vez más que también países chicos pueden alcanzar grandes triunfos en el fútbol internacional.

Uruguay zeigte bereits in Malaysia 1997 seinen Aufwärtstrend im Junioren-Spitzenfussball.

Nur Argentinien konnte die Celeste im Finale von Malaysia bezwingen. Argentinien war auch ihr Stolperstein beim Qualifikationsturnier. Der zweite Rang in Mar del Plata bestätigte diese Entwicklung. Das erste Gruppenspiel gegen Mali ging überraschend mit 2-1 Toren verloren. Im zweiten Spiel gegen die Republik Korea gingen sie schon früh in Führung. Zeitweise mussten sie eine grosse Gegenwehr der Koreaner in Kauf nehmen. Das Spiel war ausgeglichen und spannend bis Spielende; das einzige Tor reichte zum Sieg. Im dritten Spiel war Portugal der erwartet starke Gegner, und die Partie ging torlos aus. Die zweite Runde gegen Paraguay war ein hochstehendes Spiel mit ausgeglichenem Ausgang; auch die Verlängerung brachte

keine Entscheidung, und das folgende Penaltyschiessen musste den Sieger ermitteln. Uruguay gewann mit 10-9 und war somit für die Viertelfinals qualifiziert. Im Viertelfinale bezwangen sie den dreifachen Juniorenweltmeister Brasilien mit 2-1 Toren und standen damit erneut im Halbfinale.

Das Halbfinalespiel in Lagos gegen das Überraschungsteam aus Japan bot ausgezeichneten Fussball. Spielintelligenz, technische Einlagen wie auch perfekter Konterfussball waren zu bestaunen. Die Japaner nutzten ihre Chancen und führten verdient 1-0. Uruguay glich postwendend aus, doch gingen die Asiaten noch vor der Halbzeit erneut mit 2-1 in Führung. Die zweite Halbzeit verlief spannend und ausgeglichen, Uruguay drückte enorm auf den Ausgleich, doch gelang es Japan, den knappen Vorsprung erfolgreich zu verteidigen.

Die Japaner qualifizierten sich damit erstmals für den Final! Uruguay kämpfte bravourös, doch konnte es das Spiel nicht mehr umbiegen. Die Enttäuschung war gross, und Coach Pua Victor hatte einige Probleme, sein Team nochmals aufzupuschen. Im Final um den dritten und vierten Platz spielten sie gegen Mali nur noch mit halber Kraft. Ihre Efforts während des ganzen Turniers, ihr kampfbetonter und aggressiver Fussball, der zu viel Laufarbeit zwang, offenbarte nun ihre Mängel. Mali besiegte die Urus nach überlegen geführtem Spiel mit 1-0, was den vierten Schlussrang bedeutete. Torhüter Carini wurde ins All Star Team des Turniers berufen. Die Verteidigung war gut organisiert, mit zweikampfstarken Spielern. Im Mittelfeld organisierten Pouso und Perez den Devensivpart. Anchen, Diaz und Correa Rodriguez versuchten immer wieder, über die Aussenpositionen vorzudringen. Im Angriff war Forlan ein stetiger Unruheherd und Chevanton ein eminent gefährlicher Torjäger.

Uruguay bewies einmal mehr, dass auch ein klein besiedeltes Land grosse Leistungen im Fussball erreichen kann.



Victor PUA  
31.3.1956

|                     |           |                             |
|---------------------|-----------|-----------------------------|
| Career as a player: | 1970-1974 | Liverpool F.C.<br>(Uruguay) |
|                     | 1975      | Colón F.C.                  |
|                     | 1976-1977 | C.A. Bella Vista            |
|                     | 1978-1981 | C.A. Defensor               |
|                     | 1982      | Olimpia<br>(Paraguay)       |
|                     | 1983      | C.A. Defensor               |
|                     | 1984      | Rampla Juniors              |
|                     | 1985      | C.A. River Plate            |
|                     | 1986      | C.A. Bella Vista            |
|                     | 1987      | Mandiyú<br>(Argentina)      |
|                     | 1988      | Sportivo Italiano           |
|                     | 1989      | C.S. Cerrito                |

|                    |           |   |
|--------------------|-----------|---|
| Career as a Coach: | 1990-1993 | C.A. River Plate  |
|                    | 1984-     | Asociación<br>Uruguaya de<br>Fútbol (National<br>Youth teams) |

# Europe



Two of the big names in football, England and Germany, proved major disappointments at this tournament. Portugal and the Republic of Ireland also did not quite reach the level that their ability and expectations would have predicted. The country that kept the flag flying for Europe was Spain – they proved to be in a class of their own and were worthy winners of the World Youth Cup.

England arrived with what was very much a second-choice team, and the results reflected this dramatically. Without scoring a single goal, the English went out after the group games – an unimpressive performance.

Germany were missing three or four regular players, their involvement in the Bundesliga (second division!) meant that they were not available for the national youth team. They started very well against Paraguay, but then went off the boil and finally even failed to achieve their minimum objective of a place in the second round.

Portugal opened with a win over Korea Republic and then just managed to squeeze through to the last sixteen. But there they met the Japanese, who would go on to reach the final. Not many would have predicted that the double WYC winners of 1989 and 1991 would be eliminated by the Asians. A Portuguese outfield player had to play goalie during the penalty shoot-out, the regular keeper having been seriously injured after the quota of substitutes had already been used up.

Ireland, surprising third place winners in Malaysia 97, had two wins in their group to cancel out an opening defeat against Mexico and reached the second round. There they played the host country Nigeria and even after extra time there was nothing to separate the teams. Penalties decided against the Irish, 3-5.

Spain opened their campaign with a sensational victory over Brazil. They kept up the standard and emerged as convincing group winners, going on to meet the

USA in the second round, whom they defeated 3-2. The quarter-final against Ghana was another match that went on to penalties, and the Spanish eventually won 8-7. The semi-final saw them overcome Mali 3-1, and then they gave the Japanese a bit of a lesson in the final. No doubt about it, the Spanish were the best team and deservedly carried off the title and the trophy.

The team from Croatia qualified for the first time for the FIFA World Youth Championship.

The players under head coach Martin Novoselac direction convinced everybody with their performance in the group games and won the FIFA Fair-Play Trophy.

Avec l'Allemagne et l'Angleterre, ce sont deux grandes nations de football qui ont cruellement déçu. Le Portugal et la République d'Irlande n'ont pas non plus toujours su se montrer à la hauteur des attentes ou de leur réel potentiel. Ce sont les Ibériques qui se sont chargés de sortir «les marrons du feu» pour l'Europe. Véritablement hors classe, l'Espagne a bien mérité son titre de champion du monde.

L'Angleterre a fait le déplacement avec une équipe de second choix et essuyé une cuisante humiliation. Sans même avoir marqué un seul but, l'équipe a été éliminée sans tambour ni trompette après les matches de groupe.

L'Allemagne était privée de trois ou quatre titulaires qui, en raison de leur engagement dans la Zweite Liga (deuxième division du Championnat allemand!), n'ont pas été sélectionnés dans l'équipe nationale juniors. Après un très bon début de tournoi contre le Paraguay, l'équipe s'est littéralement effondrée. Elle n'a même pas réussi à se qualifier pour le second tour, objectif minimal s'il en est.

Le Portugal a peut-être débuté par une victoire contre la République de Corée, mais il a eu bien du mal à décro-

cher son billet pour le second tour. Il a fini par être sorti en huitièmes de finale par le Japon, qui n'était autre que le futur finaliste. C'est ainsi que le double champion du monde 1989 et 1991 a été éliminé. Il faut dire aussi qu'un joueur de champ a dû prendre la place du gardien de but au moment d'un penalty, ce dernier s'étant gravement blessé juste avant et tous les remplacements ayant déjà été effectués!

L'Irlande, qui avait créé la surprise en décrochant la médaille de bronze aux Championnat Mondial de Malaisie 1997, a réalisé un bon début de tournoi en réussissant à se qualifier pour le second tour grâce à ses deux victoires remportées haut la main après une première défaite contre le Mexique.

Au second tour, elle a rencontré le Nigéria, qui avait l'avantage de jouer sur sa pelouse. Les équipes n'étaient toujours pas départagées après les prolongations, mais c'est finalement l'Irlande qui a échoué, en perdant par 3 tirs au but contre 5.

Les Espagnols ont débuté par une spectaculaire victoire contre le Brésil. Terminant avec brio en tête de leur groupe, ils ont gagné contre les USA au second tour par 3-2. En quarts de finale, ils ont dû jouer les prolongations contre le Ghana avant de l'emporter aux tirs au but par 8-7. Demi-finaliste, le Mali a été battu par 3-1. Le match livré en finale contre le Japon s'est avéré un parfait morceau d'anthologie. Les Espagnols, qui formaient la meilleure équipe du tournoi, ont bien mérité le titre de champion du monde!

C'est la première fois que la Croatie s'est qualifiée pour un Championnat du Monde Juniors U-20.

Les joueurs de Martin Novoselac ont été très convaincants dans les matches de groupes et ont remporté le Trophée FIFA Fair-play!

La actuación de las dos grandes naciones futbolísticas europeas, Alemania e Ingla-

terra, fue totalmente decepcionante. Tampoco Portugal y la Rep. de Irlanda rindieron según las expectativas. Los españoles sacaron las castañas del fuego para el continente europeo. La escuadra ibérica evidenció una superioridad aplastante desde los partidos de su grupo hasta la final y ganó brillantemente el campeonato.

Inglaterra se presentó con una formación de segunda categoría y se llevó un gran chasco. Sin anotar un único gol y sin puntos, la selección inglesa tuvo que hacer sus maletas tras los partidos de grupo y retornar humillada a casa.

Alemania tuvo que prescindir de cuatro jugadores titulares que no pudieron ser convocados para el Mundial Juvenil por sus compromisos en la liga alemana (segunda división!). La escuadra germana comenzó muy bien contra Paraguay, pero luego se fue desarbolando en el transcurso del torneo y no pudo cumplir con su objetivo de pasar a la segunda ronda.

Portugal comenzó con una victoria contra la Rep. de Corea y consiguió una angustiosa clasificación. El bicampeón de 1989 y 1991 fue derrotado por Japón en los octavos de final y eliminado de la competición. En la serie de penales para desempatar el partido, Portugal estuvo obligado a colocar un jugador de campo entre los postes, pues el portero se había lesionado y el contingente de suplentes ya había sido agotado.

Irlanda, sorprendente tercero del Mundial de Malasia 1997, superó con suma facilidad los partidos de grupo con dos claras victorias y una derrota inicial contra México. En la segunda vuelta se enfrentó al dueño de casa Nigeria y el encuentro finalizó empatado al cabo de 120 minutos. En el lanzamiento de

penales, los irlandeses fueron eliminados por 5 a 3.

España abrió el torneo con una victoria sensacional frente a Brasil. Tras imponerse claramente en su grupo, batió a EEUU en los octavos de final por 3 a 2. El equipo más calificado para poner a la armada española en aprietos fue Ghana. El choque no tuvo ganador en el tiempo reglamentario, de manera que fue nuevamente la serie de penales que definió la contienda en favor de los hispanos (8 a 7). En la semifinal ganaron claramente 3 a 1 contra Malí y, en la final, la escuadra española hizo gala de todo su repertorio de genialidades. Fue una verdadera lección de juego práctico, buen fútbol y goles. El mejor equipo del torneo se consagró merecido campeón mundial.

Croacia se clasificó<sup>4</sup> por primera vez para el Campeonato Mundial Juvenil Sub-20.

La escuadra de Martin Novoselac convenció<sup>5</sup> en los partidos de grupo y ganó incluso el trofeo Fair Play de la FIFA.

---

Mit Deutschland und England haben zwei grosse Fussballnationen schwer enttäuscht. Auch Portugal und die Republik Irland blieben teilweise unter ihren Erwartungen und Möglichkeiten. Die "Kohlen aus dem Feuer" holten für Europa die Iberer. Spanien war eine Klasse für sich und wurde verdient Weltmeister.

England reiste nur mit der zweiten Garnitur von Spielern an und hat sich im höchsten Grade blamiert. Ohne ein Tor zu erzielen, schied die Mannschaft sang- und klanglos nach den Gruppenspielen aus. Deutschland fehlten drei bis vier Stammspieler; aufgrund ihrer Einsätze in der (Zweiten!) Bundesliga wur-

den sie nicht für die Juniorennationalmannschaft aufgeboten. Das Team begann das Turnier gegen Paraguay sehr gut, baute dann aber stark ab. Selbst das Minimalziel, die zweite Runde zu erreichen, gelang nicht.

Portugal startete mit einem Sieg gegen die Republik Korea und qualifizierte sich in der Folge recht mühsam für die zweite Runde. Im Achtelfinale erfolgte das Aus gegen den Finalisten Japan. Der zweimalige Weltmeister von 1989 und 1991 enttäuschte sehr. Ein Feldspieler musste im Penaltydrama im Tor stehen, da der Torwart sich zuvor schwer verletzte und das Auswechselspielerkontingent bereits ausgeschöpft war! Irland, der überraschende WM-Dritte von Malaysia 97, begann gut und konnte sich dank zwei klaren Siegen nach einer Startniederlage gegen Mexiko für die zweite Runde qualifizieren. In der zweiten Runde gegen Gastgeber Nigeria gab es auch nach der Verlängerung keinen Sieger. Im Penaltyschiessen verloren die Iren gegen Nigeria mit 3-5 und schieden aus.

Die Spanier starteten mit einem sensationellen Sieg gegen Brasilien. Als souveräner Gruppensieger gewannen sie in der zweiten Runde gegen die USA mit 3-2. Im Viertelfinale gegen Ghana mussten sie in die Nachspielzeit. Das Penaltyschiessen gewannen sie mit 8-7. Halbfinalgegner Mali wurde mit 3-1 besiegt. Die Gala im Finale gegen Japan wurde zum Lehrstück schlechthin. Die Spanier waren das "beste Team" und wurden verdienterweise Weltmeister!

Kroatien qualifizierte sich erstmals für die Juniorenweltmeisterschaft U-20.

In den Gruppenspielen überzeugten die Spieler von Martin Novoselac, und gewannen verdientmassen den FIFA Fairplay Cup!

# Croatia



On their way to qualifying for the WYC in Nigeria, Croatia had wins over England and Cyprus on the positive side of their record and a defeat at the hands of Ireland on the other. This was Croatia's first-ever appearance at a world junior competition, and with their good showing during the European championships in Cyprus in 1998 behind them, they arrived in Nigeria with high hopes.

In an intensive battle, Croatia and Ghana played out a 1-1 draw in the opening group match. Then Croatia had a chance to show their skills in the next match against Kazakhstan, where they were technically and physically superior and able to dominate the run of play. They put together some good moves and made excellent use of space in running up a high score. In the final group match they held Argentina to a 0-0 draw and thus made sure of a place in the next round, where Brazil would be their opponents. This match was eagerly awaited, with the big question being: how would the newcomers fare against the South American magic. The answer was – not very well. Croatia hardly got into the match while Brazil put on a special performance. The combination of

skill, flair and changes of pace were too much for Croatia who had to submit to a painful 0-4 defeat.

Goalkeeper Pletikosa was a steady presence at the back and he demonstrated an ability to boot the ball a tremendous distance upfield. Mijatovic was an astute libero and very strong in the air, going forward to join in for every set piece. Miladin on the right was a very attacking player and turned up again and again near goal to have a try at scoring. The midfielders formed a very compact unit, with Balatinac playing just behind the strikers and Sablocki on the right always ready to help out the forwards, Deradja and Mikic. The former was fast and tricky with good shooting skills, while his partner Mikic did a lot of running and was always on the alert for the direct route to goal. Banovic and Budan were used as alternative strikers and they were valuable replacements. The Croatians were very disappointed at being eliminated early, but at least they had the consolation of winning the Fair Play trophy.

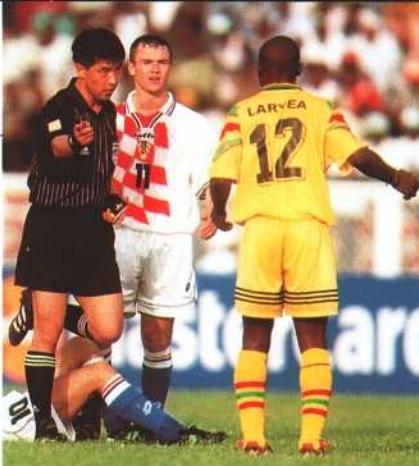
La Croatie s'était qualifiée pour le Championnat Mondial Juniors au Nigéria après

ses victoires contre l'Angleterre et Chypre et sa défaite contre l'Irlande. Il s'agissait de sa première participation. Forts de leurs excellents résultats lors du Championnat d'Europe en 1998 à Chypre, les Croates nourrissaient de grands espoirs pour le tournoi au Nigéria.

Lors de la première rencontre de groupe, la Croatie et le Ghana se sont quittés sur un match nul 1-1 après avoir bataillé pendant 90 minutes. La Croatie a ensuite montré son vrai visage dans le second match de groupe contre le Kazakhstan, dominant le jeu par sa supériorité affichée, tant sur le plan technique que tactique. La qualité des actions et la bonne occupation du terrain expliquent le score élevé. Dans le troisième et dernier match de groupe contre l'Argentine, ils ont quitté le terrain sur un match nul 0-0, se qualifiant ainsi pour le second tour contre le Brésil. Tout le monde était très impatient d'assister à la rencontre entre la Croatie et les dieux du ballon rond. Les Croates ne sont absolument pas rentrés dans le match et le Brésil a été remarquable. Jeu plein d'esprit, excellentes techniques et changements de rythme ont troublé les Croates au point qu'ils ont dû essuyer une cuisante défaite (0-4).

Avec ses puissantes remises en jeu, le gardien de but, Pletikosa, était la référence pour ses coéquipiers de la défense. Mijatovic était un libéro avisé et très bon de la tête, n'hésitant pas à prendre part au jeu offensif sur toutes les balles arrêtées. Sur l'aile droite, Miladin était offensif, ne cessant de foncer vers le but adverse pour tenter de trouver une ouverture. Le milieu de terrain était très groupé, comprenant – avec Balatinac derrière les attaquants et Sablocki sur l'aile droite – des joueurs qui ne cessaient pas de prêter main forte à l'attaque. A l'avant, Deradja qui possède une excellente technique de tir, se montrait très rapide et rusé.

Mikic, son partenaire, très mobile, cherchait à aller droit au but. Banovic tout autant que Budan, s'avéraient de bonnes alternatives en attaque. Très déçus par l'élimination prématuée, les Croates



ont néanmoins terminé le tournoi en remportant le prix mérité du fair-play.

Croacia se clasificó para el Mundial de Nigeria con dos victorias frente a Inglaterra y Chipre y una derrota contra la Rep. de Irlanda. Era la primera participación de los croatas en un Campeonato Mundial Juvenil. Tras su magnífica actuación en el Europeo de 1998 en Chipre, la escuadra de Croacia arribó llena de ilusiones a Nigeria.

El primer partido de grupo entre Croacia y Ghana fue un choque muy combatido y parejo, que finalizó con paridad a uno. En el segundo encuentro, Croacia manejó el trámite del partido con indiscutible superioridad y borró de la cancha a un inexpresivo Kazajstán (5 a 1). La movilidad y técnica, la agresividad ofensiva y la ocupación inteligente de los espacios construyeron este triunfo aplastante. El tercer enfrentamiento contra Argentina finalizó sin que se abriera el tanteador y Croacia se clasificó para enfrentarse a Brasil. El partido despertó mucho interés entre los aficionados y todos estaban curiosos por ver cómo se las arreglarían los jóvenes europeos frente a los virtuosos sudamericanos. Croacia no encontró nunca su juego y fue un sparring de lujo para el once brasileño que operó con mucho fútbol, habilidad técnica e irritantes cambios de ritmo que desequilibraron por completo a la escuadra croata que fue aplastada por 4 a 0.

El portero Pletikosa tenía un saque fortísimo y era la tranquilidad en persona. El libero Mijatovic brilló por su visión de juego y potencia en el juego aéreo. Subía en todas las situaciones a balón parado. Por la derecha, el zaguero Miladin fue una figura desequilibrante con sus vertiginosas apariciones en la zona de ataque. El mediocampo era muy compacto y tuvo dos jugadores de gran versatilidad ofensiva en las personas de Balatinac y Sabolcki. En el ataque, Derađa fue un artillero con buen disparo y

*Except for the 0-4 against Brazil, Croatia performed well, and Zvonimir Deranja scored two goals for them. On the right is Ghana's Kingston Laryea.*

*Mis à part la défaite de 4 à 0 contre le Brésil, bonnes performances des Croates, en particulier de Zvonimir Deranja, auteur de deux buts. A droite, le Ghanéen Kingston Laryea.*

*Con la salvedad del 0 a 4 cosechado frente a Brasil, Croacia mostró un buen rendimiento. Zvonimir Deranja anotó dos tantos; a su derecha aparece el ganés Kingston Laryea.*

*Mit Ausnahme des 0-4 gegen Brasilien zeigte Kroatien eine gute Leistung, und Zvonimir Deranja war mit zwei Toren erfolgreich. Rechts der Ghanäer Kingston Laryea.*

enviable sentido de desmarque. Su compañero Mikic era muy generoso en el despliegue físico y tenía buena llegada. Banovic y Budan eran útiles alternativas en el ataque. Croacia estuvo muy decepcionada por esta temprana eliminación, pero al menos terminó el torneo como ganadora del trofeo Fair Play.

Kroatiens qualifizierte sich mit Siegen gegen England und Zypern sowie einer Nie-



Martin NOVOSELAC  
10.11.1950

Career as a player: 1968-1973 NK Dinamo Vinkovci  
1973-1984 Olympiakos Fc

Career as a Coach: -1990 Dinamo Vinkovic  
1990- National Youth Team

derlage gegen Irland für die JWM in Nigeria. Es war die erste Teilnahme der Kroaten an einer Juniorenweltmeisterschaft überhaupt. Mit dem sehr guten Abschneiden bei der Europameisterschaft 1998 in Zypern machten sie sich grosse Hoffnungen für das Turnier in Nigeria.

In einem intensiven Spiel trennten sich Kroatien und Ghana im ersten Gruppenspiel 1-1 unentschieden. Kroatien zeigte sodann seine Stärke im zweiten Spiel gegen Kasachstan. Technisch wie läuferisch klar überlegen, dominierten sie dieses Spiel. Schöne Spielzüge und eine gute Raumaufteilung waren für das hohe Skore zuständig. Im dritten und letzten Gruppenspiel trennten sie sich mit Argentinien 0-0. Sie qualifizierten sich somit für die zweite Runde gegen Brasilien. Alle waren sehr gespannt auf den Auftritt der Kroaten gegen die Ballzuberer aus Südamerika. Die Kroaten kamen überhaupt nicht ins Spiel, und Brasilien zeigte eine ausgezeichnete Leistung. Spielwitz, technische Fähigkeiten und Rhythmuswechsel irritierten die Kroaten derart, dass sie eine schmerzhafte 4-0-Niederlage einstecken mussten.

Torhüter Pletikosa hatte einen extrem weiten Auskick und war der ruhende Pol im Abwehrbereich. Mijatovic war ein umsichtiger Libero und sehr kopfballstark. Bei allen stehenden Bällen ging er mit nach vorne. Miladin auf der rechten Seite war offensiv eingestellt und prellte immer wieder bis in die Spitze vor, wo er den erfolgreichen Abschluss suchte. Das Mittelfeld war sehr kompakt und besass mit Balatinac, hinter den Spitzen, und Sabolcki auf der rechten Seite Spieler, welche immer wieder die Stürmer unterstützten. Im Sturm war Deradja, ein Mann mit einer ausgefeilten Schusstechnik, sehr schnell und trickreich. Sein Partner Mikic, sehr lauffreudig, suchte den direkten Weg zum Tor. Sowohl Banovic wie auch Budan waren gute Alternativen im Sturm. Die Kroaten waren von der frühen Elimination sehr enttäuscht, doch beendeten sie das Turnier als verdienter Fairplay-Sieger.

# England



England won the bronze medal at the WYC in Australia in 1993, but since then their results in this competition have not given much cause for rejoicing. In their UEFA group qualifying matches with all their young stars taking part, they played very well and with talent like Michael Owen in the side they knocked out France, who were regarded as one of the favourites by some experts.

But in Nigeria they lost their opening match, 0-1 against the USA. After a fairly evenly balanced game against Cameroon they also came off losing by a single goal. This match-winning effort was rather a curious affair, a shot from Cameroon's Komol being deflected unluckily by an English defender into his own goal. At the other end, Johnson was unfortunate in some of his attempts at scoring. The final match against Japan ended with another defeat, a clear 0-2 this time.

In the English goal, Taylor showed a safe pair of hands in his interventions and no mistakes could be put down to his account. The central defenders were strong in the air and very well organised. In midfield the defensive covering of space was up to a decent level, but the main problems were getting attacks started and changing the pace of a game at

decisive moments. Johnson and Dudley were all too often stranded alone up front and had trouble making effective attempts on goal. There was also a lack of the surprise element in offensive actions, as well as of variety in the team's efforts, both individually and collectively.

There was disappointment all round when the team finished with a record of zero points, zero goals scored and four conceded.

Both England and Germany had to play without a number of regular first-choice players, but not even these two major football nations can expect to succeed if they do not make use of their best internationally-experienced youngsters. The exceptional players are there, but unless the national associations take steps to ensure their presence in representative youth teams, then the sides they field will be second or even third rate, and the successes of the past will not be repeated.

L'Angleterre avait remporté une médaille de bronze aux Championnats du Monde de 1993 en Australie. Depuis, ses résultats ont toujours été très mitigés. Dans les matches de qualification de la zone Europe, l'Angleterre a pu faire honneur à la

réputation de son football avec tous ses nouveaux jeunes talents et a éliminé l'outsider, la France, grâce à de grands prodiges comme Michael Owen.

Lors de sa première rencontre de groupe au Nigéria, elle a perdu contre les USA par 1-0. Dans son second match contre le Cameroun, elle a encore été battue, en dépit d'un jeu globalement équilibré. Le but décisif a été marqué de curieuse façon: en voulant dévier un centre du Camerounais Komol, un joueur anglais a malencontreusement poussé le ballon dans son propre camp. De l'autre côté du terrain, Johnson jouait de malchance à chaque fois qu'il tentait de marquer, et ce match s'est donc achevé sur une nouvelle défaite. Dans son troisième match, elle a été dominée par le Japon, auteur de 2 buts.

Dans la cage des Anglais, Taylor a fait preuve de beaucoup d'assurance et n'a commis aucune faute grave. La défense centrale était excellente en jeu aérien et très bien organisée alors que le rendement des milieux défensifs était tout à fait acceptable. Ce sont surtout les attaques et les changements de rythme dans les phases décisives du match qui posaient problème.

Au plus fort des actions offensives, les attaquants Johnson et Dudley se sont retrouvés livrés à eux-mêmes et ont eu toutes les peines du monde à s'imposer. L'attaque n'a pas su ménager de moments de surprise et n'a pas suffisamment pris sa chance que ce soit au niveau individuel ou collectif.

A la déception générale, les Anglais ont été éliminés du tournoi sur un goal average de 4 et zéro points.

L'Angleterre tout comme l'Allemagne se sont sciemment privées de plusieurs titulaires; or ni l'une ni l'autre ne peut se permettre de renoncer volontairement à des joueurs de niveau international! Sans ces talents, les deux ligues nationales offriront à l'avenir un jeu qui ne sera que de second, voire de troisième choix et il ne leur restera plus qu'à regretter amèrement les succès du passé.



Inglaterra ganó la medalla de bronce en el Mundial Juvenil de 1993 en Australia. Desde entonces, no ha logrado convencer en esta competición. En los partidos clasificatorios de la UEFA, los ingleses tuvieron mucha presencia de equipo con sus jóvenes estrellas y gracias a algunos de ellos, p. ej. como Michael Owen, eliminaron a los favoritos franceses de la competición. En el primer partido de grupo en Nigeria perdieron por 1 a 0 frente a EEUU. El segundo encuentro contra Camerún fue una contienda muy pareja, pero los anglosajones volvieron a perder por 1 a 0. El gol decisivo fue un tiro desviado del camerunés Komol que rebotó en un jugador inglés y se infiltró en las redes. En este enfrentamiento, los ingleses fallaron numerosas oportunidades de gol, particularmente el delantero Johnson. El último partido contra Japón finalizó igualmente en derrota (2 a 0).

El portero Taylor fue muy seguro en sus intervenciones y no cometió ningún error notable. Los defensas centrales eran muy hábiles en el juego aéreo y organizaron bien su zona. Igualmente en la línea media se puede hablar de una buena labor defensiva en zona. El problema principal de los ingleses residió en el armado del ataque y la falta de variación en el ritmo de juego en los momentos decisivos de cada partido. Los delanteros Johnson y Dudley maniobraron demasiados solos, y sin el apoyo de sus compañeros tuvieron grandes dificultades para imponerse. Faltaron asimismo los momentos de sorpresa y hubo una alarmante escasez de variantes ofensivas, tanto individuales como colectivas.

La selección inglesa no anotó ningún gol y fue eliminada del torneo con un saldo de 0 a 4 goles y cero puntos.

Tanto la Asociación de Inglaterra como de Alemania habían renunciado a la convocatoria de varios titulares, ¡un lujo que ninguno de los dos puede darse! Sin la integración de estos talentos excepcionales, ambas asociaciones podrán presentar en el futuro solamente equipos de

segunda o tercera categoría y añorar antiguas épocas de gloria.

England gewann bei der JWM 1993 in Australien die Bronzemedaille. Seither schnitten sie an diesem Wettbewerb sehr mittelmässig ab. England hat in den Qualifikationsspielen der UEFA mit allen ihren jungen Stars überzeugt und dank seinen grossen Talenten wie Michael Owen den Geheimfavoriten aus Frankreich eliminiert.

Im ersten Gruppenspiel in Nigeria verloren sie gegen die USA 1-0. Im zweiten Gruppenspiel gegen Kamerun gelang ihnen ein insgesamt ausgeglichenes Spiel, doch ging auch diese Partie 0-1 verloren. Das entscheidende Tor wurde auf sehr kuriose Art und Weise erzielt; einen Schussversuch des Kameruners Komol lenkte ein englischer Spieler unglücklich ins eigene Tor ab. Auf der anderen Seite hatte Johnson bei seinen Torversuchen viel Abschlusspech, und damit ging auch dieses Spiel verloren. Das dritte Spiel gegen Japan ging ebenfalls klar 2-0 verloren.

Taylor im Tor der Engländer wirkte in seinen Interventionen sehr sicher und machte keine unnötigen Fehler. Die Innenverteidigung war kopfballstark und recht gut organisiert. Auch im Mittelfeld

*England were disappointing and went home empty-handed – no points, no goals. Here Etherington loses the ball to the American Downing.*

*Déception des Anglais éliminés sans point ni but. L'Américain Downing s'empare ici du ballon d'Etherington.*

*Inglaterra decepcionó y tuvo que marcharse sin haber conseguidos puntos, ni goles. Aquí vemos como el americano Downing arrebata el balón a Etherington.*

*England enttäuschte und schied punkt- und torlos aus. Etherington wird hier durch den Amerikaner Downing vom Ball getrennt.*

war defensiv eine passable Raumaufteilung festzustellen. Das Hauptproblem bestand insbesondere in der Angriffsauslösung sowie dem Rhythmuswechsel in den entscheidenden Phasen des Spiels. Die Stürmer Johnson und Dudley waren in der Angriffsspitze auf sich alleine angewiesen und hatten viel Mühe, sich durchzusetzen. In der Offensive fehlten zudem die Überraschungsmomente sowie die individuellen und kollektiven Abschlussvarianten. Zur Enttäuschung aller erzielten sie kein einziges Tor und schieden mit einem Torestand von 0-4 und null Punkten aus dem Turnier aus.

Sowohl England als auch Deutschland hatten auf mehrere Stammspieler verzichtet; der freiwillige Verzicht auf international bestandene Stammspieler kann sich weder ein Deutschland noch ein England leisten! Ohne diese überdurchschnittlichen Talente werden beide Nationalverbände inskünftig nur noch zweite oder gar dritte Qualität aufweisen und vergangenen Erfolgen nur noch wehmüdig nachtrauen können.



Chris RAMSEY

# Germany



Germany has to look back to 1981 in Australia and 1987 in Chile for their last signs of success in the U-20 world championships. In the German Association, the main focus of the development of young players is on the Bundesliga itself. Unless the key players are available for the national youth team, Germany will continue to have problems at this level in the future. If they want to be able to compete with the best foreign teams, then the very best players must be made available.

Under Bernd Stöber, the team started well and beat Paraguay 4-0, though this result was a bit on the high side. Then they went down 0-2 to Nigeria, an outcome that no-one could complain about. This meant that the third match, against Costa Rica, would be decisive, but the Germans never got their attacking machinery going as they had against Paraguay. Costa Rica played an intelligent and disciplined game and by using effective countering tactics they were able to vary the pace of the match. In this way they managed to strike back at the Germans and ran out 2-1 winners. So a promising start was unexpectedly not followed up, and the German team were out at the end of the group games.

Goalkeeper Hildebrand showed that he had learned his trade well and was a calm and safe support for his defenders. Schramm played libero behind two man markers. In midfield Voss and Rotholz took on mainly defensive roles, with Rosen and Schaper attacking down the flanks. Falk was the most creative player in the side and he backed up the efforts of the two fast and mobile strikers Timm and Kern. Kern got three of the four goals against Paraguay, but unfortunately he suffered a thigh injury towards the end of that match and was not able to play against Nigeria.

Germany disappointed as a team and in the end their early elimination was no longer much of a surprise.

Depuis leur victoire de 1981 en Australie et leur place de finaliste en 1987 au Chili, l'Allemagne ne s'est plus distinguée aux Championnats du Monde des moins de 20 ans. En matière de formation, la Fédération Allemande de Football concentre ses efforts sur le Championnat allemand (Bundesliga). Sans pilier, l'équipe allemande aura du mal à l'avenir. Pour pouvoir se mesurer aux meilleures équipes étrangères, elle devra également mobiliser

les meilleurs joueurs. L'équipe de Bernd Stöber a fait un début remarqué en écrasant le Paraguay 4-0, avant d'encaisser, non sans raison, deux buts contre le Nigeria, pays organisateur. Le troisième match décisif a été disputé contre le Costa Rica. Tout comme lors de la rencontre contre le Paraguay, l'équipe allemande s'est montrée incapable de montrer son football offensif. Le Costa Rica a joué intelligemment et finement, réussissant avec brio à casser le rythme de jeu par une combinaison de passes courtes. Il a contré l'Allemagne de façon classique, l'emportant par 2 buts à 1. Le bilan est clair: après un début de tournoi prometteur, l'équipe s'est inexplicablement désunie, ce qui l'a conduite à l'élimination.

Un petit mot sur les joueurs allemands: Hildebrand, le gardien de but, très compétent dans son domaine, rayonnait de calme et d'assurance. Schramm, le libéro, évoluait en retrait derrière les deux défenseurs assignés au marquage individuel. En milieu de terrain, Voss et Rotholz assuraient la défense alors que Rosen et Schaper essayaient de monter par les ailes. Le joueur le plus créatif, Falk, prêtait main forte à Timm et Kern, deux attaquants très rapides. Kern a inscrit trois buts contre le Paraguay. Malheureusement, ils s'est blessé à la cuisse en fin de match et n'a pas pu jouer contre le Nigeria.

L'Allemagne a déçu dans ce tournoi et son élimination prémature n'a pas vraiment été une surprise.

Desde sus grandes triunfos en 1981 en Australia y en 1987 en Chile, Alemania no ha vuelto a desempeñar un papel predominante en los Mundiales Juveniles Sub-20. La Asociación Alemana prefiere centrar su atención en el desarrollo de la "Bundesliga". Sin los pilares necesarios, las selecciones juveniles alemanas seguirán teniendo grandes dificultades para imponerse en el futuro. A fin de poder medirse con los mejores equipos del mundo, los alemanes tendrán que con-

*Germany were not able to live up to expectations. Here Voss successfully foils Ikedia of Nigeria.*

*L'Allemagne n'a pas su atteindre le résultat escompté. Voss réussit ici à déstabiliser le Nigérien Ikedia.*

*Alemania no pudo cumplir con las expectativas que había creado. Voss impide eficazmente el avance del nigeriano Ikedia.*

*Deutschland konnte die hohen Erwartungen nicht erfüllen. Voss stört hier erfolgreich den Nigerianer Ikedia.*

vocar también a sus mejores valores. El arranque de la escuadra de Bernd Stöber contra Paraguay fue muy prometedor, por más que el 4 a 0 fuera un resultado desmesurado. En el segundo choque frente a Nigeria, Alemania perdió 2 a 0. El tercer partido contra Costa Rica era la hora de la verdad para los germanos. La selección alemana no pudo imprimir ni sus furiosas carreras por las bandas, ni su fuerza de penetración desarrollada en el partido contra Paraguay. Costa Rica jugó con mucha determinación, disciplina e inteligencia y modificó frecuentemente el ritmo de juego con toques y pases cortos de gran precisión. Los costarricenses derribaron las posibilidades clasificatorias de Alemania al ganar por 2 a 1. El balance alemán fue el siguiente: buen inicio y a posterior un desmembramiento incomprendible que concluyó con la eliminación del torneo.

El portero Hildebrand destacó por su serenidad, reflejos e intuición. Schramm era el libero y jugaba en una posición rezagada detrás de los marcadores centrales. En la línea media, Voss y Rothholz desempeñaron funciones más bien defensivas, Rosen y Schaper tuvieron una proyección más ofensiva y buscaron el éxito infiltrándose por los pasillos en las bandas. Falk, creador del juego alemán, apoyó a los veloces delanteros Timm y Kern. Este último anotó tres goles contra Paraguay y lamentablemente se lesionó



hacia el final de este choque, no pudiendo alinear luego contra Nigeria.

Alemania decepcionó como escuadra y su eliminación no sorprendió a nadie.

Deutschland hat seit 1981 in Australien und 1987 in Chile bei den Juniorenweltmeisterschaften U-20 keine wichtige Rolle mehr gespielt. Beim deutschen Fussballbund ist in der Ausbildung das Hauptaugenmerk auf die Bundesliga ausgerichtet. Ohne die erforderlichen Teamstützen wird die deutsche Mannschaft auch in Zukunft Probleme haben, sich zu steigern. Um sich mit den besten ausländischen Teams zu messen, müssen auch in Deutschland die besten Spieler aufgeboten werden.



Bernd STÖBER  
6.9.1952

Career as a Coach: 1976-1979 Assistant Coach  
1. FC Sarbrücken  
1979-1987 FC Hessen  
1987- German F. A.  
Coach

Das Team von Bernd Stöber begann stark und gewann gegen Paraguay etwas zu hoch mit 4-0 Toren. Das zweite Spiel gegen den Gastgeber aus Nigeria verloren sie nicht unverdient 0-2. Das dritte und entscheidende Spiel wurde gegen Costa-Rica austragen. Das deutsche Team konnte ihre Sturmläufe wie im Spiel gegen Paraguay nicht wiederholen. Costa Rica spielte sehr diszipliniert und intelligent, und es gelang ihnen, durch gekonntes Kurzpassspiel das Tempo zu variieren. Sie konterten Deutschland klassisch aus und siegten mit 2-1 Toren. Die Bilanz ist eindeutig: Sehr gut ins Turnier gestartet, bauten sie in der Folge unverständlich ab, was dem Ausscheiden gleichkam. Torhüter Hildebrand war ein König seines Fachs und strahlte viel Ruhe und Sicherheit aus. Schramm spielte als Libero zurückgestaffelt hinter den zwei Manndeckern. Im Mittelfeld übernahmen Voss und Rothholz die defensiven Aufgaben. Rosen und Schaper versuchten über die Außenräume vorzustossen. Falk, der kreativste Spieler, unterstützte die schnellen und laufstarken Stürmer Timm und Kern. Kern erzielte gegen Paraguay drei Tore. Leider verletzte er sich gegen Ende dieses Spiels am Oberschenkel und konnte gegen Nigeria nicht antreten. Deutschland enttäuschte als Team und das vorzeitige Ausscheiden war keine eigentliche Überraschung mehr.

# Ireland Republic



In Malaysia in 1997, the Irish not only got their names on the list of honours by winning third place in the WYC, but also saved Europe's reputation on that occasion. This time they started off with a win over Saudi Arabia, followed by a defeat at the hands of Mexico, leading to the third match being make or break for them. After an intensive game they ran out 4-0 winners over Australia and their place in the second round was secure. Here their opponents would be the host nation Nigeria, who had by then had a little bit of the shine taken off them and who hoped that a change of coach would give the team a new impetus for the rest of the competition. But it was Ireland who took the lead and controlled the match for over an hour. In the second half, Nigeria upped the tempo and began to take more risks, tactics which earned them an equaliser. Then the match went a bit flat, and even extra time did not produce a result. Penalty shots followed and the Nigerians had the better luck; Ireland were out.

The Irish employed a classical 4-4-2 system, with Delaney a competent and safe goalkeeper. He showed good positional awareness and was a calming influence on his defenders. The centre backs

were good headers of the ball and also strong tacklers. From time to time they would also try to develop moves from the back. The outer-backs were active in attacking play. In midfield Quinn and McPhail were responsible for defensive work and the organisational side of things, while Duff showed that he was equally strong with either foot as he roamed around causing problems for the opposing defence. He took corners from both sides and was ready to take a shot from any position – a rarity even in top-level football. Keane was lively, tricky and dangerous on the wing, while Sadlier was strong in the air and used this strength to good avail in the penalty area. But the penalty lottery went against them and they were justifiably disappointed at being knocked out so early on.

Les Irlandais, qui sont entrés dans les annales du football en remportant le troisième titre du Championnat Mondial de Malaisie 1997, avaient alors sauvé l'honneur des Européens.

Les deux premières rencontres de groupe se sont soldées par une victoire contre l'Arabie Saoudite et une défaite contre le Mexique (0-1). Le troisième

match de groupe était donc décisif. Lors d'une rencontre forte en émotion contre l'Australie, les Irlandais ont fini par s'imposer clairement 4-0, se qualifiant ainsi pour le second tour, qui les opposait au Nigéria, le pays hôte; affaibli, celui-ci espérait retrouver l'énergie nécessaire grâce au changement d'entraîneur. C'est l'Irlande qui menait à la marque, réussissant pendant une heure à faire le jeu. En seconde mi-temps, le Nigéria est passé à la vitesse supérieure, en prenant davantage de risques. Après l'égalisation à 1-1, le match n'a cessé de perdre en intensité, les prolongations ne parvenant pas non plus à départager les deux équipes. Il a donc fallu en venir aux tirs au but. La chance a tourné en faveur du Nigéria. L'Irlande avait opté pour un système de jeu classique en 4:4:2. Tout au long de cette rencontre, Delaney soutenait son équipe avec assurance et professionnalisme. Il avait un excellent sens du placement et faisait preuve de beaucoup de calme. La défense centrale était bonne de la tête et dans les duels. Par moments, elle essayait de construire le jeu à partir de l'arrière. Les défenseurs latéraux participaient activement à l'offensive. Quinn et Mc Phail étaient chargés de la défense et de la distribution du jeu. Très fort des deux pieds, Duff s'activait sur tout le front de l'attaque. Du droit ou du gauche, il récupérait tous les longs ballons centrés et était capable de tirer dans toutes les positions, ce qui est rarissime même dans le football haut de gamme! Keane était tonique, rusé, dangereux sur les ailes tandis que Sadlier, bon de la tête, jouait ses atouts dans la surface de réparation de l'adversaire. Eliminée aux tirs au but, l'Irlande a regretté de devoir faire ses adieux prématûrement.

En Malasia 97, Irlanda había salvado el honor de Europa al ocupar el tercer puesto final. En los primeros dos choques del Mundial en Nigeria, los irlandeses ganaron contra Arabia Saudita y perdieron frente a México por 1 a 0. El tercer



encuentro era decisivo para la clasificación o la eliminación, de modo que la escuadra irlandesa impuso toda su superioridad, justificándola con una victoria contundente por 4 a 0 contra Australia y clasificándose para la próxima ronda. En esta segunda fase se tuvo que enfrentar a Nigeria, la cual estaba también tocada y tenía grandes esperanzas de hallar los im-

*The Irish, European Champions 1998, put as much into their celebrations as they did into their play.*

*Une célébration de but bien irlandaise qui illustre la volonté des champions d'Europe 1998.*

*La alegría por el gol irlandés refleja la fuerza combativa del Campeonato Europeo de 1998.*

*Irischer Torjubel widerspiegelt die Kampfkraft des Europameisters 1998.*



*Irish striker Robbie Keane (10) gets past an Australian opponent.*

*L'attaquant irlandais Robbie Keane (10) réussit à se défaire de son adversaire australien.*

*Robbie Keane (10), el delantero irlandés, se impone frente a su contrincante australiano.*

*Der irische Stürmer Robbie Keane (10) setzt sich hier erfolgreich gegen die australischen Gegenspieler durch.*

pulsos necesarios para continuar en el torneo tras el cambio de entrenador. Irlanda se adelantó en el marcador y fue dueña del encuentro durante una hora. En el segundo tiempo, Nigeria pisó el acelerador y jugó con mayor disposición al riesgo. Tras el empate a uno, el nivel del juego bajó visiblemente y tampoco la prolongación produjo el desempate necesario. Es así que se tuvo que ir a los penales, en los cuales la suerte le sonrió a Nigeria, quedando eliminada Irlanda.

La selección irlandesa jugó un clásico 4:4:2. El portero Delaney fue un sólido pilar del once europeo, muy tranquilo y con buena ubicación. Los defensores centrales dominaron el juego aéreo y fueron muy resolutos en el uno a uno. Según las circunstancias, intentaron armar el juego desde atrás, al igual que los zagueros laterales. Los centrocampistas Quinn y Mc Phail estuvieron encargados de la organización de todo el equipo. El delantero Duff fue una fuente de constante peligrosidad, lanzó centros tanto con la zurda como con la derecha y remataba de todos los ángulos posibles con ambas piernas. Es,

sin duda alguna, una rareza en el fútbol de élite. Keane era un hábil gambeteador, muy escurridizo, que inquietaba las defensas contrarias por los flancos. Sadlier era muy potente por alto y estaba constantemente al acecho en el área de rigor contraria. El cuadro irlandés fue eliminado por penales y estuvo profundamente decepcionado por esta prematura despedida.



Brian KERR  
3.3.1953

Career as a player: 1969-1972 Shelbourne FC  
1973-81 College of Technology  
1982-1983 Bluebell Ltd.

Career as a Coach: 1986-1997 St. Patrick's Athletic Football Association of Ireland  
1997-

Die Iren, welche 1997 in Malaysia mit dem dritten WM-Rang Fussballgeschichte schrieben, retteten dazumal die Ehre der Europäer. Die zwei ersten Gruppenspiele ergaben zuerst einen Startzug gegen Saudi-Arabien und dann eine 0-1 Niederlage gegen Mexiko. Das dritte Gruppenspiel entschied über Qualifikation oder Ausscheidung. In einem intensiven Spiel gegen Australien konnten sich die Iren am Ende mit 4-0 klar durchsetzen und waren somit für die zweite Runde qualifiziert. Hier traf man auf den Gastgeber Nigeria; dieser war selber angezöggt und erhoffte sich durch den Trainerwechsel die nötigen Impulse für den weiteren Turnierverlauf. Irland ging in Führung und konnte eine Stunde lang das Spielgeschehen kontrollieren. In der zweiten Halbzeit erhöhte Nigeria das Tempo und spielte risikofreudiger. Nach dem 1-1-Ausgleich verflachte das Spiel zusehends, und auch die Verlängerung brachte keine Entscheidung. Somit musste das Penaltyschiessen einen Sieger ermitteln. Nigeria war dabei glücklicher, und Irland schied aus. Irland spielte ein klassisches 4:4:2-System. Delaney war ein versierter und sicherer Rückhalt seines Teams. Er hatte ein sehr gutes Stellungsspiel und strahlte viel Ruhe aus. Die Innenverteidigung war zweikampf- und kopfballstark. Phasenweise versuchten sie von hinten heraus zu spielen und aufzubauen. Die Außenverteidiger beteiligten sich aktiv am offensiven Spiel. Quinn und Mc Phail waren für den defensiven Part und die Organisation zuständig. Der beidfüssig starke Duff wirbelte auf der ganzen Front. Mit links und rechts schlug er die Flankenbälle und schoss aus allen Lagen. Eine Rarität selbst im Spitzfußball! Keane war wendig, trickreich und über die Seiten gefährlich, während Sadlier kopfballstark war und im gegnerischen Strafraum seine Stärken ausspielte. Irland schied nach Penaltyschiessen aus und war enttäuscht, sich allzu früh verabschieden zu müssen.

# Portugal



The Portuguese had written their own chapter of WYC history by winning the title in 1989 and again in 1991, as well as earning bronze in 1995, and this year's team were hoping to add to that list of successes. They opened with a 3-1 win over Korea Republic, although they only secured this victory in the last five minutes of the match. But in the next game they had to bow down to Mali, who would go on to earn bronze themselves, but only by the narrow margin of 1-2. Finally they played a 0-0 against Uruguay, which proved to be sufficient for both teams to advance to the last sixteen. Waiting for them were Japan, a compact and technically well-prepared side, and this even match ended 1-1. When the score had stood at 0-1 for Japan, the Portuguese goalkeeper Sergio Leite collided with Takahara and was so badly injured that he had to leave the pitch. Having used up all their allowance of substitutes, the Portuguese were forced to get an outfield player, Esteves, to put on the keeper's jersey – that in addition to being down to ten men! But the handicap seemed to lend them extra energy and their willingness to take more risks was rewarded

when Marco Claudio shot the ball into the top corner of the goal in the 80<sup>th</sup> minute. The period of extra time brought no further change to the scoreboard, with the Japanese keeper Minami showing his class on a number of occasions, and so it came down to penalties. Here the Portuguese were really handicapped by the absence of a regular goalkeeper and this was the end of their hope of further progress.

An unlucky end, since Sergio Leite had been a reliable goalkeeper with an excellent sense of positional play. Portugal tried to play the ball carefully right from the back, with Fredy always ready to try to add his presence to attacks down the left. The midfield was a compact group, and Ricardo Sousa proved to be one of those players who always seem to be in a good position to receive a pass; he also had good shooting skills. Up front Simao and Paolo Costa complemented each other well. Simao is regarded as a very promising young player and was always on the move; dangerous in front of goal himself he could also provide deadly passes. Paolo Costa was technically gifted and ever on the look-out for a scoring opportunity. But fate had dealt

them a cruel card in having such a handicap during that penalty shoot-out against the eventual silver medallists, and so their tournament came to an earlier end than they had hoped.

Le Portugal, qui est entré dans la légende en remportant en 1989, 1991 et 1995 respectivement deux titres de Champion du monde et une médaille de bronze, espérait bien continuer sur sa lancée.

Il a remporté son premier match de groupe 3-1 contre la République de Corée. Mais la victoire n'a pu être assurée que dans les cinq dernières minutes de jeu. Lors du deuxième match contre le Mali, les Lusitaniens ont perdu contre le futur médaillé de bronze par 1 but à 2. Lors du troisième match, le Portugal et l'Uruguay n'ont inscrit aucun but, se qualifiant ainsi l'un et l'autre pour le second tour.

Avec le Japon, les Portugais se sont retrouvés face à une équipe compacte et bien préparée. Au terme d'une rencontre équilibrée, les équipes se sont séparées sur un match nul 1-1. Alors que le Japon menait par 1 à 0, une malencontreuse collision entre Takahara et le gardien de but portugais Sergio Leite s'est produite. Blessé, Sergio a du être remplacé par Esteves, un joueur de champ, car les trois remplacements avaient déjà été effectués. Le Portugal a donc terminé la partie à 10! Aiguillonné par ce handicap, il s'est mis à prendre davantage de risques, s'efforçant de faire basculer la partie en sa faveur. Marco Claudio a égalisé au score à la 80<sup>e</sup> minute de jeu en inscrivant un but sur corner. Au terme des prolongations et après quelques arrêts spectaculaires du gardien de but Minami, ils n'avaient toujours pas réussi à se départager. Lors de la décisive épreuve de tirs au but, le Portugal était nettement défavorisé en raison du remplacement obligé du gardien de but blessé par un joueur de champ.

Le Japon a logiquement gagné aux tirs au but, éliminant ainsi le Portugal. Quelques mots sur les joueurs mainte-

*Is referee Ahmad Nabil Ayad (LIB) showing Portugal's Paulo Costa the way to a successful future?*

*L'arbitre Ahmad Nabil Ayad (LIB) montre-t-il au Portugais Paulo Costa le chemin de la grande carrière?*

*¿Muestra el árbitro Ahmad Nabil Ayad (LIB) al portugués Paulo Costa el camino hacia un gran futuro?*

*Weist Schiedsrichter Ahmad Nabil Ayad (Libanon) Portugals Paulo Costa den Weg in eine grosse Zukunft?*

nant: le gardien Sergio Leite soutenait fortement son équipe, impressionnant par son remarquable sens du placement. La défense s'efforçait de mener son jeu soigné et structuré à partir de l'arrière. A gauche, Fredy tentait en permanence de renforcer l'offensive par les ailes. L'occupation de la ligne de milieu de terrain était compacte; Ricardo Sousa était toujours prêt à recevoir le ballon et possédait une très bonne technique de tir. En attaque, Simao et Paulo Costa se complétaient magnifiquement. Le brillant avant Simao était très mobile, redoutable buteur et passeur décisif. Techniquement au point, Paulo Costa, essayait constamment de se mettre en position favorable.

C'est ainsi que le Portugal s'est malheureusement vu éliminer par le futur vice-champion du monde au terme de l'épreuve de tirs au but.

Portugal quería revalidar sus méritos de 1989, 1991 y 1995, años en que obtuvo dos títulos mundiales y una medalla de oro respectivamente.

En el Mundial de Nigeria ganó su primer partido de grupo contra la Rep. de Corea por 3 a 1, pero la victoria se concretó sólo en los últimos minutos del encuentro. En el segundo choque, los lusitanos perdieron 2 a 1 contra Malí, futuro ganador de la medalla de bronce. El último desenlace contra Uruguay fina-



lizó con empate a cero, resultado que clasificó a ambos contendientes para la próxima ronda. En los octavos de final, la escuadra portuguesa tuvo que enfrentarse al sólido y homogéneo conjunto japonés. El juego fue muy parejo y finalizó 1 a 1 al cabo de 120 minutos. Cuando el tanteador ostentaba el 1 a 0 en favor de Japón ocurrió un encontrazo fatal entre el jugador Takahara y el guardameta portugués Sergio Leite. Este último tuvo que abandonar el juego por lesión y su lugar entre los palos fue ocupado por el jugador de campo Estevés, ya que Portugal había agotado su contingente de tres cambios. Es así que la selección portuguesa estuvo obligada a seguir jugando con diez hombres. No obstante, esta desventaja agujoneó al cuadro lusitano que mostró un alto espíritu de combate y más ambición de gol. En el minuto ochenta, Marco Claudio anotó el ansiado empate con un potente remate que se fue a incrustar en el ángulo superior de la meta japonesa. En el alargue, los portugueses dispusieron de varias ocasiones para liquidar el partido, pero el portero japonés Minami truncó todas las tentativas lusitanas. En la serie decisiva de penales, Portugal estuvo claramente perjudicado debido al cambio del portero lesionado por un jugador de campo.

Japón ganó el lanzamiento y Portugal quedó fuera.

Sergio Leite era un portero muy seguro, con excelentes reflejos y buena colocación. La defensa funcionó colectivamente y armó muy bien el juego desde atrás. El zaguero Fredy desbordaba a menudo por los flancos para sumar potencia en el ataque. La línea media era muy compacta, siendo Ricardo Sousa el centro de pivote de todas las acciones defensivas y ofensivas. Simao y Paulo Costa conformaban una excelente dupla de ataque. Simao era sutileza, ingenio, virtuosismo y un enviable suministrador de pases de gol. Paulo Costa era un verdadero depredador de área, siempre al acecho de toda oportunidad para concretar. Portugal fue eliminado con mucha mala suerte por el futuro subcampeón mundial.

Portugal, welches 1989, 1991 und 1995 mit zwei WM-Titeln und dem Bronzegewinn Geschichte schrieb, wollte an die grossen Erfolge anknüpfen. Portugal gewann das erste Gruppenspiel 3-1 gegen die Republik Korea. Der Sieg konnte aber erst in den letzten fünf Minuten des Spiels gesichert werden. Im zweiten Spiel gegen Mali verloren die Lusitaner gegen den späteren WM-Dritten mit 1-2 Toren. Portugal und Uruguay trennten sich im dritten Spiel 0-0 unentschieden, was für beide Teams die Qualifikation für die zweite Runde bedeutete. Mit Japan war-

*Hugo Leal, who provided impetus on the right flank, jumps elegantly over Mali's Bagayoko.*

*Hugo Leal, qui a su se distinguer sur l'aile droite, saute ici pour éviter le joueur malien Bagayoko.*

*Hugo Leal, quien mostró su gran capacidad en el flanco derecho, salta elegantemente sobre el jugador de Malí Bagayoko.*

*Hugo Leal, welcher über die rechte Seite Akzente setzte, konnte hier Malis Spieler Bagayoko elegant überspringen.*

tete eine kompakte, spielerisch gut vorbereitete Truppe auf die Portugiesen. In einem ausgeglichenen Spiel trennten sie sich 1-1 unentschieden. Beim Spielstand von 0-1 für Japan kam es zu einem unglücklichen Zusammenstoss zwischen Takahara und dem portugiesischen Torhüter Sergio Leite. Sergio musste verletzt ausgewechselt werden, und Esteves, ein Feldspieler, spielte als Torhüter weiter, da bereits drei Auswechslungen getätigt worden waren; Portugal musste zu zehnt das Spiel beenden! Dieses Handicap animierte Portugal; mit mehr Risiko versuchten sie, das Spiel zu ihren Gunsten zu entscheiden. Marco Claudio erzielte mit einem Hocheckschuss in der achtzigsten Spielminute den Ausgleich. Auch die Verlängerung brachte keine Entscheidung, und der japanische Torhüter Miami zeigte mehrmals spektakuläre Para-

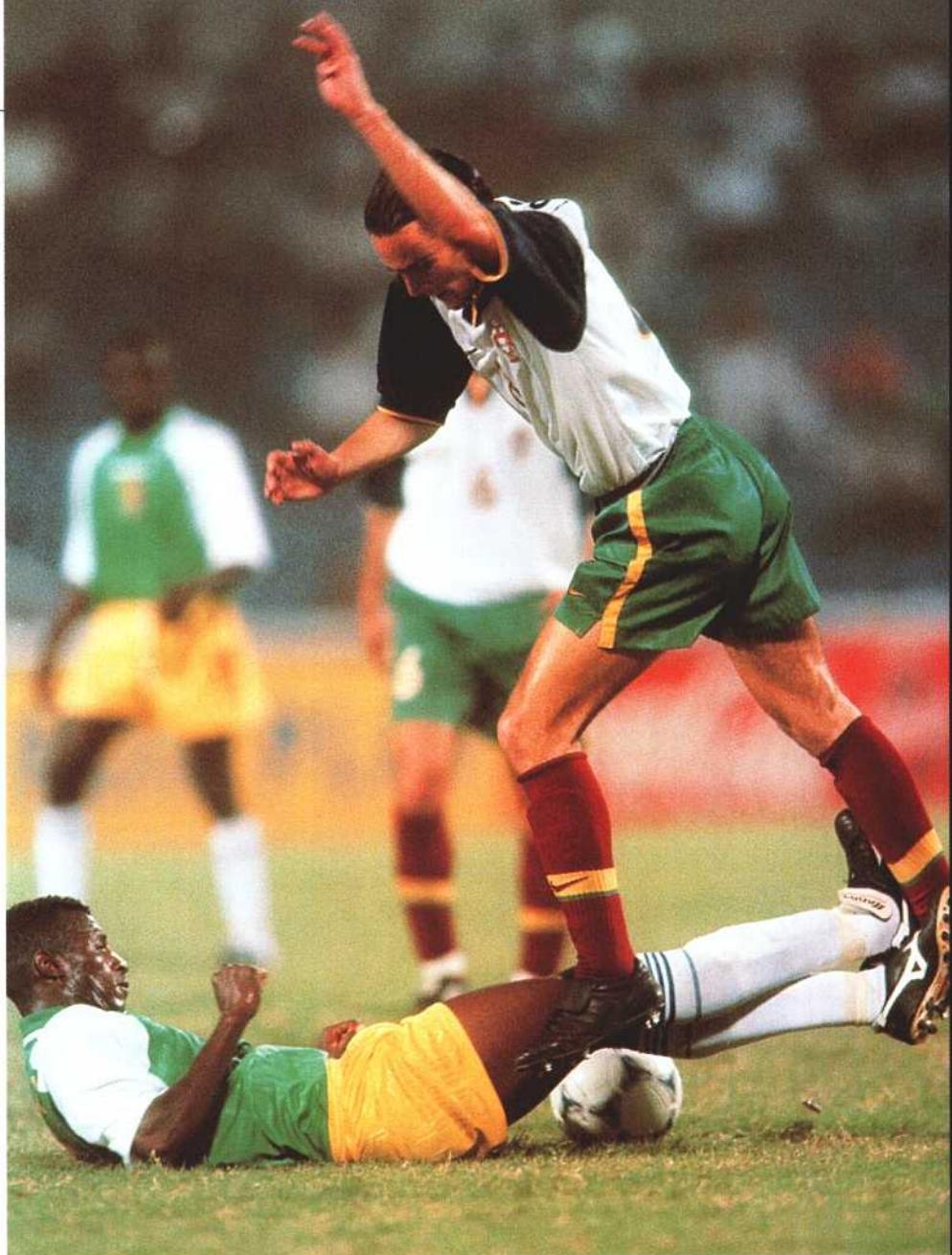
den. Im entscheidenden Penaltyschiessen war Portugal durch die gezwungene Auswechslung des verletzten Torhüters durch einen Feldspieler eindeutig benachteiligt. Japan gewann das Elfmeterschiessen, und Portugal schied somit aus. Sergio Leite

war als Torhüter ein sicherer Rückhalt und bestach durch ein ausgezeichnetes Stellungsspiel. Die Verteidigung versuchte, einen gepflegten Spielaufbau von hinten heraus anzukurbeln. Links versuchte Fredy immer wieder, über die Außenräume die Offensive zu verstärken. Die Mittelfeldlinie war kompakt besetzt; mit Ricardo Sousa besaßen sie einen Spieler, der immer anspielbar war und sich ebenfalls über eine gute Schusstechnik auswies. Im Sturm ergänzten sich Simao und Paulo Costa vorzüglich. Stürmertalent Simao bewegte sich sehr viel, war torgefährlich und konnte den "tödlichen Pass" spielen. Paulo Costa, technisch gewandt, versuchte sich jeweils in Abschlussposition zu bringen. Portugal schied damit gegen den späteren Vize-weltmeister nach Penaltyschiessen auf unglückliche Art und Weise aus.



Manuel JESUALDO  
6.6.1946

Career as a Coach: 25 years



# Spain



After Spain's disappointing performance in Malaysia 97, there was some speculation as to how they would fare this year. They had the experienced Saez as coach in charge in the team, and they got off to a rousing start by defeating Brazil in a clear-cut and convincing manner. Their good use of space, their clever switching of play and changes of tempo were more than the South Americans could cope with. In the second match they tried to play an intelligent game and were finally happy to come away with a draw. Then they dispatched Honduras 3-0, to open up their passage into the second round, where they would encounter the USA. The Americans put up stiff resistance, but Spain ran up a deserved 3-0 lead, only to see the USA come back at them and reduce the deficit to 3-2, which was the final result.

In the quarter-final they met Ghana, a dark horse for the title in some people's view, and the Africans really gave battle. Spain took a 1-0 lead and then had the match under control, only to see victory slip away from them in stoppage time when a free kick was deflected into their goal – a lucky but well earned equaliser. No goals resulted during extra time and

so penalties had to decide who would advance to the semi-final, with Spain just getting the edge, 8-7. Their next opponent would be Mali, the surprise of the African teams, but Spain took control and were worth their 2-0 lead. They showed clever short passing and good combined play. Mali managed to pull a goal back after half time, and the game regained its excitement, but the Spanish were too determined and in the end the next goal was theirs, making it 3-1 just before the final whistle.

The final against Japan proved to be a gala display from the Spanish. Very early on they took the lead via an indirect free kick, and after Pablo made it 2-0 the task ahead of the Asians looked a very daunting one against the collectively excellent European side. Spain made the ball and their opponents do all the running, and it was seldom that the Japanese got a promising move together. The third goal just before half-time put the seal on things, and from then on there was no doubt who would be world youth champions 1999. The final score was 4-0, and this was a class performance from the winners. Their coverage of space had been outstanding and there was a lot of individual talent in the team as well. Both

of the goalkeepers they used (Aranzubia and Iker) were good at coming out and controlling their penalty areas. The defence played a very tight game and only conceded four goals in eight matches. Marchena, Xavi and Pablo were voted into the All Star Team.

Orbaiz was their defensive organiser, while Xavi and the two midfielders Barkero and Varelo occupied themselves with attacking. Up front, Pablo and Gabri were a superb pair of complementary strikers, Pablo topping the list of scorers at the end of the competition. Spain were worthy winners of the tournament and provided some really entertaining football.

They used a 4-4-2 system in which each player knew exactly what his role was. Their team play got better from one match to the next. Coach Saez has been doing excellent work at junior levels for many years now, in a country in which continuity is regarded as an important factor. As examples, both Iker and Aganzo were members of the U-17 team that played in the Meridian Cup in South Africa in January 1999.

In goal, Iker played right through against Honduras and Ghana, while Aganzo, their promising young forward, made a number of short appearances throughout the competition. Having two goalkeepers with such good positional sense and command of the box was a key to their success. Their central defenders were agile, intelligent and organised the team's defensive play well. Both outer backs tried to create attacks down the wings. Orbaiz was the man who marshalled the defence and his work allowed Xavi the freedom for his attacking forays. Barkero was very fast and generated a lot of pressure down the wings, as well as taking many of the team's set pieces. The understanding between Gabri and Pablo in attack was exceptional; Gabri was constantly on the move and often dropped back to collect passes in a good position, while Pablo's realm was the penalty area and he showed what a threat he was on many an occasion.



Après sa décevante prestation de 1997 en Malaisie, tous les regards étaient tournés vers l'Espagne. Dans la personne du coach Saez, on avait un tacticien hors pair sur le banc de touche. L'Espagne a commencé le tournoi en trombe, signant une éclatante victoire contre le Brésil. La bonne occupation du terrain, les déplacements réussis et les changements de rythme ont complètement désarçonnés les Brésiliens. Lors de la seconde rencontre contre la Zambie, l'Espagne s'est efforcée de mener un jeu intelligent, se satisfaisant pour finir d'un match nul. Le Honduras a ensuite été vaincu par 3-0. Au tour suivant, les Ibériques ont affronté les USA. Adversaires de poids escomptés, les Américains ont réussi à revenir dans la partie après avoir logiquement encaissé 3 buts... mais pas suffisamment pour inquiéter l'Espagne qui l'a emporté sur le score de 3-2, se qualifiant ainsi pour les quarts de finale.

Comme l'on s'y attendait, le Ghana (un outsider) a opposé une très forte résistance. Après avoir ouvert la marque, les Européens ont dominé le jeu. Le Ghana n'a eu que quelques rares occasions, mais il a quand même fini par décrocher l'égalisation dans les arrêts de jeu, sur un coup-franc détourné. Les Espagnols ont dû arracher leur victoire par 8-7 aux tirs au but pour obtenir leur place en demi-finale où ils étaient opposés au Mali, l'équipe surprise d'Afrique. Affichant sa supériorité, l'Espagne a d'abord mené par 2-0. L'équipe maîtrisait parfaitement les combinaisons et les brillants jeux de passe. Dans la seconde mi-temps, le Mali a réussi à réduire le score à 2-1, faisant à nouveau monter la tension. Mais l'Espagne n'était pas disposée à s'en laisser conter et a évité l'égalisation juste avant la fin en marquant un troisième but.

En finale, l'Espagne a livré un match grandiose contre le Japon. Dès le début

*Fernando Varela consistently created pressure down the right side but was stopped in this attempt by Maynor Suazo.*

*Fernando Varela, qui n'a cessé de mettre l'aile droite sous pression, est arrêté en pleine action par Maynor Suazo.*

*Fernando Varela presionó constantemente el flanco derecho; en esta acción parado por Maynor Suazo.*

*Fernando Varela machte immer wieder Druck über die rechte Aussenseite und wurde in dieser Aktion von Maynor Suazo gestoppt.*



*Fair play in action – a nice demonstration between David Suazo and Gonzalo Colsa in the match Spain vs Honduras.*

*Une belle illustration du fair-play lors du match Espagne/Honduras, entre David Suazo et Gonzalo Colsa.*

*Una escena de gran deportividad en el encuentro de España y Honduras entre David Suazo y Gonzalo Colsa.*

*Eine schöne Fairplay-Szene aus dem Spiel Spanien gegen Honduras zwischen David Suazo und Gonzalo Colsa.*

de la partie, elle a pris la tête en inscrivant un but sur coup franc indirect. Après le deuxième but inscrit par Pablo, les Asiatiques ont eu toutes les peines du monde à se maintenir face à cet excellent collectif. L'Espagne a alors baladé l'adversaire et le ballon. En état de choc, les Japonais n'ont réussi que sporadiquement à donner le ton. La rencontre s'est finalement jouée peu avant la mi-temps, avec le troisième but. L'Espagne a prouvé sa vraie valeur et remporté le titre bien mérité de Champion Mondial Juniors 1999 avec un score de 4-0!

Une parfaite occupation du terrain et de fortes individualités, telles sont les caractéristiques de l'équipe. Les deux gardiens de but (Aranzubia + Iker) étaient bons dans les sorties et contrôlaient tous deux parfaitement leur surface de réparation. La défense était très groupée, ne laissant passer au cours des huit matches que quatre buts adverses. Marchena, Xavi et Pablo ont été élus dans l'équipe All-Star. Orbaiz organisait la défense, tandis que Xavi et les milieux de terrain Barkero et Varela signaient les actions offensives. En défense, Pablo et Gabi se complétaient à merveille. Pablo

a été couronné meilleur buteur du tournoi. L'Espagne est à la hauteur de son titre de champion du monde et a livré du grand spectacle!

L'Espagne a adopté un système de jeu 4:4:2. Chaque joueur savait précisément ce qu'il avait à faire, l'équipe s'améliorant un peu plus à chaque match. Le coach Saez fait du très bon travail dans le domaine junior depuis déjà de nombreuses années. Les Espagnols attachent de l'importance à la continuité, à preuve Iker et Aganzo pour ne citer qu'eux.

Tous deux jouaient encore début janvier 1999 lors de la Meridian-Cup avec l'équipe des moins de 17 ans en Afrique du Sud.

Iker a joué à la fois contre le Honduras et le Ghana. Aganzo, le talentueux attaquant, est intervenu brièvement à plusieurs reprises lors du tournoi. Deux remarquables gardiens de but avec un bon sens du placement et une bonne maîtrise de la surface de réparation: une des clés du succès. Les défenseurs centraux étaient très alertes, intelligents, distribuant bien le jeu. Les deux défenseurs latéraux tentaient de faire pression sur les ailes. Orbaiz était à la tête de la

défense. Il assurait les arrières de Xavi quand ce dernier passait à l'attaque. Barbero était rapide, pressant incessamment sur les ailes et obtenant beaucoup de coups francs. Varela essayait de faire des percées par la droite. Les avants Gabi et Pablo s'entendaient à merveille. Gabi était omniprésent et se repliait sciemment pour mieux recevoir le ballon. Roi de la surface de réparation, Pablo a démontré à plusieurs reprises qu'il était un redoutable buteur.

Tras la decepcionante performance del once español en Malasia 1997, había cierta curiosidad respecto a cuál sería la actuación hispana en este Mundial. El

plantel contaba con un técnico de enorme solvencia teórica y abundante experiencia práctica en la persona de Iñaki Saez Ruiz.

El arranque de España en Nigeria era el presagio de un triunfo contundente. Derrotó claramente a Brasil con fuerte pressing, movilidad, búsqueda por los laterales y constantes cambios de ritmo. Contra Zambia, manejó el trámite del encuentro con mucha inteligencia y se limitó a conservar la pelota y a mantener invicta su valla. En el tercer encuentro pasó por encima de Honduras, derrotándolo por 3 a 0, para enfrentarse luego, en la segunda vuelta, a EEUU, un rival supuestamente potente. En esta contienda España pasó al frente sin mayores inconvenientes con tres tantos en el marcador,

*Spain has great hopes for the future in striker Aganzo. Here in action against Honduras's Fortin and Eric Vallecillo (5).*

*Le grand espoir de l'offensive espagnole se nomme Aganzo, ici en duel avec les Honduriens Fortin et Eric Vallecillo (5).*

*La gran esperanza en la delantera española se llama Aganzo. Aquí le vemos enfrentándose a los hondureños Fortin y Eric Vallecillo (5).*

*Die grosse Stürmer-Nachwuchshoffnung Spaniens heißt Aganzo. Hier duelliert er sich mit Honduras' Fortin und Eric Vallecillo (5).*



pero la selección norteamericana dio guerra en el segundo tiempo y pudo remontar dos goles. Pese a este enorme esfuerzo, España consiguió la clasificación para los cuartos de final.

Ghana, considerado uno de los grandes favoritos, fue un rival parejo. Tras adelantarse 1 a 0, los europeos controlaron con claridad el juego. La escuadra africana no bajó los brazos, buscó el empate con un fervor y una entrega admirables y su esfuerzo se vio coronado por el éxito en los minutos del descuento tras un rebote de tiro libre. No obstante, España logró pasar a la semifinal al tener más fortuna en los lanzamientos de penal (8:7). El rival de este enfrentamiento fue la selección sorpresa de Malí. España se adueñó rápidamente de la pelota y el terreno, sorprendió malparado al equipo africano y lo noqueó pegándole en frío a los dos minutos de juego. Manejó el juego a voluntad y subió otro tanto al marcador apenas pasada la media hora de juego. Después de la pausa, Malí salió con más fútbol y con la determinación de volcar el partido. El gol tempranero de los africanos le inyectó un toque de alta emotividad a esta segunda parte que fue liquidada definitivamente por Xavi en los últimos segundos del descuento. La final contra Japón fue una verdadera lección futbolística española. Otra vez, la selección española evidenció una superioridad aplastante desde el inicio y volvió a pegarle en frío a su rival con un gol madrugador. El 2 a 0 de Pablo pocos minutos después, desequilibró totalmente a la selección nipona que no estuvo en grado de reaccionar y encontrar su juego. El máximo goleador Pablo volvió a anotar poco antes de la pausa, derrumbando completamente la ilusión japonesa de quedarse por primera vez con el título. España hizo gala de toda su clase y se consagró campeón mundial juvenil 1999 con el resultado de 4 a 0.

El conjunto hispano destacó por su magnífico juego colectivo e individual. Ambos porteros (Aranzubia e Iker) dominaron con maestría el área de rigor.



*A picture that symbolises Spain's class and superiority at this WYC.*

*Cette image symbolise la supériorité de l'Espagne lors de ce championnat du monde.*

*Esta imagen simboliza la superioridad y enorme clase de España durante el CM.*

*Dieses Bild symbolisiert Spaniens Überlegenheit und Klasse an dieser WM.*

La defensa era sólida y firme y concedió únicamente cuatro goles en ocho partidos. Pablo, Marchena y Xavi fueron elegidos para la Selección de Estrellas. El organizador de la defensa fue Orbaiz, mientras que Xavi y los centrocampistas Barkero y Varela se encargaron de sumar potencia en el ataque. Pablo y Gabri armonizaron perfectamente y tuvieron un alto grado de efectividad en sus despliegues ofensivos. Para redondear su impecable actuación, España tuvo en Pablo al máximo goleador del campeonato. España mostró un verdadero espectáculo

de fútbol y fue un merecido vencedor. Los españoles plantearon un 4:4:2. Cada jugador conocía exactamente su función y el colectivo fue mejorando de partido en partido. Una parte del éxito se debe atribuir, sin duda alguna, a la magnífica labor que viene realizando desde hace varios años el técnico Saez en el sector juvenil. La continuidad es la clave del triunfo español. Como ejemplo, cabe mencionar a Iker y Aganzo. Ambos jugaron a comienzos de 1999 todavía con la selección sub -17 en la "Meridian Cup" en Sudáfrica.

Iker defendió la puerta española en los partidos contra Honduras y Ghana. El talentoso ariete Aganzo intervino en varios partidos como suplente. Todos contribuyeron en esta magnífica victoria. Los dos porteros con su buena colocación y dominio del área. Los inteligentes y ágiles marcadores centrales que organizaban el juego desde la zona de contención. Los zagueros laterales que ensayaban presivas subidas al ataque por los flancos. El líder de la defensa Orbaiz, quien abría huecos para las arremetidas de Xavi. El escurridizo Barkero que desequilibraba las líneas contrarias con sus fintas y regates y se encargaba de lanzar peligrosos tiros libres. El desconcertante e inconfundible volante Varela. Los arietes Gabi y Pablo. El primero, por su gigantesca tarea de patrullar el campo y su envidiable sentido de desmarque; el segundo, temible rematador dotado de un olfato de gol sin igual.

Nach dem enttäuschenden Auftreten der Spanier 1997 in Malaysia durfte man diesmal auf ihre Leistungen gespannt sein. Mit Coach Saez sass ein erfahrener Techniker auf der Team-Bank. Spanien begann furiös und bezwang Brasilien im ersten Spiel klar und ohne Zweifel. Gute Raumauflistung, gekonnte Spielverlagerungen und Rhythmuswechsel zerstörten die Brasilianer. Im zweiten Spiel gegen Sambia versuchte man, intelligent zu spielen, und war letztlich mit dem Unentschieden zufrieden. Honduras besiegt man sodann 3-0. In der zweiten Runde schossen die Iberer auf die USA. Die Amerikaner waren der erwartet starke Gegner, und nach einer logischen 3-0-Führung der Spanier drehten die Amis noch einmal auf. Spanien gewann schlussendlich mit 3-2 Toren und zog somit in die Viertelfinals ein.

Ghana (ein Geheimfavorit) gab wie erwartet eine sehr ernsthafte Gegenwehr ab. Nach der 1-0-Führung kontrollierten die Europäer das Spiel. Ghana kam zu einigen guten Chancen, und in der

Nachspielzeit erzielten sie auf einen abgefälschten Freistoss den verdienten Ausgleich. Erst das gewonnene Penaltyschiessen ermöglichte den Spaniern, mit 8-7 in den Halbfinal einzuziehen. In diesem stand man Mali, der Überraschungsmannschaft aus Afrika, gegenüber. Spanien war überlegen und ging vorerst 2-0 in Führung. Gute Ballstafetten und gekonntes Kurzpassspiel beherrschte das Team ausgezeichnet. Mali konnte in der zweiten Halbzeit auf 2-1 verkürzen, und es wurde noch einmal spannend. Spanien zeigte sich jedoch zu abgeklärt, um den Ausgleich hinzunehmen und baute kurz vor Ende den Vorsprung noch auf 3-1 aus.

Das Finale gegen Japan wurde für Spanien zur Gala. Bereits in der Startphase erzielten sie den Führungstreffer auf indirekten Freistoss. Nach dem 2-0 durch Pablo war es für die Asiaten sehr schwierig, gegen dieses ausgezeichnete Kollektiv zu bestehen. Spanien liess nun Gegner und Ball laufen. Die Japaner waren geschockt und konnten nur noch sporadisch Akzente setzen. Das dritte Tor kurz vor Halbzeit war die endgültige Vorentscheidung. Spanien zeigte seine ganze Klasse und wurde verdient mit 4-0 Toren Juniorenweltmeister 1999!



Inaki SAEZ RUIZ  
23.4.1943

Career as a player: 1962-1974 At. Bilbao  
 Career as a Coach: 1981-1992 At. Bilbao  
 1993-1994 Las Palmas  
 1993-1995 Albacete  
 1996-1998 National Youth Teams Spain

Ausgezeichnete Raumauflistung und individuelle Stärke zeichneten das Team aus. Beide Torhüter (Aranzubia + Iker) waren gut im Herauslaufen, und beide beherrschten den Strafraum vollständig. Die Verteidigung war sehr kompakt und liess in acht Spielen nur gerade vier Gegentreffer zu. Marchena, Xavi und Pablo wurden ins All Star Team gewählt. Orbaiz organisierte die Defensive, während Xavi und die Mittelfeldspieler Barkero und Varela offensiv Akzente setzten. In der Offensive ergänzten sich Pablo und Gabi hervorragend. Pablo wurde auch Torschützenkönig des Turniers. Spanien ist ein würdiger Weltmeister und zeigte ein grossartiges Spektakel!

Spanien spielte ein 4:4:2-System. Jeder Spieler wusste ganz genau, welche Aufgaben er zu erfüllen hatte; das Team wurde von Spiel zu Spiel besser. Coach Saez leistet nun seit vielen Jahren ausgezeichnete Arbeit im Jugendsektor. Kontinuität ist den Spaniern wichtig. Als Beispiel nennen wir Iker und Aganzo. Beide spielten noch anfangs Januar 99 am Meridian-Cup mit der U-17-Mannschaft in Südafrika.

Iker spielte gegen Honduras wie auch gegen Ghana durch. Aganzo, das Stürmertalent, hatte während des Turniers mehrere Kurzeinsätze. Zwei ausgezeichnete Torhüter mit gutem Stellungsspiel und Strafraumbeherrschung, ein Schlüssel zum Erfolg. Die Innenverteidiger waren sehr agil, intelligent und organisierten das Spiel aus der Defensive. Beide Außenverteidiger versuchten über die Flanken Druck zu machen. Orbaiz war der defensive Chef. Er hielt Xavi den Rücken frei für seine offensiven Angriffe. Barkero war schnell und erzeugte viel Druck über die Flügel und schoss viele stehende Bälle. Varela versuchte über rechts vorzudringen. Die Stürmer Gabi und Pablo verstanden sich ausgezeichnet; Gabi war überall anzutreffen und liess sich bewusst zurückfallen, um gut ange spielt zu werden. Pablo war der Strafraumkönig und bewies mehrmals seine grosse Torgefährlichkeit.

# Oceania



Australia still retains the position of being the dominant power in Oceania as far as football is concerned. But they were unable to repeat their success of finishing in 10<sup>th</sup> place in Malaysia in 1997. In Nigeria they got off to a good start, defeating Saudi Arabia by three goals to one. But then Mexico proved too strong for them and they lost that match, also 3:1. That left the game against Ireland to decide their fate and here they were out of luck completely, losing by far too high a margin of 4:0. That score-line hardly reflected the course of the match and was much too harsh for the Aussies.

What the team clearly lacked was the experience that comes from playing against strong opposition week after week, so that the limits are continually being pushed and a team develops in preparation for international competition.

L'équipe australienne demeure l'enseigne du football océanien. Mais, malheureusement, elle n'a pas réussi à conserver son excellente place de 10<sup>e</sup> depuis les Championnats du Monde de Malaisie en 1997. En battant d'entrée les Saoudiens par 3-1, elle a fait des débuts remarqués. Le Mexique s'est avéré un adversaire trop coriace

au second match et les Kangourous ont été battus 1-3. Lors du troisième match de groupe qui était décisif, ils ont eu le malheur de prendre une veste non méritée en encaissant 4 buts. Ce résultat, beaucoup trop sec, ne reflétait pas nécessairement le jeu.

Les équipes océaniennes auraient de toute évidence besoin d'affronter un adversaire de taille chaque semaine, qui les mette à rude épreuve et les encourage régulièrement pour s'améliorer en vue de futures rencontres internationales.

El estandarte del fútbol de Oceanía continúa siendo la selección de Australia. Lamentablemente, los australianos no lograron repetir su buena clasificación final (10º rango) de Malasia 97. En el primer partido de su grupo en Nigeria, batieron 3 a 1 a la selección de Arabia Saudita. En el segundo encuentro, México resultó ser un rival muy poderoso y Australia perdió por 3 a 1. En el tercer y último partido decisivo contra Irlanda, la selección australiana fracasó estrepitosamente por 4 a 0, aunque este alto resultado no refleja realmente el verdadero rendimiento de la escuadra de Oceanía.

Sin duda alguna, a Australia le faltan los partidos regulares con adversarios fuertes para poder prepararse para futuras competiciones internacionales.



*Goalkeeper Michael Turnbull stood in goal for Australia in the last group game against the Irish (0-4).*

*Le gardien de but australien Michael Turnbull lors du dernier match de groupe contre les Irlandais (0-4).*

*El portero Michael Turnbull protegió el arco australiano en el último partido de grupos contra los irlandeses (0-4).*

*Torhüter Michael Turnbull hütete das Tor Australiens im letzten Gruppenspiel gegen die Iren (0-4).*

Das Aushängeschild des ozeanischen Fussballs ist nach wie vor das australische Team. Der sehr gute 10. Rang 1997 in Malaysia konnte leider nicht gehalten werden. Im ersten Spiel wurden die Saudis mit 3-1 besiegt. Damit war vorerst der Start geglückt. Mexiko zeigte sich im 2. Spiel als zu starker Gegner, und die Kängurus unterlagen mit 1-3 Toren. Gegen Irland, im entscheidenden dritten Gruppenspiel, kassierten sie eine viel zu hohe und auch unglückliche 0-4-Schlappe. Dieses Resultat widerspiegelt nicht unbedingt den Spielverlauf, das Resultat fiel allzu brutal aus.

# Australia



Australia dominated the Oceania qualifying competition for the WYC. In the final the score shows only a 2:0 win over Fiji, but the island team were completely outplayed. In Nigeria the first match went well, as Australia came out on top, 3:1 against a technically competent but too complicated Saudi Arabia. Then came a key game against Mexico, and early on the Mexicans took the lead thanks to a superbly struck free kick. Sterjowski equalised just before half-time via a counter attack. Mexico's second goal was also from a dead ball situation, this time a penalty. Then the two teams really went for victory. First Culina curled a free kick against the bar, and just after that there was a penalty that could have made the scores level. Culina took the responsibility, but the Mexican keeper guessed the right direction and got to the ball. Three minutes later, Mexico got their third and decisive goal. The final group game was against Ireland, and for a long time the match was quite even, but just before the break the Irish went ahead. Goals number two and three followed and the Australians were groggy, having no resistance to prevent the fourth goal.

Goalkeeper Breaden generally organised his defence well and showed good

positional sense; he was safe in dealing with crosses and decisive when he came out of goal. Bosnar was their libero and defensive organiser and constantly tried to build attacks carefully from the back. Emerton on the right and Wilson on the left showed a lot of courage and ran a few risks in trying to get attacks moving down the wings. In midfield Grella tried to add pace to their game and also to support Bresciano in attacking moves. Sterjowski was quick and athletic and had good shooting skills.

Australia once again went out after the first round and this will mean an unnecessary setback in the development of Australian football.

L'Australie s'est qualifiée haut la main pour les Championnats du Monde Juniors. Si elle n'a remporté la finale du tournoi des qualifications que par 2-0 contre l'équipe des Fidji, elle a nettement dominé les insulaires. Au Nigéria, l'Australie a démarré sur les chapeaux de roue en battant par 3-1 l'équipe arabe, techniquement au point mais trop fantaisiste dans son jeu. Dès le second match, contre le Mexique, on a assisté à une rencontre décisive.

C'est le Mexique qui a ouvert la marque par un superbe but sur coup franc.

Sterjowski a ramené la marque à 1-1 peu avant la mi-temps. Aux Mexicains alors de reprendre leur avance en transformant un penalty... Puis c'est un affrontement ouvert qui a commencé: Culina plaçant d'abord un coup franc en plein sur la transversale avant que ne se présente juste après la chance d'égaliser sur penalty. En prenant l'initiative, Culina est allé connaître le calvaire. Devinant le bon angle, le gardien de but de l'équipe mexicaine est parvenu à arrêter le ballon. Trois minutes plus tard, les Mexicains ont inscrit le troisième but, qui était en même temps le but de la victoire. Dans leur dernier match de groupe contre l'Irlande, les deux équipes sont restées à égalité pendant un long moment et ce n'est que peu avant la mi-temps que les Irlandais ont ouvert la marque. Le deuxième et troisième buts ont eu un effet de désintégration sur l'équipe et plus rien ne pouvait empêcher la débâcle de 4-0. Breaden, le gardien, a organisé sa défense plutôt bien dans l'ensemble et il avait aussi un très bon sens du placement: il récupérait les longs ballons centrés avec assurance et se montrait très déterminé dans ses interventions. Bosnar, libéro et organisateur de la défense, s'employait à construire un jeu soigné à partir de l'arrière.

Emerton, par la droite, et Wilson, par la gauche, réalisaient des percées audacieuses vers l'avant sans craindre de s'exposer. Grella, en milieu de terrain, cherchait à accélérer le jeu tout en prêtant main forte à Bresciano en attaque. Sterjowski, très rapide et athlétique, faisait preuve d'une précision redoutable. L'Australie a de nouveau été éliminée au premier tour, ce qui malheureusement revient à infliger un inutile revers au développement de son football.

Australia dominó claramente el torneo clasificatorio para el CMJ. En la final derrotó por un estrecho 2 a 0 a Fiyi, pero fue claramente dueña del partido.

En Nigeria, la escuadra del Pacífico comenzó bien y derrotó 3 a 1 a un con-



*Vince Grella was the breakwater in defensive midfield as well as always trying to get attacks on the move. Left is Robbie Keane, Ireland Republic.*

*Vince Grella, l'intercepteur de la défense du milieu de terrain, n'a pas arrêté de relancer l'attaque. A gauche, l'Irlandais Robbie Keane.*

*Vince Grella era el interceptor en el centro del campo y además intentaba constantemente construir el juego de ataque de su equipo. A su izquierda Robbie Keane de la República de Irlanda.*

*Vince Grella war der Abfangjäger im defensiven Mittelfeld und versuchte immer wieder das Angriffsspiel aufzubauen. Links Robbie Keane, Republik Irland.*

junto árabe técnicamente muy hábil, pero con desmesurado afán de protagonismo. El segundo choque contra México fue un partido clave. México abrió la cuenta con un violento remate de tiro libre, pero Sterjowski pudo igualar el tanteador con un gol de contraataque poco antes de la pausa. En el segundo tiempo, México se adelantó con un penal. A continuación se desarrolló un auténtico toma y daca por parte de ambos equipos que no escatimaron esfuerzos para brindar espectáculo. Culina estrelló un tiro libre contra el travesaño y luego se dió incluso la oportunidad de igualar el tanteador con un penal. Culina asumió la responsabilidad y se convirtió en mártir. El portero mexicano adivinó el ángulo y desvió el tiro. Tres minutos más tarde, México liquidó el pleito en forma definitiva con el tercer tanto. El último encuentro del grupo contra Inglaterra fue un cotejo muy parejo en el primer tiempo, pudiendo Irlanda subir un único gol al tanteador en este período. Dos ventajas materializadas en el plazo de dos minutos a media-

dos del segundo tiempo desarbolaron por completo a los voluntariosos australianos, quienes bajaron los brazos definitivamente y recibieron el cuarto gol sobre la hora del partido.

El portero Breaden organizó bien a su defensa y destacó en su juego de ubicación, particularmente en las salidas y anticipaciones. Bosnar, libero y conductor de la línea de contención, intentó armar el juego desde atrás con el apoyo de Emerton, por la derecha, y Wilson, por la izquierda, quienes arremetían hacia adelante con gran valor y mucha disposición al riesgo. En la media cancha, Grella maniobraba con celeridad y habilitaba a menudo a Bresciano. Sterjowski destacó por su velocidad, constitución física y potentes remates. Australia volvió a fracasar en los partidos de grupo, lo cual significa lamentablemente un nuevo revés en el desarrollo del fútbol australiano.

Australien beherrschte das Qualifikationsturnier für die JWM souverän. Im



Les SCHEINFLUG  
1.10.1938

|                     |   |
|---------------------|---|
| Career as a player: | 1957-1968 Sydney Fc Prague<br>1969-1970 Marconi Fairfield   |
| Career as a Coach:  | 1974 Assistant national coach (World Championship finals)<br>1979-1981 Assistant national coach<br>1981-1983 National Youth Team<br>1981-1984 National Coach<br>1986 National Coach<br>1990- Assistant national Coach |

Finale gewannen sie zwar nur mit 2-0 gegen das Team von Fiji, doch wurden die Insulaner klar dominiert. In Nigeria begann Australien stark und siegte mit 3-1, gegen ein technisch gutes, aber zu verspieltes arabisches Team. Gegen Mexiko, im zweiten Spiel, kam es bereits zu einer Schlüsselpartie. Mexiko ging mit einem wunderschönen Freistossstor in Führung. Sterjowski glich kurz vor Halbzeit mit einem Kontertor zum 1-1 aus. Die Mexikaner konnten sodann mittels Penalty auf 1-2 erhöhen. Dann kam es zum offenen Schlagabtausch; zuerst zirkelte Culina einen Freistoss an die Latte, und kurz darauf bestand die Chance auf Penalty zum 2-2-Ausgleich. Culina übernahm die Verantwortung und wurde zum Märtyrer. Mexikos Torhüter erahnte die richtige Ecke und konnte den Ball erfolgreich abwehren. Drei Minuten später erzielten die Mexikaner den dritten und entscheidenden Treffer. Das letzte Gruppenspiel gegen Irland stand lange Zeit ausgeglichen, und die Iren gingen erst kurz vor der Halbzeit in Führung. Die Tore zwei und drei führten zum vollständigen Zerfall des Teams, und die 4-0-Schlappe war nicht mehr abzuwenden. Torhüter Breaden organisierte seine Abwehr gesamthaft recht gut und verfügte auch über ein sehr gutes Stellungsspiel; auf Flankenbälle reagierte er sicher, und auch im Herauslaufen wirkte er entschlossen. Libero und Verteidigungsorganisator Bosnar versuchte immer wieder, von hinten heraus einen gepflegten Spielaufbau zu praktizieren. Emerton über rechts und Wilson über links stiesen mit viel Mut und Risikobereitschaft nach vorne. Grella versuchte im Mittelfeld, das Spiel schnell zu machen und zusätzlich Bresciano für den offensiven Part zu unterstützen. Sterjowski war sehr schnell, athletisch gebaut und zeichnete sich durch eine gute Schusstechnik aus. Australien schied erneut in der ersten Runde aus, was leider wiederum einem unnötigen Rückschlag in der Entwicklung des australischen Fussballs gleichkommt.

# Refereeing at the FIFA World Youth

by Robert Raia,  
Refereeing, Technical Department

For the World U-20 Championships in Nigeria from 3 to 24 April 1999, the FIFA Referees' Committee designated a group of 19 referees, of whom three would only act as the fourth match official, and 24

assistant referees to officiate at the competition.

For many of them, this was the first time they had been invited to participate at a FIFA competition and also their first time in action in the continent of Africa. The first contingent arrived in Lagos on 30 March, 1999. By 1 April they were all present in order to attend the introduc-

tory course opened by Senes Erzik the President of the Committee, which had assigned to Farah Addo the task of supervising the refereeing at the tournament. A number of themes were dealt with at the course, the first – cooperation between referees and assistants – was led by Edgardo Codesal, and stressed the importance of the responsibilities they would have during this important tournament. The second, led by Farah Addo, was devoted to Law 12. Filmed material from the last World Cup was of great use to the referees for their future reference when officiating during a match. Finally Carlos Alarcon explained the committee's point of view concerning offsides and the importance of the role of the assistant referees in this situation. Here too, good use was made of video material from France 98 to point out the difficulties involved in interpreting this rule correctly.

The following day the whole group turned out at the National Stadium to undergo the traditional physical test. The Referees' Committee had decided at its meeting the day before to run the test an hour earlier than planned in view of the heat and humidity prevailing in Lagos at that moment. Under the watchful eye of Tai Nicholas who directed this exercise, all the participants passed the sprint test over 50 and 200 meters. On the Cooper test, 18 of the 19 referees ran further than the set limit of 2700 meters. The one who



*Referee Jan Wegereef (HOL) intervenes in a helpful way in the match Costa Rica versus Paraguay.*

*Intervention de l'arbitre Jan Wegereef (HOL) lors du match Costa Rica / Paraguay.*

*El árbitro Jan Wegereef (HOL) interviene para ayudar y conciliar durante el encuentro entre Costa Rica y Paraguay.*

*Schiedsrichter Jan Wegereef (HOL) interveniert hilfsbereit und konziliant, hier im Spiel Costa Rica gegen Paraguay.*

did not make it was one of those designated to act only as a fourth match official.

Returning to their hotel, the committee met again to go over the morning's results and to make the first assignments. The president of the committee informed the match officials about when and where they would be in action, and the same day the referees and assistants began to move off to the venues to which they had been posted. The competition was about to begin!

The opening match was played beneath a blazing sun during the afternoon of 3 April. Most of the referees and assistant referees, especially those from Europe or North America, where people were still enjoying the good snow conditions for skiing, found it strange to be working under such extreme heat. It was indeed hot, rising to 38°C in Lagos and 42°C in the north of the country, and under these demanding circumstances the officials lost a huge amount of water and became dehydrated during matches. But like the players they were authorised to take a drink at any moment during a match. This recommendation had been made by the FIFA Sports Medical Committee.

Once the tournament started, the referees and their assistants got into the swing of the competition and their performances were rated as very satisfactory. The task of the three Nigerian referees who had been called upon to be ready to act as substitute referees came to an end at this stage.

For the round of the last sixteen, the committee decided not to make the referees and their assistants travel too much between matches, in view of the transport problems that had arisen in the course of the tournament. But it was not possible for every official to stay at the same venue, and that is why one unfortunate referee had to make a ten-hour car journey without air-conditioning to get to the scene of his next match. There were a few surprises during these

second round matches but on the whole the performance of the referees and their assistants was again rated as very good.

After that stage, the decision was taken to release those referees and/or assistants who came from the same country as the teams left in the competition (quarter-finalists). This meant that a number of excellent referees and assistants had to leave at that time, much to the regret of the committee members present at the tournament.

The competition reached its climax with the quarter-finals, the semi-finals and the final itself, which was played in the national Stadium in Lagos. Listed below are the average performances of the group of referees before the tournament. The FIFA Referees' Committee is proud of the way these officials carried out their functions throughout the competition.

#### Average results for the physical tests:

|           |                          |           |
|-----------|--------------------------|-----------|
| Referees: | 50 m (1 <sup>st</sup> )  | 7.20 sec  |
|           | 50 m (2 <sup>nd</sup> )  | 7.14 sec  |
|           | 200 m (1 <sup>st</sup> ) | 27.79 sec |
|           | 200 m (2 <sup>nd</sup> ) | 27.84 sec |
|           | 12 min                   | 2902 m    |

|                     |                         |          |
|---------------------|-------------------------|----------|
| Assistant referees: | 50 m (1 <sup>st</sup> ) | 7.22 sec |
|                     | 50 m (2 <sup>nd</sup> ) | 7.22 sec |
|                     | 12 min                  | 2940 m   |

#### The average marks awarded to the referees during the matches:

|              |     |
|--------------|-----|
| Referees:    | 8.3 |
| Assistants 1 | 8.4 |
| Assistants 2 | 8.2 |

Pour le Championnat du Monde des moins de 20 ans qui s'est déroulé au Nigeria du 3 au 24 avril 1999, la Commission des Arbitres de la FIFA a désigné un groupe de 19 arbitres, dont 3 fonctionnant uniquement comme quatrième officiel, et 24 arbitres assistants pour diriger les matches de cette compétition.

Pour beaucoup, ce fut la première fois qu'ils avaient l'occasion de participer à

une compétition organisée par la FIFA mais également de diriger des matches sur le continent africain. Les premiers arbitres et arbitres assistants sont arrivés à Lagos le 30 mars 1999. Le 1er avril, tous étaient présents pour le cours d'introduction, ouvert par Senes Erzik, le Président de la Commission, qui elle-même avait confié la direction de l'arbitrage pour cette compétition à Farah Addo. Divers thèmes y ont été traités: le premier, co-opération arbitres – arbitres assistants enseignée par Edgardo Codesal, a permis aux officiels de matches de prendre conscience de leur responsabilité durant cette importante compétition. Le deuxième thème, traité par Farah Addo, était consacré à la Loi 12. Les images de la dernière Coupe du Monde étaient d'une grande utilité aux arbitres pour la future direction de leurs matches. Enfin, Carlos Alarcón a communiqué le point de vue de la commission en ce qui concerne le hors-jeu et a mis au premier plan les arbitres assistants. Ils ont également pu profiter des images de la Coupe du Monde 1998 pour s'apercevoir des difficultés de cette règle.

Le jour suivant, tout le groupe s'est retrouvé au stade national pour le traditionnel test physique. La Commission des Arbitres, dans sa séance de la veille, avait décidé d'avancer l'heure de départ d'une heure en raison de la chaleur et de l'humidité régnantes à Lagos. Sous l'œil attentif de Tai Nicholas, qui a dirigé cet exercice, tous les officiels de matches ont passé le cap des sprints de 50 et 200 mètres. Au test Cooper, 18 des 19 arbitres ont franchi la limite exigée des 2700 mètres. Un seul arbitre, qui faisait partie du groupe des 3 arbitres retenus pour la fonction de quatrième officiel, a échoué dans cette épreuve.

De retour à l'hôtel, la commission s'est réunie pour prendre acte des résultats de la matinée et pour procéder aux premières désignations. Le président de la commission a informé les officiels de matches de leurs engagements et le même jour, les déplacements vers les différents



sites ont commencé. La compétition allait enfin être lancée!

Le match d'ouverture s'est joué sous un soleil de plomb en cet après-midi du 3 avril. La majorité des arbitres et arbitres assistants, surtout ceux venant de l'Europe du Nord ou de l'Amérique du Sud où la neige faisait encore les beaux jours des skieurs, n'étaient pas habitués aux conditions météorologiques du pays. Il faisait très chaud, jusqu'à 38°C à Lagos et même 42°C au nord du pays, dans ces conditions particulières, les arbitres perdaient énormément d'eau et se déshydrataient durant les matches. Ils étaient bien entendu autorisés à se désaltérer comme les joueurs, à tout moment du match. Cela était même fortement recommandé par la Commission de Médecine Sportive de la FIFA.

Au fil des matches, les arbitres et arbitres assistants ont pris le rythme de la compétition et le premier tour s'est achevé sur de très bonnes prestations de la part des directeurs de jeu et de leurs assistants. La mission des trois arbitres nigériens convoqués pour officier comme arbitres remplaçants a pris fin en même temps.

Pour les huitièmes de finale, la commission avait décidé de ne pas trop faire voyager les arbitres et arbitres assistants suite aux problèmes de transport déjà rencontrés au long de ce tournoi. Il n'était cependant pas possible de laisser tout le monde au même endroit et c'est la raison

pour laquelle un des arbitres a dû faire 10 heures de voyage dans une voiture non-climatisée pour rejoindre le lieu de son match. C'est avec quelques surprises que ces seizeièmes de finale se sont achevés mais toujours avec une très bonne prestation d'ensemble des arbitres et arbitres assistants.

Suite à ce tour, la décision a été prise de se séparer des arbitres et/ou arbitres assistants provenant d'un même pays qualifié pour la suite de la compétition (1/4 de finale). Malheureusement, beaucoup d'excellents arbitres et arbitres assistants ont ainsi dû quitter le Nigéria au grand regret des membres de la commission présents à cette compétition.

La compétition a touché à sa fin avec les quarts de finale, demi-finale et la grande finale qui s'est joué au stade national de Lagos le 24 avril 1999. Avec les moyennes figurant ci-dessous, la Commission des Arbitres de la FIFA pouvait être fière des performances réalisées par l'ensemble du corps arbitral tout au long de cette compétition.

Moyennes du test physique:

|                      |           |           |
|----------------------|-----------|-----------|
| Arbitres:            | 50 m (1)  | 7.14 sec  |
|                      | 50 m (2)  | 7.20 sec  |
|                      | 200 m (1) | 27.79 sec |
|                      | 200 m (2) | 28.74 sec |
|                      | 12 min    | 2902 m    |
| Arbitres assistants: | 50 m (1)  | 7.22 sec  |
|                      | 50 m (2)  | 7.22 sec  |
|                      | 12 min    | 2940 m    |

*The referees were able to communicate with their assistants electronically ("Signal Bip" system).*

*Les arbitres étaient reliés à leurs assistants par un système électronique ("Signal Bip").*

*Los árbitros estaban comunicados con sus asistentes mediante un sistema electrónico ("Signal Bip").*

*Die Schiedsrichter waren über ein elektronisches Leitsystem ("Signal Bip") mit den Schiedsrichterassistenten verbunden.*

Moyennes des notes attribuées durant les matches:

|                        |     |
|------------------------|-----|
| Arbitres:              | 8.3 |
| Arbitres assistants 1: | 8.4 |
| Arbitres assistants 2: | 8.2 |

Para el Campeonato Mundial de menores de 20 años que se jugó en Nigeria del 3 al 24 de abril de 1999, la Comisión de Arbitros de la FIFA designó un grupo de 19 árbitros, de los cuales 3 actuaban únicamente como cuarto oficial, y 24 árbitros asistentes a fin de dirigir los partidos de esta competición.

Para muchos, ésta era la primera vez que tenían la ocasión de participar en una competición organizada por la FIFA y, además, de dirigir partidos en el continente africano. Los primeros árbitros y árbitros asistentes llegaron a Lagos el 30 de marzo de 1999. El 1º de abril, ya estaban todos presentes para el curso de introducción, inaugurado por Senes Erzik, Presidente de la Comisión, que había confiado la dirección del arbitraje durante el torneo a Farah Addo. Se trataron diversos temas: el primero, la cooperación entre árbitros y árbitros asistentes, tratado por Edgardo Codesal, permitió a los colegiados concienciar sobre su responsabilidad durante esta importante competición. El segundo tema fue tratado por Farah Addo y estaba consagrado a la Regla XII. Las imágenes de la última Copa Mundial fueron de

gran utilidad para la futura dirección de los partidos. Finalmente, Carlos Alarcón comunicó el punto de vista de la Comisión en lo referente al fuera de juego, colocando en primer plano a los árbitros asistentes. También aquí pudieron sacar beneficio de las imágenes de la Copa Mundial 1998 para percibir las dificultades de esta regla.

Al día siguiente, todo el grupo se reunió en el estadio nacional para el tradicional test de condición física. La Comisión de Arbitros, en su sesión de la víspera, había decidido adelantar la hora de comienzo en una hora debido al calor y a la humedad reinantes en Lagos. Bajo el atento ojo de Tai Nicholas, quien se encargó de esta actividad, todos los colegiados lograron las marcas en las carreras de 50 y 200 metros. En el test de Cooper, 18 de los 19 árbitros consiguieron el límite exigido de 2700 metros. Un solo árbitro, que pertenecía al grupo de los tres elegidos como cuarto colegiado, fracasó en esta prueba.

De regreso al hotel, la Comisión se reunió con el objeto de tomar nota de los resultados de la mañana y proceder a los primeros nombramientos. El presidente de la Comisión informó a los colegiados sobre el programa que les esperaba y, ese mismo día, comenzaron los desplazamientos a las diferentes sedes. ¡Por fin la competición iba a comenzar!

El partido de apertura se jugó el 4 de abril por la tarde bajo un sol de plomo. La mayoría de los árbitros y árbitros asistentes, especialmente los que habían llegado de Sudamérica o de Europa del Norte, donde la nieve todavía alegraba la vida de los esquiadores, no estaban acostumbrados a las condiciones meteorológicas del país. Hacía mucho calor, hasta 38°C en Lagos e incluso 42°C en el norte del país. Con estas condiciones particulares, los colegiados perdían mucha agua y se deshidrataban durante los encuentros. Por supuesto que tenían la autorización de beber, al igual que los jugadores, en cualquier momento del partido. Esto último fue insistentemente

recomendado por la Comisión de Medicina deportiva de la FIFA.

A medida que se jugaban los partidos, los árbitros y árbitros asistentes le tomaron el ritmo a la competición y la primera vuelta terminó con muy buenas actuaciones de los colegiados y sus asistentes. En este momento terminó la misión de los tres árbitros nigerianos convocados como árbitros reemplazantes.

Para los octavos de final, la Comisión decidió no hacer viajar demasiado a los árbitros y árbitros asistentes debido a los problemas de transporte encontrados durante el transcurso de este torneo. Sin embargo, no era posible dejar a todo el mundo en el mismo lugar, por lo que uno de los colegiados tuvo que hacer un viaje por ruta de 10 horas en un coche sin aire acondicionado para llegar al lugar de su actuación. Los partidos de esta vuelta terminaron con algunas sorpresas, pero siempre con muy buenas actuaciones de los árbitros y árbitros asistentes.

En los cuartos de final, se tomó la decisión de prescindir de los árbitros y árbitros asistentes provenientes de los países clasificados para esta etapa. Desgraciadamente, muchos excelentes colegiados tuvieron que volver a casa.

La competición llegaba a su fin con los cuartos de final, semifinales y la gran final, que se jugó en el estadio nacional de Lagos el 24 de abril de 1999. Con los promedios indicados más abajo, la Comisión de Arbitros de la FIFA puede estar orgullosa de las actuaciones realizadas por el conjunto del cuerpo arbitral durante el transcurso de este torneo.

#### Promedios de los test físicos:

|           |           |            |
|-----------|-----------|------------|
| Árbitros: | 50 m (1)  | 7.14 seg.  |
|           | 50 m (2)  | 7,20 seg.  |
|           | 200 m (1) | 27.79 seg. |
|           | 200 m(2)  | 28.74 seg. |
|           | 12 min.   | 2902 m.    |

|                      |          |           |
|----------------------|----------|-----------|
| Árbitros asistentes: | 50 m (1) | 7.22 seg. |
|                      | 50 m (2) | 7.22 seg. |
|                      | 12 min.  | 2940 m.   |

Promedio de las notas atribuidas durante los partidos:

|                        |     |
|------------------------|-----|
| Árbitros:              | 8,3 |
| Árbitros asistentes 1: | 8,4 |
| Árbitros asistentes 2: | 8,2 |

Für die Leitung der Spiele der U-20-Weltmeisterschaft vom 3. bis 24. April 1999 in Nigeria wurden von der Schiedsrichterkommission der FIFA 19 Schiedsrichter, von denen drei ausschliesslich als vierte Offizielle vorgesehen waren, und 24 Schiedsrichter-Assistenten aufgeboten.

Viele von ihnen waren nicht nur zum ersten Mal an einem FIFA-Wettbewerb dabei, sondern hatten auch zuvor in ihrer Karriere noch nie auf afrikanischem Boden ein Spiel geleitet. Die ersten Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten kamen am 30. März in Lagos an, und am 1. April erschienen alle Offiziellen zum Einführungskurs. Eröffnet wurde der Kurs von Senes Erzik, dem Vorsitzenden der Schiedsrichterkommission, welche die Leitung des Schiedsrichterwesens an dieser WM Farah Addo übertragen hatte. Verschiedene Themen wurden behandelt: Der erste Kursteil, der von Edgardo Codesal moderiert wurde und in dem die Zusammenarbeit zwischen den Schiedsrichtern und ihren Assistenten im Zentrum stand, sollte den Offiziellen helfen, sich ihrer Verantwortung für dieses wichtige Turnier bewusst zu werden. Im zweiten Teil sprach Farah Addo über die Regel 12. Aufnahmen des letzten Weltcup gab den Schiedsrichtern nützliche Hinweise für ihre anstehenden Einsätze. Schliesslich legte Carlos Alarcón den Standpunkt der Kommission zur Frage des Abseits dar und ging dabei insbesondere auf die Rolle der Schiedsrichter-Assistenten ein, die ebenfalls anhand von Bildern des Weltcup 1998 auf die Schwierigkeiten dieser Regel aufmerksam gemacht wurden.

Am nächsten Morgen trat die Gruppe im Nationalstadion zum traditionellen Fitnesstest an. In ihrer Sitzung am Tag zuvor hatte die Schiedsrichterkommis-

sion aufgrund der in Lagos herrschenden Hitze und der hohen Luftfeuchtigkeit entschieden, den Beginn des Tests um eine Stunde vorzuverlegen. Unter den wachsamen Augen von Tai Nicholas, der als Prüfungsleiter amtierte, konnten alle Unparteiischen die Anforderungen in den Läufen über 50 und 200 Meter erfüllen. Im Cooper-Test lagen 18 der 19 Schiedsrichter über der geforderten Marke von 2700 Metern. Somit konnte nur ein Schiedsrichter – einer jener drei, die ausschliesslich als vierte Offizielle eingesetzt werden sollten – diese Prüfung nicht bestehen.

Anschliessend zog sich die Kommission ins Hotel zurück, um die Testergebnisse zu analysieren und die Teams für die ersten Spiele zu bestimmen. Der Vorsitzende der Kommission informierte die Offiziellen über ihre Aufgebote, und noch am selben Tag machten sich diese auf den Weg zu den verschiedenen Austragungsstätten. Alles war nun für den Beginn des Turniers bereit.

Das Eröffnungsspiel wurde am Nachmittag des 3. April bei drückender Hitze ausgetragen. Die meisten Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten, vor allem jene, die aus Nordeuropa oder Südamerika kamen, wo zu dieser Zeit des Jahres noch Schnee lag, waren sich Wetterbedingungen, wie sie in Nigeria herrschten, nicht gewohnt. Es wurde sehr heiß – bis zu 38°C in Lagos und sogar bis zu 42°C im Norden des Landes –, und unter diesen besonderen Bedingungen verloren die Schiedsrichter während der Spiele enorm viel Flüssigkeit. Natürlich durften sie wie die Spieler während der Partie Getränke zu sich nehmen, was ihnen von der Sportmedizinischen Kommission der FIFA sogar ausdrücklich empfohlen wurde.

Mit der Zeit gewöhnten sich die Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten an den Rhythmus des Wettbewerbs, und die erste Phase wurde mit ausgezeichneten Leistungen von Seiten der Spielleiter und ihren Assistenten abgeschlossen. Die Aufgabe der drei nige-



rianischen Schiedsrichter, die nur als vierte Offizielle vorgesehen waren, neigte sich damit ebenfalls dem Ende zu.

Die Kommission hatte entschieden, dass die Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten für die Achtelfinals aufgrund der logistischen Probleme, die während des Wettbewerbs entstanden waren, nicht zu weit reisen sollten. Es konnten aber trotzdem nicht ganz alle am gleichen Ort bleiben, so musste zum Beispiel ein Schiedsrichter eine zehnstündige Reise in einem Auto ohne Klimaanlage in Kauf nehmen, um zum neuen Spielort zu gelangen. Die Achtelfinals verliefen zum Teil überraschend; die Leistungen der Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten waren aber durchwegs zufriedenstellend.

Nach diesen Partien wurde die Entscheidung getroffen, sich von jenen Schiedsrichtern und/oder Schiedsrichter-Assistenten zu verabschieden, die aus einem Land kamen, dessen Nationalmannschaft sich für die Viertelfinals qualifiziert hatte. Leider mussten dadurch viele hochkarätige Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten Nigeria verlassen, zum grossen Bedauern der Kom-

missionsmitglieder, die den Wettbewerb vor Ort mitverfolgten.

Mit den Viertelfinals, den Halbfinalbegegnungen und dem grossen Finale ging der Wettbewerb langsam, aber sicher seinem Ende entgegen. Das Endspiel wurde am 24. April 1999 im Nationalstadion in Lagos ausgetragen. Die Schiedsrichterkommission der FIFA konnte – mit den unten aufgeführten Durchschnittswerten – mit den Schiedsrichterleistungen während des gesamten Wettbewerbs sehr zufrieden sein.

Erzielte Durchschnittswerte beim Fitness-Test:

|                 |           |           |
|-----------------|-----------|-----------|
| Schiedsrichter: | 50 m (1)  | 7.14 sec  |
|                 | 50 m (2)  | 7.20 sec  |
|                 | 200 m (1) | 27.79 sec |
|                 | 200 m (2) | 28.74 sec |
|                 | 12 Min.   | 2902 m    |

Schiedsrichter-Assistenten:

|          |          |
|----------|----------|
| 50 m (1) | 7.22 sec |
| 50 m (2) | 7.22 sec |
| 12 Min.  | 2940 m   |

Notendurchschnitt während der Spiele:

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| Schiedsrichter:               | 8.3 |
| Schiedsrichter-Assistenten 1: | 8.4 |
| Schiedsrichter-Assistenten 2: | 8.2 |



*Above: A successfull football family after passing the Cooper Test in the National Stadium in Lagos.*

## THE OFFICIALS

### REFEREES

#### AFC

LU Jun  
AYAD Ahmad Nabil

China PR  
Lebanon

#### CAF

DAAMI Mourad  
GUEZZAZ Mohamed  
OLANIYAN Olufemi

Tunisia  
Morocco  
Nigeria

#### CONCACAF

RAMOS Felipe  
MATTUS William

Mexico  
Costa Rica

#### CONMEBOL

SANCHEZ Angel Osvaldo  
SIMON Carlos Eugenio  
MENDEZ GONZALEZ Gustavo Uruguay

Argentina  
Brazil  
Uruguay

#### OFC

MICALLEF Simon

Australia

#### UEFA

LARSEN Claus Bo  
SIRIC Zeljko  
SHMOLIK Serguey  
DAUDEN IBANEZ Arturo  
WEGEREFF Jan

Denmark  
Croatia  
Belarus  
Spain  
Netherlands

### ASSISTANT REFEREES

#### AFC

KHOSRAVI Ali  
SAEED Mohamed  
KRISHNAN Visva Nathan

Iran  
Maldives  
Singapore

#### CAF

SIMAO Pedro  
FARAG Wagih Ahmed  
YEBOAH Justice  
JEDDIOUI Abdelmajid  
KORINJOH James  
ISHOLA Adeshina  
OGUNTADE Segun  
HENRIQUES Carlos  
ADJENGUI Taoufik  
TOMUSANGE Ali  
MUDZAMIRI Brighton

Angola  
Egypt  
Ghana  
Morocco  
Nigeria  
Nigeria  
Nigeria  
South Africa  
Tunisia  
Uganda  
Zimbabwe

#### CONCACAF

RIVERA Walter  
CHARLES Curtis  
MOHAMMED Haseeb

Honduras  
Antigua and Barbuda  
Trinidad/Tobago

#### CONMEBOL

POBLETE ESCOBAR Hector  
GIACOMUZZI GOTZE Miguel  
PINEDA FUENTES Yuri Rafael

Chile  
Paraguay  
Peru

#### UEFA

*Image du haut: Une famille du football après avoir réussi le test de Cooper au stade national.*

*Imagen superior: Una familia futbolística tras pasar con éxito el test Cooper en el Estadio Nacional de Lagos.*

*Bild oben: Eine erfolgreiche Fussball-familie nach absolviertem Cooper-Test im Nationalstadion von Lagos.*

*Far left: the president of the Referees' Committee, Senes Erzik, in the midst of the officials for the WYC in Nigeria.*

*Image à gauche: Le président de la Commission des Arbitres, Senes Erzik, entouré des directeurs de jeu du CM U-20 Nigeria 99.*

*Imagen superior: Una familia futbolística tras pasar con éxito el test Cooper en el Estadio Nacional de Lagos.*

*Bild links: Der Präsident der Schiedsrichterkommission, Senes Erzik, umgeben von den Spielleitern der U-20-WM in Nigeria.*

#### OFC

BOWDLER John  
Australia

# Medical Report

by Dr Abdel Madyid Zerguini, Algeria,  
Member of the FIFA Sports Medical Committee

The organisation of the medical side of the 10<sup>th</sup> World Youth Championship in Nigeria (3 - 24 April 1999) was one of the points to which special attention was given during the preparations for what proved to be a magnificent tournament.

There was an inspection visit which started in November 1998, numerous working meetings and coordination sessions between those involved (both in Zurich and in Lagos), plus a series of information circulars about the medical situation which were sent to all the participating associations. Prevention was definitely the key word. It can be said without hesitation that FIFA and its Medical Committee did not take the slightest risk.

## Medical Organisation of the Tournament

The eight venues at which the games were played each had its own organised medical facilities. Before things got started, the FIFA medical coordinator, the doctors of the sub-committee of the LOC and the medical staff of each delegation met to make sure that their efforts were completely coordinated.

As a preventive back-up measure, a system was set up which would allow emergency cases to be dealt with, as well as being prepared to transfer a patient in case of need to one of the reference medical centres. AEA - SOS Geneva were an effective partner in the whole medical organisation, having the facility of a satellite telephone system that was guaranteed to function without fail.

## The medical problems

All the teams, members of their delegations and the FIFA officials present followed almost completely the guidelines proposed by the Sports Medical Committee. The suggested vaccinations were carried out and the preventive measures

to counter malaria were taken by 23 of the 24 teams.

Thus we have only to record very rare instances of serious pathological problems. There was only one case in which a transfer was required and that proved the efficiency of the AEA - SOS system.

There was a suspected diagnosis of malaria for one of the tournament officials. Treatment was started immediately and the patient was back on his feet within 24 hours with no noticeable complications.

## Injuries

An enquiry was carried out among the teams involved in the tournament to discover the number and types of injury sustained. Overall there were only three serious injuries during the 52 matches. The information that the teams provided concerning their players' injuries is currently being studied by F-marc. The details of these injuries, how and when they came about, will certainly be helpful in trying to prevent their re-occurrence in the future.

Those players who did suffer injuries were subjected to extra medical examinations of diagnostic nature, at the reference medical centres in each of the venues.

## Accommodation and food for the players

The reports prepared by the FIFA doctors at each of the venues looked carefully at the standards of accommodation and the food provided.

Some teams decided to make a change from the originally planned accommodation (in particular at Lagos).

One of the investigations carried out was to look at the players' loss of weight during the tournament. It was interesting to note here that one of the Mexican players at Ibadan lost 5 kilos after three matches. Three Australian players averaged a loss of nearly 4.5 kilos.

Findings like these may mean that we will set up a study to go more deeply into

the matter. To combat the threat of dehydration in view of the prevailing climatic conditions, permission to drink during a game was given to all players and to the referees as well. It was not necessary to wait for a break in play into order to slake one's thirst – there were bottles of water placed along the touch line just off the field of play.

## Referees

The experiences of this tournament showed that it is important to have somebody in charge of sports medical matters for referees, similar to the situation for the players. Rest and recuperation facilities (diet, massage, physiotherapy) were organised and should be considered for similar future tournaments.

## Doping Controls

In line with FIFA's anti-doping campaign, numerous doping tests were carried out. The matches at which doping tests were to be carried out were decided by draw at the beginning of the competition. The players to undergo a doping test at the relevant matches were drawn by lot prior to the match in accordance with the stipulations contained in the FIFA Doping Control Regulations.

A total of 36 players from 14 of the 24 competing teams were called upon to undergo a doping test at the nine matches. All the results proved negative.

The young players understood the reason for these tests, which also served a pedagogical purpose, and cooperated perfectly.

---

L'organisation médicale du 10ème Championnat du Monde Juniors de la FIFA, Nigeria 99 (3 au 24 avril 1999) a été l'un des points sensibles de la préparation et du déroulement de ce magnifique tournoi.

Visite d'inspection dès le mois de novembre 1998, nombreuses séances de travail et de coordination entre les différents partenaires (tant à Zurich qu'à



Lagos), multiples circulaires concernant le volet médical adressées aux associations qualifiées La prévention en a vraiment été le maître-mot.

L'on peut affirmer que la FIFA et sa commission de médecine sportive n'ont pris aucun risque.

#### **Organisation médicale du tournoi**

Les huit sites sur lesquels se déroulait le tournoi disposaient d'un dispositif médical organisé.

Ainsi, le coordinateur médical FIFA, les médecins du sous-comité médical du LOC et les staffs médicaux de chaque équipe ont pu conjuguer leurs efforts afin de prendre en charge athlètes et officiels sur chaque site.

En matière de prévention, il a été également mis en place une structure permettant la prise en charge en urgence ainsi que l'évacuation d'éventuels malades ou blessés vers des centres médicaux de référence. AEA - SOS Genève a été de ce fait un partenaire efficace de l'ensemble de l'organisation médicale, un système de communication performant utilisant jusqu'au téléphone par satellite a permis une coordination sans failles.

#### **Les problèmes médicaux**

Les équipes, les accompagnateurs et les officiels de la FIFA ont dans leur grande major suivi les conseils prodigues par la commission de médecine sportive.

Les vaccinations conseillées ont été faites et le traitement préventif contre la malaria correctement suivi par 23 équipes sur 24.

Ainsi nous n'avons eu à déplorer que de très rares cas de pathologies sérieuses.

Un seul cas a nécessité une évacuation sanitaire qui a prouvé l'utilité et l'efficacité de l'implication de l'AEA - SOS.

Le diagnostic d'un cas de malaria a pu être posé chez un arbitre du tournoi. Le traitement a été institué immédiatement et notre patient remis sur pied dans un délai de 24heures, sans aucune complication immédiate.

#### **Traumatismes – blessures**

Une étude prospective des blessures subies lors des matches a été effectuée parmi les équipes engagées lors de ce tournoi. Globalement, seuls trois (03) blessures sérieuses ont été relevées lors des 52 matches. Les documents fournis par chaque équipe concernant ces bles-

*Nigeria's Abubakar gets appropriate treatment.*

*Soins professionnels pour le Nigérien Abubakar.*

*El nigeriano Abubakar Musa atendido profesionalmente.*

*Der Nigerianer Abubakar Musa wird hier professionell behandelt.*

sures sont actuellement étudiés par le F-marc. Les détails concernant la nature des blessures, leur mécanisme ainsi que le moment de leur survenue seront certainement très utiles en matière de prévention future.

Les joueurs blessés ont pu bénéficier d'exams complémentaires, à but diagnostique, au niveau des centres médicaux de référence, sur chacun des sites.

#### **Environnement des joueurs**

Les rapports des médecins FIFA sur chaque site rendent compte d'une prise en charge correcte au niveau de l'hébergement et de l'alimentation.

Quelques équipes ont préféré changer le site d'hébergement prévu (en particulier à Lagos).

A titre d'indication, une petite étude sur la perte de poids des joueurs a été effectuée sur les sites. Il a été intéressant de constater, par exemple, qu'un joueur mexicain à Ibadan, avait perdu près de 5 kilogrammes après 3 matches ! Trois joueurs australiens ont perdu en moyenne près de 4,5 kilogrammes ...

Ces constatations peuvent peut-être nous engager à entamer une étude scientifique à sujet.

En matière de réhydratation, et compte tenu des conditions climatiques particulières du tournoi, la permission de boire a été donnée à tous les joueurs ainsi qu'aux arbitres durant les matches. Il n'était pas nécessaire d'attendre un

*First aid for an injured Uruguayan player.*

*Premiers soins pour le joueur uruguayen.*

*El jugador uruguayo lesionado recibe los primeros auxilios.*

*Der verletzte uruguayische Spieler erhält hier erste Hilfe.*

arrêt du jeu pour aller rapidement se déshabiller à l'aide de flacons alignés le long de la ligne de touche, en dehors du terrain.

### **Les arbitres**

L'expérience de ce tournoi a montré l'importance d'une prise en charge médico-sportive des arbitres sur chaque site au même titre que pour les athlètes. Soins particuliers et récupération (alimentation, massages, physiothérapie) ont pu être organisés mais devraient être toujours prévus lors de prochains tournois similaires.

### **Contrôles de dopage**

De nombreux contrôles de dopage ont été effectués dans le cadre de la campagne de la FIFA contre le dopage. Les matches, au cours desquels des contrôles de dopage ont lieu, ont été tirés au sort au début des compétitions. Le tirage au sort des joueurs a été fait en conformité avec le règlement de la FIFA de la compétition concernée à savoir, au début du match désigné par tirage au sort.

36 joueurs de 14 des 24 équipes en lice ont dû se soumettre à un contrôle de dopage au cours de 9 matches. Tous les résultats se sont avérés négatifs.

Les jeunes joueurs ont fait preuve de beaucoup de compréhension et ont parfaitement collaboré lors des contrôles dont le rôle est également pédagogique.

La organización médica del 10º Campeonato Mundial Juvenil de la FIFA - Nigeria 1999 (del 3 al 24 de abril de 1999) fue uno de los puntos sensibles de la preparación y el desarrollo de este magnífico torneo.

Visita de inspección el mes de noviembre de 1998, numerosas reuniones de trabajo y coordinación entre todos los interesados (tanto en Zúrich como en Lagos), múltiples circulares -dirigidas a las asociaciones nacionales- relacionadas con los aspectos médicos: la prevención fue verdaderamente la palabra clave.

Se puede afirmar que la FIFA y su Comisión de Medicina Deportiva no quisieron correr ningún riesgo.





### **Organización médica del torneo**

Las ocho sedes en las que se jugó la competición disponían de un cuerpo médico organizado.

De esta manera, el coordinador médico de la FIFA, los médicos de la subcomisión médica del COL y el personal médico de cada equipo pudieron conjugar sus esfuerzos para hacerse cargo de los atletas y oficiales en cada una de las sedes.

En materia de prevención, se estableció también una estructura permanente a fin de hacerse cargo de las urgencias y de la eventual evacuación de enfermos y lesionados hacia los centros médicos de referencia. AEA-SOS Ginebra fue un socio eficaz de la organización médica, con un sistema de comunicación de alto rendimiento, que utilizó incluso un sistema telefónico vía satélite para conseguir una coordinación sin fallas.

### **Los problemas médicos**

Los equipos, los acompañantes y los oficiales de la FIFA siguieron en su mayoría los consejos prodigados por la Comisión de Medicina Deportiva.

23 equipos de los 24 realizaron correctamente las vacunaciones aconsejadas

y siguieron de manera adecuada el tratamiento contra la malaria. Sólo tuvimos que depurar poquísimos casos patológicos serios. Uno solo necesitó evacuación sanitaria, demostrándose así la utilidad y eficacia de la participación de la AEA-SOS Ginebra.

El diagnóstico de un caso de malaria parece haberse producido en uno de los árbitros del torneo. El tratamiento correspondiente se llevó a cabo inmediatamente y el paciente pudo recuperarse en 24 horas, sin problemas de complicación inmediata.

### **Traumatismo – Lesiones**

Se efectuó un estudio prospectivo de las lesiones durante los partidos entre los equipos participantes en el torneo. Globalmente, hubo sólo tres casos de lesiones graves en los 52 partidos. Los documentos entregados por cada equipo en lo que respecta a estas lesiones están siendo estudiados por el F-Marc. Los detalles relacionados con la naturaleza de las lesiones, su mecanismo y el momento cuando ocurrieron serán de gran utilidad para la prevención futura.

Los jugadores lesionados pudieron beneficiarse de exámenes complemen-

*Specialist attention for a contusion.*

*Comment soigner une contusion.*

*Experto cuidado de una contusión.*

*Eine fachmännische Behandlung einer Quetschung.*

tarios, con fines de diagnóstico, en los centros médicos de referencia de las sedes.

### **Entorno de los jugadores**

Los informes de los médicos de la FIFA en cada una de las sedes indican que, desde el punto de vista de alojamiento y alimentación, las condiciones fueron correctas.

Algunos equipos prefirieron cambiar el lugar de alojamiento que les había sido asignado (particularmente en Lagos).

A título indicativo, se llevó a cabo un breve estudio sobre la pérdida de peso de los jugadores durante su estadía en las sedes. Es interesante constatar que, por ejemplo, un jugador mexicano en Ibadán había perdido 5 kilos después de tres partidos. Tres jugadores australianos perdieron, como media, cerca de 4 kilos y medio.



Estas constataciones podrían interesarnos en un futuro para realizar un estudio científico sobre este asunto.

En lo referente a la rehidratación, a causa de las condiciones climáticas particulares de la competición, se permitió

*Proper treatment early on can shorten the recovery period.*

*Des soins bien administrés dès le début réduisent la période de convalescence.*

*Un tratamiento correcto desde el principio acorta el período de convalecencia.*

*Ein korrekte richtige Behandlung zu Beginn verkürzt die Rekonvaleszenzzeit.*

beber a jugadores y árbitros durante los partidos. No era necesario que el juego estuviera detenido para que un jugador fuera rápidamente a hidratarse, bebiendo de las botellas que habían sido colocadas a lo largo de la línea de banda, al exterior del terreno.

#### **Los árbitros**

La experiencia adquirida en este torneo nos mostró la importancia de hacerse cargo desde un punto de vista médico-deportivo de los árbitros en todas las sedes, de la misma manera como ocurre con los jugadores. Se organizaron cuidados particulares y recuperación (alimentación, masajes, fisioterapia), servicios que deberán prever en futuras competiciones.

#### **Control de dopaje**

Con motivo del programa de la FIFA para luchar contra el dopaje, se llevaron a cabo numerosos controles. Al inicio del campeonato se sortearon los encuentros en los que se realizarían dichos controles, mientras que el sorteo de los jugadores que debían someterse a las pruebas se efectuó antes de que comenzase el encuentro designado, siempre de acuerdo con la reglamentación correspondiente de la FIFA.

En un total de nueve encuentros se controló a 36 jugadores, pertenecientes a 14 de los 24 equipos participantes. Todos resultaron negativos.

Los jóvenes jugadores comprendieron perfectamente el porqué de estos controles, que cumplieron también una función



educativa, y todos cooperaron gustosamente.

Die Organisation der medizinischen Betreuung bei der 10. Junioren-Weltmeisterschaft der FIFA in Nigeria (3. bis 24. April 1999) war einer der wichtigsten Punkte bei der Vorbereitung und der Durchführung dieses grossartigen Turniers.

Ab November 1998 wurden Inspektionsbesuche vorgenommen, die beteiligten Partner kamen zu zahlreichen Arbeits- und Koordinationssitzungen sowohl in Zürich als auch in Lagos zusammen, und in mehreren Zirkularen wurden die für die Endrunde qualifizierten Verbände über medizinische Aspekte informiert, wobei im Vordergrund stets präventive Massnahmen standen. Man kann somit sagen, dass die FIFA und ihre Sportmedizinische Kommission nichts dem Zufall überliessen.

### **Organisation der medizinischen Betreuung**

An allen acht Austragungsorten des Wettbewerbs wurden die nötigen medizinischen Vorbereitungen getroffen. Durch die Zusammenarbeit zwischen dem medizinischen Koordinator der FIFA, den Ärzten des medizinischen Unterausschusses des LOK und den medizinischen Betreuern der einzelnen Mannschaften konnten alle Kräfte ideal gebündelt werden, um verletzte Spieler und Offizielle vor Ort behandeln zu können.

Vorsorglich wurde ausserdem eine Struktur aufgebaut, um die notfallmässige Betreuung sowie den Transport von Kranken und Verletzten in für solche Fälle ausgerüstete Krankenhäuser gewährleisten zu können. AEA/SOS (Genf) war bei der gesamten medizinischen Organisation ein wertvoller Partner, und ein leistungsstarkes Kommunikationssystem, das unter anderem auch mit Satellitentelefonen ausgestattet war, sorgte für die problemlose Koordination.

### **Medizinische Besonderheiten**

Die grosse Mehrheit der Spieler, ihrer Betreuer und der Offiziellen der FIFA hielten sich an die Empfehlungen, die sie im Vorfeld von der Sportmedizinischen Kommission erhalten hatten. Die empfohlenen Impfungen waren vorgenommen worden, und 23 der 24 Teams hatten die Malariaversorgung korrekt durchgeführt. Daher waren nur sehr wenige ernsthafte Vorfälle zu beklagen.

Ein einziges Delegationsmitglied musste aus gesundheitlichen Gründen verlegt werden. Dabei zeigte sich, wie nützlich und wirksam die Einbindung von AEA/SOS war.

Bei einem Schiedsrichter musste Malaria diagnostiziert werden. Die Behandlung wurde sofort aufgenommen, und innerhalb von 24 Stunden war der Patient wieder auf den Beinen.

### **Verletzungen**

Nach dem Turnier wurden die teilnehmenden Mannschaften zu den in den Spielen erlittenen Verletzungen befragt. Insgesamt kam es in den 52 Partien nur gerade zu drei ernsthaften Verletzungen. Die von allen Teams eingereichten Unterlagen werden zur Zeit im F-MARC genauer ausgewertet. Die Einzelheiten zu Ursachen und Art der Verletzungen werden für die Vorbeugung bei zukünftigen Veranstaltungen sicher von grossem Wert sein.

Die verletzten Spieler wurden in den Krankenhäusern der Spielorte umfassend untersucht und betreut.

### **Umfeld**

Aus den Berichten der FIFA-Ärzte von den einzelnen Austragungsorten geht hervor, dass es auch in Bezug auf Unterbringung und Ernährung keine Probleme gab. Einige Mannschaften zogen es vor, eine andere als die für sie vorgesehene Unterkunft zu wählen (insbesondere in Lagos).

Des Weiteren wurde eine kleine Untersuchung über den Gewichtsverlust der Spieler im Verlauf des Turniers durchge-

führt. Dabei wurde zum Beispiel festgestellt, dass ein mexikanischer Spieler nach drei Partien in Ibadan knapp fünf Kilogramm Gewicht verloren hatte! Auch bei drei australischen Spielern wurden Gewichtsverluste von durchschnittlich 4,5 kg verzeichnet. Möglicherweise werden wir dieses Thema aufgrund dieser Beobachtungen in einer wissenschaftlichen Studie genauer unter die Lupe nehmen.

Um den Akteuren zu ermöglichen, ihren Flüssigkeitsverlust rasch wieder auszugleichen, war es den Spielern sowie den Schiedsrichtern erlaubt, während der Spiele jederzeit Getränke zu sich zu nehmen. Für einen raschen Schluck aus den ausserhalb des Spielfelds entlang der Seitenlinie aufgestellten Flaschen musste dazu nicht unbedingt ein Spielunterbruch abgewartet werden.

### **Schiedsrichter**

Die Erfahrungen dieses Turniers haben gezeigt, dass eine sportmedizinische Betreuung an allen Austragungsorten für die Schiedsrichter ebenso wichtig ist wie für die Spieler. Massnahmen zur Behandlung und Erholung der Unparteiischen (Ernährung, Massagen, Physiotherapie) wurden organisiert und sollten in Zukunft bei jedem ähnlichen Wettbewerb fest eingeplant werden.

### **Dopingkontrollen**

Im Zuge des FIFA-Aktionsprogramms gegen Doping wurden zahlreiche Kontrollen durchgeführt. Die Spiele mit Doping-Kontrollstellen wurden zu Beginn des Wettbewerbs ausgelost; die Auslosung der Spieler wurde in Übereinstimmung mit den entsprechenden Reglementen der FIFA zu Beginn eines ausgelosten Spiels vorgenommen.

Bei neun Spielen wurden insgesamt 36 Spieler von 14 der 24 Mannschaften zu den Dopingkontrollen aufgeboten, die alle negativ waren. Die jungen Spieler verstanden den Sinn dieser Kontrollen, die auch einen pädagogischen Zweck erfüllen, und zeigten sich sehr kooperativ.

# General Organisation

by Walter Gagg,  
Director Development Division

Hosting the tenth FIFA U-20 World Youth Championship was a big challenge and it was bravely taken on by Nigeria, a country that well deserved the honour. Designated as the venue several years ago but prevented from hosting the tournament on that occasion, this Spring the long-awaited and prestigious competition for the world's best young players finally came to West Africa.

Following Malaysia 97 this was the second WYC which was organised with 24 teams taking part, and in every respect it lived up to its promise. Even the local organisation committees' work which had been regarded somewhat sceptically before the competition began, came good in the end and these groups played their role in making a difficult organisational task a great success.

FIFA has every reason to be proud and happy: the challenge was taken on and seen through to a successful conclusion. But not only that: the entire FIFA delegation were received everywhere with a warmth and generosity which would have been hard to equal, the proverbial Nigerian hospitality being very evident and making the official guests feel completely welcome.

The confidence that had been shown in the Nigerian Organising Committee proved to have been fully justified. The stadiums, the pitches and the training grounds were all ready, and not a single participant suffered from any of the potential tropical ailments that had been mentioned before the competition began. Transport problems were reduced to a minimum and the previously catastrophic telecommunications difficulties were almost completely overcome during the tournament.

## Stadiums

The 52 matches were played in 8 different venues, with two towns in the north,

Bauchi and Kano, and two in the south, Calabar and Port Harcourt each hosting one of the groups for the first round and one match in the round of the last sixteen.

The quarters and semi-finals, and the final itself were concentrated in Enugu, Ibadan, Kaduna and Lagos. It was remarkable how the local organisers showed determination and effort in getting the sporting conditions for the tournament, some of which had not been all that close to completion weeks and even days before the kick-off date, perfectly ready for the big moment.

The exacting demands made of the LOC were finally all fulfilled: the media representatives found their working conditions good and the pitches themselves were ready for technically high level football.

## Transport

As mentioned above, any fears about the internal transport problems were reduced to a minimum. True, some teams, like Brazil and Croatia had an unexpected 24-hour "break" when their planes were not able to take off, the reasons being engine trouble in one case and lack of fuel in the other. The buses used for team transport were comfortable and equipped with air-conditioning, and that once or twice they were late or did not find their destination immediately can be put down under the heading "minor problems". Transport arrangements for VIPs, members of FIFA and staff received high praise, and thanks is due to Hyundai for providing their fleet of vehicles, as contractually arranged shortly before the competition began. Once again, perfect transport organisation was a big factor in helping the course of the tournament to run smoothly.

## Accommodation and Food

Nigeria proved to be a very generous host country and made every attempt to live up to its reputation for providing good food, both in terms of choice and quality. All the team delegations, FIFA

members and the numerous press representatives were full of praise for the hospitality they were shown and for the excellent culinary arrangements.

Much to the discomfort of some team and FIFA delegations, the standard of some of the hotel accommodation arranged was not up to expectations, nor did it match the conditions that had been agreed with FIFA. A change of hotel soon solved the problem to the satisfaction of all concerned.

In this section, the short term raising of prices for food and drink, as well as for hotel accommodation for the press should be mentioned. Not all the LOCs managed to intervene in time and many a visitor or media representative came away feeling that they had been cheated in this respect.

## Security

In preparation for the tournament, the Nigerian government announced early on that they would be setting up definite and clear security measures. In the eight venue towns over 12,000 security personnel consisting of local military and police forces were in action, making certain that things ran smoothly in and around the stadiums. There was not a single incident reported in any of the eight towns. Even at the games which drew large numbers of spectators, the home fans maintained their disciplined standard of behaviour.

## In conclusion

Nigeria was allotted the honour of organising the 10<sup>th</sup> World Youth Championship, and this was the second time in history, after Malaysia 97, that 24 teams took part. Much to their credit the competition was a complete success.

At the age of 20 the technical development of a player has not reached its limit, and in fact in many respects it could be said that this development is really only just beginning in earnest. But in comparison to Malaysia 97 and Qatar 95 certain basic advances and improvements on the technical side had clearly been made.



However, an increase of over 100% in the number of red cards (9) is definitely not something to be happy about, even though every match was played very correctly and there is no justification for speaking about unsporting behaviour on the part of any of the 24 teams.

The average number of goals per match at 3.04 (compared to Malaysia: 3.17) is very reasonable, and indicates once again that good matches do not always have to have a flood of goals.

One thing that did not live up to the hopes and expectations of FIFA or the LOCs was the turnout of spectators. An overall average of 12,000 per match was nowhere near predictions, while the real disappointment was Ibadan which only averaged 5,300 per game. On the positive side, Kano and especially Port Harcourt provided good crowds with all four matches practically sold out. Lagos, the venue for the final, suffered from the over-optimistic evaluations of the home team's chances, but the local side never played up to the fans' expectations in any of its matches.

So as Nigeria 99 goes into the competition's history book, the main things that

will remain in mind will be the many moments of amazingly friendly contact with the country's generous and hospitable population.

Our unrestricted thanks go to the Nigerian Football Association, their efficient LOCs, the CAF and to ISL for a superb, eventful and unforgettable 10th World Youth Championship in Africa.

La dixième édition du Championnat Mondial Juniors FIFA des moins de 20 ans a sans nul doute constitué un défi de taille pour le Nigéria, pays organisateur dont il faut souligner le mérite. Désigné de longue date pour accueillir la compétition, le Nigéria a enfin été au printemps de cette année le théâtre tant espéré et si convoité de cette prestigieuse compétition comportant les meilleurs espoirs du football mondial.

Cette compétition qui, pour la seconde fois depuis le Malaisie 1997 rassemblait 24 équipes, a répondu aux attentes sur tous les plans. Même l'organisation locale, qui avait donné lieu à un certain scepticisme préalable, a fait un travail remarquable et contribué de façon

*Over 12,000 policemen were there to guarantee law and order during the competition – not a single incident occurred.*

*Plus de 12'000 forces de l'ordre ont assuré le calme et la sécurité pendant la compétition – aucun incident n'a été signalé.*

*Más de 12,000 elementos de seguridad garantizaron el orden público – no se registró un solo incidente.*

*Für Ruhe und Sicherheit sorgten während des Wettbewerbs weit über 12'000 Sicherheitskräfte – kein einziger Zwischenfall wurde registriert.*

majeure à la réussite d'une compétition dont l'organisation était loin d'être simple.

La FIFA a toutes les raisons d'être fière et satisfaite et elle peut considérer avoir remporté le "challenge" que représentait une réalisation réussie sur toute la ligne. Mais à cela s'ajoute que l'ensemble

de la délégation FIFA a été accueillie avec une cordialité et une générosité encore inégalées. L'hospitalité légendaire des Nigériens, impressionnante, a été une source de joie et de satisfaction pour tous les délégués de la FIFA.

La confiance placée dans le comité d'organisation nigérien responsable s'est avérée en tout point totalement justifiée. Stades, terrains de jeu et terrains d'entraînement étaient prêts, pas un seul acteur n'a été victime d'une des nombreuses maladies tropicales qui avaient été mentionnées avant le tournoi, les problèmes de transport ont été réduits au maximum et la situation catastrophique qui régnait en matière de télécommunication avant la compétition a pu être très nettement améliorée durant celle-ci.

#### **Les stades**

Les 52 matches se sont disputés dans huit villes, celles de Bauchi et Kano au Nord ainsi que Calabar et Port Harcourt au Sud étant chacune le théâtre d'un match de groupe dans la première phase et d'un match de huitièmes de finale.

Les matches de quarts de finale, de demi-finales, et de finale ont quant à eux été disputés à Enugu, Ibadan, Kaduna et Lagos. Les organisations locales ont fait preuve d'un empressement et d'une volonté remarquables, ne ménageant pas leurs efforts quelques semaines, voire quelques jours avant le début de la compétition pour rattraper les retards considérables et parvenir à mettre en place les infrastructures sportives dans le respect des délais impartis.

Le LOK a finalement satisfait à la totalité des exigences : les représentants des médias ont trouvé de bonnes conditions de travail et la qualité des terrains de jeu a permis un football d'une exceptionnelle technicité.

#### **Transports**

Tel qu'indiqué précédemment, les problèmes de transport ont pu être réduits au maximum. Certes, les équipes du Brésil et de la Croatie se sont vues "gratifier"



d'un retard de 24 heures dû dans un cas à une panne d'avion au niveau du moteur, dans l'autre à un manque de carburant. Le fait que les confortables bus des équipes, tous climatisés, ne soient pas arrivés à l'heure ou au lieu de rendez-vous doit être classé sous la rubrique des "petites pannes" sans gravité. En revanche, l'excellence des services de transport pour VIP, membres et équipes de la FIFA a été soulignée à l'envi; stipulés par contrat juste avant le début du tournoi, ils étaient assurés par l'important parc automobile Hyundai. Il est apparu une fois de plus à quel point la parfaite organisation des transports est le garant d'un déroulement sans encombre du tournoi.

#### **Hébergement et restauration**

Le Nigéria s'est avéré un hôte généreux, en tout temps soucieux de faire honneur à sa réputation par le choix et la qualité des mets servis. Les délégations des équipes, les membres de la FIFA et les nombreux représentants des médias ne tarissaient pas d'éloges au sujet de l'hospitalité et des prestations idéales en matière de restauration.

Dans trois villes où des matches ont été disputés, certaines délégations d'équipes ont eu la très désagréable surprise de trouver des conditions d'hébergement ne correspondant en rien au standard escompté et promis à la FIFA. Mais les dispositions nécessaires au changement d'hôtel ont été immédiatement prises, à la satisfaction générale.

Il ne faut pas oublier de mentionner dans ce chapitre les dououreuses augmentations de prix sur les boissons, les repas et les chambres d'hôtels subitement

*The television and telecommunications system was honed to perfection – the 52 matches were broadcast worldwide.*

*Le système de télévision et de télécommunication porté au standart le plus élevé – les 52 matches ont été diffusé dans le monde entier.*

*Se modernizaron los sistemas televisivos y de telecomunicaciones para poder transmitir 52 partidos en todo el mundo.*

*Das Fernseh- und Telekommunikations-System wurde auf höchsten Standard gebracht – die 52 Spiele wurden weltweit ausgestrahlt.*

imposées aux représentants de la presse. Les LOK n'ont malheureusement pas tous réussi à intervenir à temps, plus d'un visiteur ou d'un représentant des media s'estimant floué à juste titre.

#### **Sécurité**

Le gouvernement nigérien avait promulgué à temps des règlements de sécurité très explicites et précis relatifs à la compétition. Composées de 12'000 hommes répartis dans huit villes et rattachés aux corps de l'armée et de la police locale, les forces de sécurité veillaient à faire régner le calme et l'ordre dans l'enceinte des stades et en dehors de ceux-ci. Nul incident n'a été déploré dans aucune des huit villes, même lors des rencontres attirant un large public, et ce, grâce à des supporters locaux très disciplinés.

## Conclusion

Le Nigéria a eu l'honneur, mais aussi la délicate mission, d'organiser la dixième édition du Championnat Mondial Juniors, avec 24 équipes à l'instar du Malaisie 1997. La compétition s'est soldée par un succès total.

Le développement technique d'un joueur de 20 ans est bien entendu loin d'être achevé, à bien des égards il ne fait même que commencer à s'affirmer. Comparativement au Malaisie 1997 et au Qatar 1995, il ne fait aucun doute que l'on assiste à des progrès et des améliorations élémentaires sur le plan technique.

En revanche, l'augmentation de 100 pour cent du nombre de cartons rouges (9) est une évolution moins réjouissante, d'autant plus que tous les matches ont été disputés de façon très correcte et que l'on ne saurait parler de manque de sportivité d'une des équipes.

Le nombre de buts marqués qui s'élève en moyenne à 3,04 (contre 3,17 au Malaisie 1997) était satisfaisant et confirmait de nouveau que les beaux matches ne sont pas nécessairement ceux qui comptent le plus de buts.

Ni la FIFA ni la LOK Nigeria 1999 n'étaient satisfaites des taux de fréquentation. La moyenne de 12'000 spectateurs ne correspondait naturellement pas aux attentes et la ville d'Ibadan dont la moyenne n'était que de 5'300 spectateurs a été la véritable déception. Les villes de Kano et en particulier celle de Port Harcourt ont dépassé les espoirs, les quatre matches se déroulant pratiquement tous à guichet fermé. Théâtre de la finale, Lagos a souffert des attentes par trop irréalistes vis-à-vis de l'équipe du pays organisateur, qui lors d'aucun match n'a pu réaliser les prouesses escomptées.

Nigeria 1999 appartient au passé. Ce qui demeure, ce sont les indescriptibles moments de plénitude passés en présence de la population hospitalière du Nigéria.

Nos remerciements désintéressés s'adressent à la fédération nigérienne de football et son LOK professionnel, à CAF

et ISL pour un superbe 10<sup>e</sup> Championnat Mondial Juniors, haut en couleurs et inoubliable, sur le continent noir africain.

El 10º Campeonato Mundial Juvenil Sub-20 era un enorme desafío para el país anfitrión Nigeria. La sede mundialista Nigeria -designada hace mucho tiempo- fue finalmente el ansiado escenario de esta competición prestigiosa de los mejores juveniles del mundo.

La competición organizada por segunda vez con 24 equipos después de Malasia 1997 cumplió enteramente las expectativas creadas. El escepticismo existente en vísperas del Mundial relativo a la organización local se disipó muy pronto gracias al gran esfuerzo de los organizadores locales que contribuyeron enormemente al gran éxito de esta competición tan difícil de realizar.

La FIFA tiene motivos de estar orgullosa: el "desafío" de la realización exitosa del torneo puede considerarse como misión cumplida. Y no sólo esto. La entera delegación de la FIFA fue recibida con enorme simpatía y generosidad. La famosa hospitalidad nigeriana fue impresionante e hizo placentera y feliz la permanencia de todos los delegados de la FIFA.

El rotundo éxito justificó enteramente la confianza depositada en el Comité Organizador nigeriano. Los estadios, terrenos de juego y campos de entrenamiento estaban en perfecto estado, ninguno de los protagonistas sufrió de las tan temidas y mentadas enfermedades tropicales, los problemas de transporte fueron reducidos a un mínimo y también las condiciones catastróficas iniciales en el sistema de telecomunicaciones pudieron solucionarse en gran escala en el correr de la competición.

## Estadios

Los 52 partidos se disputaron en 8 ciudades, siendo las sedes Bauchi y Kano, en el norte, Calabar y Port Harcourt, en el sur, escenarios de los partidos de un

grupo en la primera fase y de un encuentro de octavos de final cada uno.

Los cuartos de final, las semifinales y las finales fueron disputados en Enugu, Ibadan, Kaduna y Lagos. Fue notable la entrega y la fuerza de voluntad demostrada por los organizadores para recuperar el enorme atraso temporal existente todavía pocos días antes del inicio del Mundial y conseguir la finalización puntual de todas las obras.

El COL cumplió todas las exigencias y los representantes de los medios informativos hallaron buenas condiciones de trabajo y los terrenos de juego permitieron desarrollar un fútbol de primera categoría.

## Transporte

Como mencionado anteriormente, se pudieron reducir a un mínimo los problemas de transporte internos, aunque cabe señalar que los equipos de Brasil y Croacia tuvieron que aguantar un retraso de 24 horas debido a averías de motor de un avión en uno de los casos, y a la falta de gasolina, en el otro. Que los autobuses de las selecciones, equipados con aire acondicionado y mucho confort, no llegaran siempre a la hora fijada o que no encontraran el lugar de destinación pertenece a la rúbrica de "pequeñas incidentes" que no tuvieron una importancia crucial. Por otra parte, se elogió enormemente el servicio de transporte ideal de las personas VIP, miembros y personal de la FIFA, ofrecido por la empresa Hyundai, contrato que había sido firmado poco antes del inicio del torneo. Una vez más, la perfecta organización del servicio de transportes contribuyó enormemente al desarrollo sin inconvenientes de la competición.

## Hospedaje y alimentación

Nigeria demostró ser un país anfitrión generoso y trató de ratificar su buena reputación relativa a variedad y calidad de las comidas. Todas las delegaciones, miembros de la FIFA y numerosos representantes de medios informativos elo-

giaron la gran hospitalidad y las condiciones ideales de alimentación.

Muy a pesar de varios equipos y algunas delegaciones de la FIFA, los alojamientos en tres sedes no correspondieron al nivel garantizado a la FIFA, pero los cambios de hoteles pudieron ser resueltos a la satisfacción de todos los implicados.

Es menester hacer resaltar en este capítulo los molestos aumentos de precios de bebidas y comidas, así como de las habitaciones para los medios informativos. Lamentablemente, el COL no pudo intervenir oportunamente en todos los lugares y, por consiguiente, no sorprende que varios visitantes y periodistas tuvieran la impresión de haber sido estafados.

### **Seguridad**

El gobierno nigeriano promulgó claras directivas de seguridad en relación con la competición. 12,000 hombres de las fuerzas de seguridad, repartidos en las ocho ciudades y sometidos a la responsabilidad del cuerpo militar y policial locales, se encargaron de asegurar el orden y la tranquilidad en los estadios. En las ocho sedes no se registró ni un único incidente. Incluso en los partidos con una enorme congregación de espectadores reinó una disciplina ejemplar entre los hinchas locales.

### **Observaciones finales**

Nigeria tuvo el honor, pero también la enorme tarea, de organizar el 10º Campeonato Mundial Juvenil con 24 equipos por segunda vez después de Malasia 1997. La competición fue en rotundo éxito.

Un jugador menor de 20 años no ha finalizado aún su desarrollo técnico y en varios casos se halla incluso recién en la rampa de las superaciones. No obstante, en comparación con Malasia 97 y Qatar 95, en el sector técnico se registraron, indudablemente, grandes progresos y mejoras.

Un hecho poco agradable fue el increíble aumento de tarjetas rojas directas

(más del 100%), pese a que prácticamente todos los partidos se disputaron con un elevado concepto de deportividad y ninguno de los equipos se hizo culpable de actitud antideportiva.

La media de 3,04 goles marcados (Malasia 97: 3,17) es loable y demuestra una vez más que los buenos partidos no tienen que ser necesariamente abundantes en goles.

La FIFA y el COL Nigeria 99 no estuvieron satisfechos con la afluencia de espectadores. El promedio de 12,000 espectadores por encuentro no correspondió, de ninguna manera, a las expectativas. La sede Ibadán fue una enorme decepción con una media de 5,300 seguidores. Por el otro lado, las sedes de Kano y, ante todo, Port Harcourt, superaron de lejos las perspectivas, registrando en los cuatro partidos un lleno completo. La sede de la final Lagos sufrió bajo la expectación ilusoria relativa a la escuadra local, la cual no supo aportar el rendimiento esperado en ninguno de sus partidos.

Nigeria 99 ya es parte de la historia. Lo que queda son los numerosos momentos agradables indescriptibles pasados con el amistoso pueblo nigeriano.

Extendemos nuestro máximo agradecimiento a la Asociación Nigeriana de Fútbol y su COL competente, a la CAF y a la ISL por un inolvidable 10º Campeonato Mundial Juvenil lleno de acontecimientos en el continente africano.

Die zehnte FIFA U-20 Junioren-Weltmeisterschaft war gewiss eine grosse und kühne Herausforderung des verdienstvollen Gastgebers Nigeria. Der bereits vor langer Zeit designierte Austragungsort Nigeria war in diesem Frühjahr endlich der langersehnte und auch begehrte Schauplatz dieser prestigeträchtigen Kompetition mit den weltbesten Nachwuchsspielern.

Der nach Malaysia '97 nun zum zweitenmal mit 24 Mannschaften organisierte Wettbewerb hielt in jeder Beziehung was man sich von ihm versprach. Selbst die

im Vorfeld mit viel Skepsis kommentierte lokale Organisation leistete hervorragende Arbeit und trug entscheidend zum erfolgreichen Gelingen der wirklich nicht einfach zu organisierenden Kompetition bei.

Die FIFA hat allen Grund, stolz und glücklich zu sein ; der "Challenge" der erfolgreichen Durchführung darf als erfüllt betrachtet werden. Aber nicht nur dies ; die gesamte FIFA-Delegation wurde überall mit Herzlichkeit und Grosszügigkeit empfangen wie selten zuvor. Die sprichwörtliche Gastfreundschaft der Nigerianer war beeindruckend und erfüllte alle FIFA-Delegierten mit grösster Freude und Genugtuung.

Das in das verantwortliche nigerianische Organisations-Komitee gesetzte Vertrauen war letztlich in vollem Umfang gerechtfertigt. Die Stadien, Spielfelder und Trainingsplätze waren bereit, nicht ein einziger Akteur erlitt eine der zahlreich im Vorfeld erwähnten tropischen Krankheiten, die Transportprobleme wurden auf ein Minimum reduziert und auch die zuvor katastrophalen Telekommunikations-Schwierigkeiten konnten während der Kompetition fast vollständig behoben werden.

### **Stadien**

Die 52 Spiele wurden in 8 Städten durchgeführt, wobei die Städte Bauchi und Kano im Norden und Calabar und Port Harcourt im Süden für je 1 Spielgruppe in der ersten Phase und für je 1 Achtelfinalspiel Schauplatz waren.

Die Viertfinal-, Halbfinal- und Finalspiele gelangten sodann in den Städten Enugu, Ibadan, Kaduna und Lagos zur Durchführung. Es war bemerkenswert mit welcher Leistungsbereitschaft und Willenskraft die lokalen Organisationen die enormen zeitlichen Rückstände bis noch wenige Tage und Wochen vor Beginn des Wettbewerbs aufholten und die termingerechte In-standstellung der Sportstätten bewerkstelligten.

Die an das LOK gestellten hohen Anforderungen wurden schlussendlich

allesamt erfüllt : die Vertreter der Massenmedien fanden gute Arbeitsbedingungen vor und die Spielfelder liessen technisch hervorragenden Fussball zu.

#### **Transport**

Wie bereits zuvor erwähnt, konnten die befürchteten internen Transportprobleme auf ein Minimum reduziert werden. Wohl kamen einige Teams wie Brasilien und Kroatien in den "Genuss" von 24stündigen Verspätungen infolge Ausfälle der Flugzeuge durch Motorenschaden das einmal und durch fehlenden Treibstoff das anderemal. Dass ab und zu die komfortablen und allesamt mit Klima-Anlage versehenen Mannschaftsbusse den abgesprochenen Zeitpunkt oder den Bestimmungsort verpassten, gehört zur Rubrik "kleinere Pannen" und fielen nicht besonders ins Gewicht. Äusserst gelobt wurden hingegen die idealen Transportdienste für VIP, Mitglieder und FIFA-Staff dank des grosszügigen Wagenparks Hyundai, kurz bevor Turnierbeginn vertraglich abgeschlossen. Einmal mehr erwies sich eine perfekte Transport-Organisation als Garant für einen erfolgreichen Turnierverlauf.

#### **Unterkunft und Verpflegung**

Nigeria erwies sich als grosszügiger Gastgeber und versuchte seinem guten Ruf in Bezug auf Nahrungsauswahl und Qualität jederzeit gerecht zu werden. Alle Mannschafts-Delegationen, die FIFA-Mitglieder sowie die zahlreichen Medienvertreter äusserten sich sehr lobenswert über die erfahrene Gastfreundschaft und die vorgefundenen idealen Verhältnisse in Bezug auf die Verpflegung.

Sehr zum Leidwesen von einigen Team- und FIFA-Delegationen entsprachen in drei Spielorten die zur Verfügung stehenden Hotel-Unterkünfte nicht dem erwarteten und dem FIFA zugesicherten Standard. Notwendig gewordene Unterkunftswechsel lösten jedoch sodann die Probleme zur Zufriedenheit aller Betroffenen.

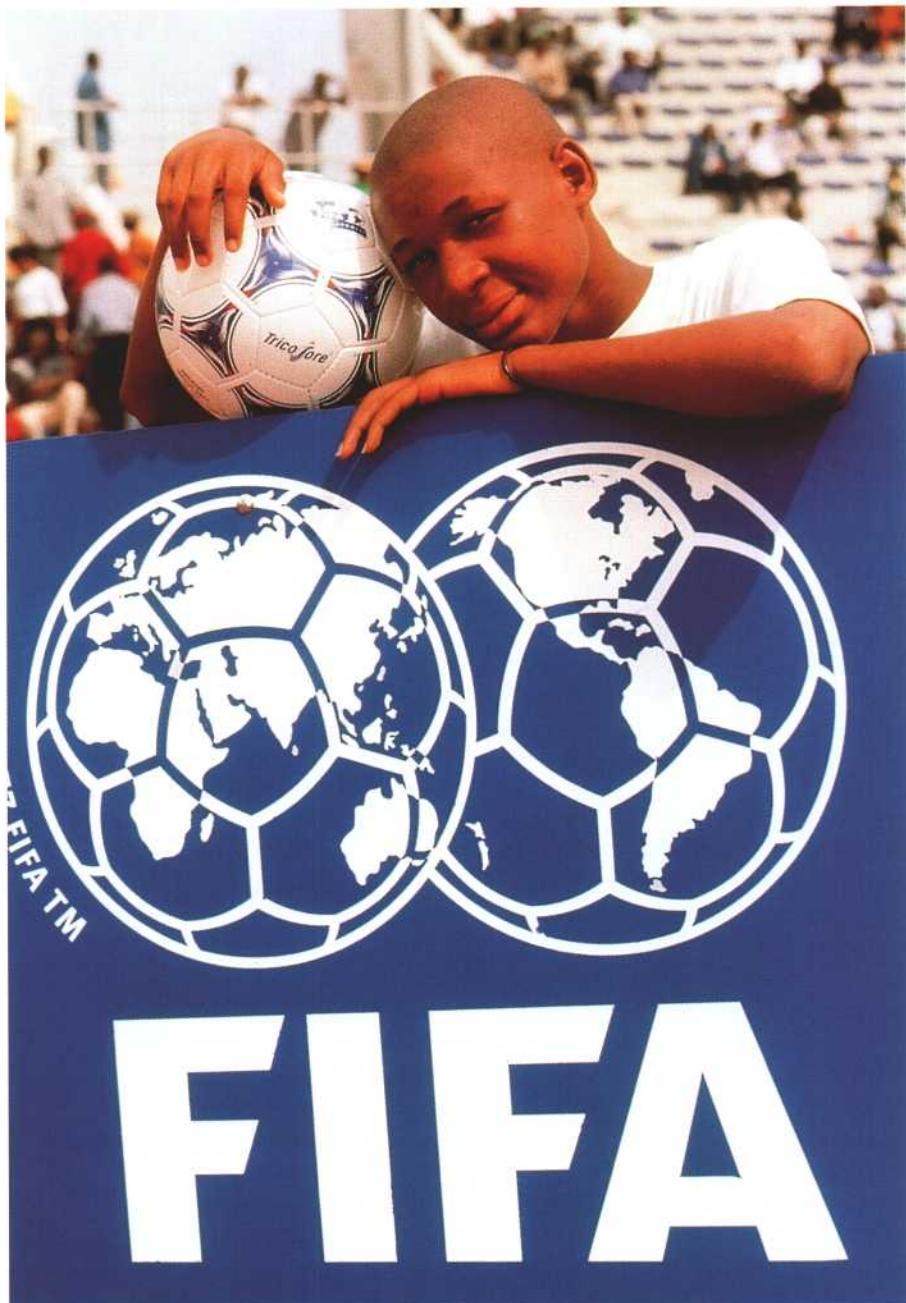
Nicht zu vergessen sind in diesem Kapitel die unverantwortlich kurzfristig angeordneten Preiserhöhungen von Getränken und Mahlzeiten sowie von Hotelzimmern für die Presse-Vertreter. Leider gelang es nicht allen LOK hier rechtzeitig zu intervenieren und manch ein Besucher oder Mediavertreter kam sich nicht ohne Grund als Geprellter vor.

*FIFA, the quintessential family of nations.*

*La FIFA, l'institution rassembleuse des peuples par excellence.*

*La FIFA, símbolo de la unidad entre los pueblos.*

*Die FIFA, der Inbegriff einer völkerverbindenden Institution.*





## Sicherheit

Die nigerianische Regierung erliess im Zusammenhang mit dem Wettbewerb rechtzeitig bestimmte und klare Sicherheits-Vorschriften. Rund 12'000 über die acht Städte verteilte und an die lokalen Militär- und Polizeikorps zugeordnete Sicherheitskräfte sorgten in und um die Stadien für Ruhe und Ordnung. Aus den acht Spielorten wurde kein einziger Zwischenfall gemeldet, selbst bei den Spielen mit grossem Publikumsaufmarsch herrschte ein diszipliniertes Verhalten unter den einheimischen Fans.

## Schlussbemerkungen

Nigeria hatte die Ehre, aber auch die grosse Aufgabe, die 10. Junioren-Weltmeisterschaft, nach Malaysia 1997, mit 24 Mannschaften zu organisieren. Unter dem Strich war die Kompetition tatsächlich ein voller Erfolg.

Die technische Entwicklung eines Spielers mit 20 Jahren ist natürlich noch längstens nicht abgeschlossen, ja gar bei vielen Elementen ist sie gerade erst im Begriff richtig Fuss zu fassen. Im Vergleich zu Malaysia '97 und Qatar '95 sind in technischer Hinsicht jedoch zweifelsohne wiederum elementare Fortschritte und Verbesserungen erzielt worden.

Weniger erfreulich hingegen ist die um mehr als 100 % zugemommene Bilanz der direkten roten Karten (9), dies obwohl eigentlich alle Spiele höchst korrekt geführt wurden und von keinerlei unsportlichem Verhalten eines Teams gesprochen werden könnte.

Die Trefferquote im Durchschnitt von 3,04 (Malaysia '97 : 3,17) war ansprechend und es bestätigte sich erneut auch, dass hervorragende Spiele nicht unbedingt immer torreich sein müssen.

Nicht zufrieden waren sowohl FIFA wie auch das LOK Nigeria '99 mit dem Zuschaueraufmarsch. Der Durchschnitt von 12'000 entsprach natürlich keineswegs den Erwartungen, der Spielort Ibadan mit einem Schnitt von nur 5'300 war die eigentliche und wirkliche Enttäuschung. Über unseren Erwartungen hielten sich sodann die Spielorte Kano und insbesondere Port Harcourt, wo praktisch alle vier Spiele ausverkauft waren. Lagos, als Finalspielort, litt unter den allzu unrealistischen Erfolgserwartungen gegenüber dem Gastgeber-Team, das die erhofften Leistungen in keinem Spiel erbringen konnte.

Nigeria '99 gehört der Vergangenheit an, was bleibt sind die zahlreichen unbe-

*Online straight from Nigeria on FIFA.COM currently instantly available: match reports, media releases, statistics on the events at the eight venues.*

*Revivez dès maintenant les grands moments de Nigeria 99 via FIFA.COM: rapports de matches, communiqués de presse, statistiques sur les huit sites de compétition.*

*Información sobre Nigeria al instante a través de FIFA.COM: informes de los encuentros, comunicados de prensa, estadísticas y sucesos de las 8 sedes.*

*Online auch aus Nigeria über FIFA.COM jeweils sofort verfügbar: Spielberichte, Pressemitteilungen, Statistiken zum Geschehen in den acht Spielorten.*

schreiblich schönen Momente mit der gastfreudlichen Bevölkerung Nigers.

Dem nigerianischen Fussballverband und seinem kompetenten LOK, der CAF und der ISL gebührt unser uneigennützige Dank für eine wunderschöne ereignisreiche und unvergessliche 10. Junioren-Weltmeisterschaft auf dem schwarz-afrikanischen Kontinent.

# Spectacular Football and Fair Play

By Hedi Hamel, Paris journalist and member of the FIFA Media Committee

Nigeria is a giant of a country, even by African standards, and has the largest population of the entire continent (118 million). Finally its turn had come to host a World Youth Championship.

This West African country could be called an ethnic mosaic and now it is governed on federal lines, but if there is one passion that dominates here it is football. Thanks to its mineral wealth, the main source of income being oil, there is an economic dynamism about the country and the people have long been known for their enterprising spirit – with this background football has an environment in which it can flourish. It was here that Africa saw its first professional championship, in which the talents of the footballers and the know-how of the entrepreneurs came together. The prestigious clubs in the country have slowly built up a dense structure of sporting facilities. And the wonderful names of the clubs reflect the people's enthusiasm for the sport: Shooting Stars of Ibadan, Iwanwanyu of Oweri, Abiola Babes, Ranchers Bees. But there has been success too outside the country's frontiers. Look at their record: U-17 world champions when this event was held for the first time in 1985 in China; a repeat of this success eight years later in Japan; runners-up in the U-20 world championships in 1989. Their performances at junior levels have shown that not only is there a great deal of serious football coaching going on here, but also confirmed the continuity in their efforts to succeed. When Nigeria was selected to host the WYC in 1995, the sheer magnitude of the undertaking and the amount of work that had to be done were underestimated, and the problems involved could not be solved to a degree that would have been acceptable on the international scene. But this time the Nigerians left nothing to chance. They started

early, allocated significant sums of money (close to 300 million US dollars) and called in the latest technological aid in getting the stadiums ready and the preparations made for worldwide television coverage of the 52 matches.

The Nigerian organisers also proposed an innovation which FIFA accepted, and that was to play the matches in eight different stadiums in eight different towns. The aim of this extension, strongly supported by the local organising committee, was to bring the tournament to more regions of the country. So Nigeria 99 will go down in history, for that reason for a start. There were surprising numbers of spectators at Enugu, Kano and Kaduna as well as at Port Harcourt and Lagos, where the local Nigerian team played their matches. But there will be another reason to remember this tournament, and that is the atmosphere of fair play created by the public. Their encouragement was part of the show and it lent wings to the players on the pitch.

The quality of football seen during the first round was high and it hardly dropped during the whole competition. The unexpected early elimination of title-holders Argentina and the catastrophic start made by Brazil on the one hand were balanced by Germany's fine display against Paraguay (4-0) in the Surelere stadium, with a hattrick for Enrico Kern and a superb goal from Patrick Falk from around 50 m, plus the performances of the four (out of five) African teams who got through to the second round.

Spain's victory in the tournament was an achievement worthy of great respect, and in fact it was the first time the title has gone to Europe since the great days of Portugal back in 1991, when they had players like Joao Pinto, Peixe, Figo and Rui Costa in that fine team coached by the now legendary Carlos Queiroz.

The Spanish national coach Inaki Ruiz Saezi was not taken all that seriously when he declared to journalists on arrival at the airport: "I have a team here to win the World Cup." Two days after the com-

petition started they outplayed Brazil in Calabar, the first of their string of wins and a demonstration of an unusual level of self-confidence.

The class of some of the players was evident: Jose Javier Barkero (Real Sociedad), lively in attack, goalkeeper Iker (Real Madrid) with his imposing play (he was brilliantly replaced after injury by Arranzubia), the imagination and the creativity of Xavi (Barcelona) or the almost unshakable defensive composure of captain Orbaiz (Athletico Osasuna).

This Spanish team has definitely to be rated among the greats of this age group. Not only did they dispose easily of the valiant Japanese (4-0) in the final, but they certainly came through a real battle in the semi-final against Ghana where they only just avoided disaster; the African team were inspired by Ofori Quaye, who also scored a goal to go down among the best in the record book – a free kick from 20-25 m. It took 120 minutes of play and a feeble series of penalty shots to separate these two teams.

It might have been thought that the Iberians had used up a lot of their resources in that match, but for the final coach Saez showed once again his deep experience of the junior game. He gave his whole squad permission to use the swimming pool, or to go into town, perhaps do some shopping, while the Japanese were using the time in getting concentrated for the big event. And while this was a real team success for Spain, the first ever in this competition, let us not forget all the players over the years who have made a big impression at the WYC.: Goicoechea (1985), Ferrer and Canizares (1989), Alfonso (1991), and of course Yvan de la Pena, Morientes and Raul in 1995.

What will be remembered about the Africans is the astonishing success of Mali. Trained by a rather avant-garde coach, Mamadou Coulibaly, and including a core of seven professionals (out of eleven) improving their skills in Europe, the young eagles progressed smoothly

into third place; without much fanfare perhaps – their excellent football did the talking.

Finally this 10<sup>th</sup> WYC provided an opportunity to see whether the teams from this part of the world were continuing to make progress. It was clear that training and development are now on a much firmer basis and generally in good shape. We do not have to look further for the reason behind this startling African breakthrough.

As organisers of the event, Africa has answered the big question about whether they are capable of holding a major tournament. Despite a number of incidents: electricity failure during a match, problems with the water supply (the first few days), failure of the local airlines to keep to their schedule, breakdown in the television broadcasts, disturbances or overload in the phone system, near impossibility of getting the mobile telephone network to operate. Nigeria did all it could to meet the list of requirements demanded by FIFA. Nigeria did well in some respects, less well in others, but under the circumstances could they have done better? In view of the colossal budget allocated to this undertaking they had certainly made a big sacrifice, which demonstrates the attachment of the people of Africa's most populous country to football and their desire to channel their passion for the game into raising their level towards that of the major football nations. Nigeria 99 will go down in the annals of the WYC as a special event during which it was possible to observe the love of the game in this country, as well as enjoying an incredibly warm welcome from the people and a quality of football that sometimes came close to reaching the summit of the achievable.

Adios Nigeria 99, viva Argentina 2001!

#### **Seydou Keita, voted best player of the tournament, comes from Africa**

Born on 16 January 1980, 1.83 m tall and weighing 73 kilos, he has already the air of a great player. At the recent World

Youth Championships in Nigeria, he was unexpectedly voted the best player of the tournament, despite stiff competition from the two Spanish players, Xavi and Barkero who were next in line. He was a skillful attacking player, with an easy technique which allowed him to elude any defender playing against him, a quick dribbler with a sudden and powerful shot – it was not hard to detect a star of the future in this young man. He has just signed for Olympique Marseilles for five long years, but he had already been released by his training centre. His life so far has a touch of romance about it, rather like a fairy tale. As a small boy he was captivated by his uncle Salif Keita, one of the best players Africa has ever produced. He too spent a happy time with Olympique Marseilles after playing for Saint Etienne, then went to Valence and finally to Boston to end a remarkable career. Salif Keita was a world football star in the sixties and early seventies.

Returning to Mali he soon opened his own training centre after some initial difficulties had been overcome. Starting from there a number of gifted young players went on to join the ranks of the big European clubs, among them now his nephew Seydou Keita. While he is a similar figure to his uncle he was never given any special privileges. It is the strength and skill in his own legs that have earned him the coveted title of the best young player in the world, followed by that favourable contract with Marseilles.

As the saying goes: in Africa, fairy tales are born and grow up within the shadow of family legends.

Géant du continent africain et considéré comme le plus peuplé des pays de l'ancien monde (118 millions d'habitants), le Nigéria a enfin eu l'occasion d'organiser son championnat du monde.

Véritable mosaïque ethnique de l'Afrique de l'Ouest, c'est une nation regroupée dans un Etat fédéré qui voue

une passion presque sans limite au football. Grâce à ses multiples richesses en hydrocarbures (principale ressource), son dynamisme économique et l'esprit d'entreprise qui a toujours caractérisé son peuple, le Nigéria demeure un espace privilégié pour le football. C'est sur cette terre réputée porteuse de talents et de savoir-faire qu'est né le premier championnat professionnel d'Afrique. C'est encore là que des équipes de prestige ont fabriqué, pièce par pièce, des parcours sportifs d'une densité exceptionnelle. Ces clubs ont pour noms: Shooting Stars d'Ibadan, Iwanwanyu national d'Owéri, Abiola Babe's, Ranchers Bees. Ce n'est pas tout, le Nigéria a également réussi une extraordinaire percée dans les compétitions mondiales de jeunes organisées par la FIFA. N'a-t-il pas remporté la première édition du tournoi Mondial Cadets en Chine, en 1985, avant de renouveler son exploit, huit ans plus tard, au Japon. N'a-t-il pas été vice-champion du monde U-20 juniors en 1989, à l'occasion du championnat du Monde de la catégorie! En matière de jeunes, le Nigéria a indéniablement largement démontré que, non seulement il existe une véritable école de formation, mais surtout confirmé le suivi dans ce travail de fond. Ainsi, lorsqu'il s'était porté candidat pour organiser cette épreuve pour la troisième fois en 1995, il n'avait pas assez calculé le temps nécessaire à la mise en oeuvre d'un tel défi, les conditions essentielles à réunir pour un événement de dimension internationale. Cette fois et pour 1999, les Nigériens n'ont rien voulu laisser au hasard. Ils s'y sont pris à l'avance, débloquant des budgets considérables (près de 300 millions de dollars), faisant appel à la plus fine technologie dans le réaménagement des stades et dans la production télévisée des rencontres (52 au total).

Mais il y avait également une innovation proposée par les dirigeants nigériens et acceptée par la FIFA: celle d'autoriser, pour la première fois dans l'histoire de cette compétition, l'utilisation de huit

stades répartis sur huit villes. Cette disposition, fortement défendue par le Comité local, visait surtout à impliquer davantage les populations des diverses régions du pays. Historique, Nigeria 99 le restera donc à tout jamais. On peut même évoquer les étonnantes affluences à Enugu, Kano et Kaduna, sans oublier Port Harkourt et Lagos où a le plus évolué l'équipe locale nigérienne. Autre point positif ressortant de l'épreuve : le formidable fair-play du public. Sa sportivité a souvent contribué à renforcer le spectacle sur le terrain et à donner des ailes aux acteurs.

La qualité du football, très en vue pendant le premier tour, n'a guère baissée pour le reste de la compétition. L'inattendue élimination de l'Argentine, tenant du titre, et la catastrophique entrée en matière du Brésil étaient proportionnelles à l'exploit de l'Allemagne face au Paraguay (4-0), au stade Surelere avec notamment le hattrick d'Enrico Kern et le but somptueux de Patrick Falk d'environ 50 m et la performance de quatre équipes africaines (sur 5) d'accéder au second tour de ce Mondial.

On saluera bien évidemment, comme il se doit, le premier titre mondial de l'Espagne qui rappelle que l'Europe ne l'avait plus conquis depuis la merveilleuse aventure portugaise de Joao Pinto, Peixe, Figo et Rui Costa, conduit par leur mythique entraîneur Carlos Queiroz en 1991.

L'entraîneur national espagnol Inaki Ruiz Saez n'avait pas été pris au sérieux lorsqu'il avait déclaré aux journalistes, à son arrivée à l'aéroport : "J'ai un groupe pour gagner la Coupe du Monde". Deux jours après l'ouverture du Mondial, il terrassé le Brésil (2-0) à Calabar et entamé un glorieux parcours jalonné de conquêtes et de signes d'un savoir-faire spectaculaire.

On découvrira la classe à l'état pur d'un José Javier Barkero (Réal Sociedad) sémillant attaquant, la maîtrise étonnante du gardien Iker (Réal de Madrid) avant sa blessure et brillamment remplacé par Arranzubia ; l'imagination et la créativité

de Xavi (Barcelone) ou encore l'assurance défensive presque parfaite du capitaine Orbaiz (Athlético Osasuna).

Le profil du nouveau champion du monde est, à n'en plus douter, de la dimension des grands. S'ils n'ont fait qu'une bouchée, en finale, des vaillants Japonais (4-0), ils ont en revanche peiné et frôlé la catastrophe en demi-finale face à de coriaces Ghanéens remarquablement inspirés par Ofori Quaye, lui aussi auteur d'un but d'anthologie sur coup franc des 25-30 m! Il a fallu 120 minutes de jeu et une pathétique série de tirs au but pour départager les deux équipes.

Les Ibériques y avaient laissé, croyait-on, une grande partie de leurs ressources physiques dommageables avant la grande finale, mais Saez, leur entraîneur, a usé, une fois de plus, de sa remarquable expérience de la compétition des jeunes. Il a autorisé tout son groupe à se décontracter en s'adonnant aux plaisirs de la piscine, de la sortie en ville et du shopping pendant que les Japonais observaient une rigoureuse concentration. Telle est l'histoire raccourcie d'un champion du monde espagnol qui n'avait jamais gagné cette épreuve mais qui y fit d'inoubliables apparitions. On ne peut en effet oublier quelques grands noms espagnols qui marquèrent l'histoire de la Coupe du Monde juniors : Goicoechea (1985), Ferrer et Canizares (1989), Alfonso (1991) et bien sur, Yvan de la Peña, Morentes et Raul (1995). Au registre africain, il faudra retenir le coup d'éclat du Mali. Sous la férule d'un entraîneur avant-gardiste, Mamadou Coulibaly, avec une ossature de sept professionnels (sur onze!) évoluant en Europe, les jeunes aiglons se sont hissés à la troisième place de ce Mondial presque sans bruit, mais avec une qualité de football assez exceptionnelle ...

Finalement, ce Championnat du Monde organisé en Afrique aura aussi permis de tester la constance dans la progression des formations du Sud. Désormais, la formation à la base paraît être beaucoup mieux assurée et de bonne

tenue générale. Ne cherchons pas plus loin les vraies raisons de cette fulgurante percée africaine.

Dans sa partie organisationnelle, le Xe Championnat du Monde aura également contribué à vérifier la faisabilité d'un tel événement sur les terres africaines. Bien que les incidents aient été nombreux : rupture de courant électrique en plein match, perturbation dans la distribution de l'eau (les premiers jours), dysfonctionnement de la programmation aérienne des compagnies locales, ruptures de faisceaux dans la production des images des retransmissions télévisées, lignes téléphoniques perturbées ou saturées, quasi-impossibilité de faire fonctionner le réseau de téléphonie mobile), le Nigéria, pays organisateur, aura tout fait pour satisfaire à un cahier de charges draconien de la FIFA. A commencer par la disponibilité et la générosité de tous les staffs mis en place sur les huit sites. Le Nigéria a pu tenir tant bien que mal ses engagements mais pouvait-il faire mieux? Avec le budget colossal englouti dans l'organisation, il s'agit là d'un sacrifice capital. Il prouve singulièrement l'attachement du plus peuplé grand pays du continent africain à tenter de se hisser au rang des grandes nations soucieuses de canaliser les vives passions du football de haut niveau.

Nigeria 99 restera pour l'histoire du Mondial juniors comme une escale spéciale où l'on a pu vérifier la densité exceptionnelle du monde du ballon rond sur le continent africain, la chaleur incomparable de l'accueil et une qualité de jeu atteignant parfois les sommets techniques.

Adios Nigeria 99, viva Argentina 2001!

### **Seydou Keita, le meilleur Junior du Monde est Africain**

Né le 16 janvier 1980 et pesant soixante treize kilos pour un mètre quatre vingt trois centimètres, Seydou Keita est déjà de la race des grands joueurs. Au dernier championnat du monde juniors au NIGERIA, il est contre toute attente sacré

meilleur footballeur du tournoi devant les deux Espagnols Xavi et Barkero qui faisaient figure de réels prétendants. Son jeu d'attaque tout en finesse, sa technique déliée qui lui permet de déjouer presque tous les pièges des défenseurs centraux et surtout son dribble court suivi d'une frappe sèche et violente, ont très vite fait de lui une des stars montantes. L'Olympique de Marseille vient de l'engager pour cinq longues années, mais il était déjà pensionnaire de son centre de formation. Il vivait déjà une bien belle romance, un peu comme un conte de fée. Tout petit, il était à l'ombre de son oncle, Salif Keita, un des plus grands joueurs que l'Afrique ait connu. Lui aussi a fait les beaux jours de l'Olympique Marseille après St Etienne, puis Valence et enfin Boston pour une fin de carrière assez remarquée. Salif Keita a été une star mondiale du football dans les années soixante et le début des années soixante dix.

Rentré chez lui au Mali, il a aussitôt créé son propre Centre de Formation après bien des tracas et des difficultés. C'est de là que quelques jeunes doués sont allés garnir les rangs de grands clubs européens et parmi eux, bien sur, Seydou Keita son neveu. Jamais son oncle, dont il tient la morphologie, ne l'a privilégié. Il s'est constitué un parcours à la force des jarrets jusqu'à ce titre tant envié de meilleur jeune footballeur du monde suivi d'un super contrat à Marseille.

Le dira-t-on jamais assez: en Afrique, les contes de fées naissent et grandissent à l'ombre des légendes familiales.

Gigante del continente africano y considerado como uno de los países más poblados de la tierra (118 millones de habitantes), Nigeria tuvo por fin la ocasión de organizar su campeonato mundial.

Verdadero mosaico étnico del África Occidental, Nigeria es una nación constituida en un estado federal y tiene una pasión casi sin límites por el fútbol. Gracias a su formidable riqueza en hidrocarburos (principal recurso natural), su di-

namismo económico y al espíritu empresarial que es semipermanente característica de su pueblo, Nigeria es un lugar privilegiado para el fútbol. Fue en esta tierra, famosa por la habilidad de sus talentos, donde nació el primer campeonato profesional de África. Es aquí que algunos prestigiosos equipos edificaron, pieza por pieza, una densa estructura de facilidades deportivas. Clubes como: Shooting Stars de Ibadán, Iwanwanyu National de Oweri, Abiola Babe's, Ranchers Bees. Y esto no es todo. Nigeria ha tenido asimismo un éxito extraordinario en las competiciones mundiales de juveniles organizadas por la FIFA. Consiguió el título en la primera edición del Torneo Mundial Sub-17 en China en 1985, renovándolo luego, ocho años más tarde, en Japón. Fue subcampeón mundial de juveniles en 1989 con ocasión del Campeonato Mundial Sub-20. En materia de juveniles, Nigeria ha demostrado claramente que no sólo es una escuela de formación, sino que, y sobre todo, existe un seguimiento en este trabajo de fondo. Cuando volvió a presentar su candidatura para organizar este evento en 1995, no calculó bien el tiempo necesario para sacar adelante tal desafío y preparar las condiciones esenciales necesarias para una competición de dimensión internacional. Esta vez, en 1999, los nigerianos no quisieron dejar nada al azar. Trabajaron con anticipación, liberando un presupuesto considerable (cerca de 300 millones de dólares) y contratando la tecnología más avanzada para preparar sus estadios y favorecer la producción televisiva de los partidos (52 en total).

Pero también hubo una novedad, propuesta por los dirigentes nigerianos y aceptada por la FIFA: autorizar por primera vez en la historia de esta competición el uso de ocho estadios repartidos en ocho ciudades diferentes. Esta disposición, defendida rigurosamente por el COL, tenía como finalidad la de implicar más a las poblaciones de las diferentes regiones del país. Al respecto, Nigeria 99 ha escrito historia. Hubo una sorpre-

diente afluencia de espectadores en Enugu, Kano y Kaduna, sin olvidar Port Harcourt y Lagos, donde jugó el equipo local. Otro punto positivo de la competición fue el formidable fair play del público. Su deportividad reforzó enormemente el espectáculo sobre el césped y dio alas a los protagonistas.

La calidad del fútbol, muy buena en la primera vuelta, no desmejoró durante el resto de la competición. La inesperada eliminación de Argentina, poseedora del título, y el catastrófico comienzo de Brasil fueron proporcionales al éxito de Alemania frente a Paraguay (4 a 0), en el estadio de Surelere, con la tripleta de Enrico Kern y el maravilloso gol de Patrick Falk, de cerca de 50 metros. Cabe mencionar igualmente la magnífica actuación de los cuatro equipos africanos (de cinco) que pasaron a la segunda vuelta del Mundial.

Saludamos, con respeto, el primer título mundial de España, el que nos hace recordar que Europa no lo había conquistado desde aquella maravillosa aventura portuguesa de Joao Pinto, Peixe, Figo y Rui Costa, conducidos por el mítico entrenador Carlos Queiroz en 1991.

El entrenador nacional español Iñaki Ruiz Sáez no había sido tomado en serio cuando declaró a los periodistas a su llegada al aeropuerto: "Tengo un grupo capaz de ganar el Campeonato Mundial". Dos días después, durante la apertura del torneo, España aniquilaba a Brasil por 2 a 0 en Calabar, comenzando un glorioso recorrido adornado de conquistas y espectáculo.

En Nigeria pudimos admirar también la extraordinaria clase del vistoso atacante José Barkero (Real Sociedad); la sorprendente maestría, hasta antes de su lesión, del portero Iker (Real Madrid), brillantemente remplazado por Arranzubia; la imaginación y creatividad de Xavi (Barcelona); la seguridad defensiva casi perfecta del capitán Orbaiz (Atlético Osasuna).

El perfil del nuevo campeón mundial es, sin ninguna duda, de la dimensión de los grandes. Si por un lado hicieron pe-

dazos en la final a los valientes japoneses (4 a 0), por el otro rozaron la catástrofe en las semifinales contra los tenaces ghaneses, maravillosamente inspirados por Ofori Quaye, autor de un gol de antología mediante un tiro libre de más de 25 metros. Fueron necesarios 120 minutos de juego y una patética serie de tiros penales para separar a los dos equipos.

Se creía que los ibéricos habían dejado gran parte de sus recursos físicos antes de la gran final. Pero Ruiz Sáez, su entrenador, utilizó una vez más su notoria experiencia en competiciones de juveniles. Autorizó a su plantel a relajarse: fueron a la piscina, pasearon por la ciudad, hicieron compras. Mientras tanto, los japoneses observaban una rigurosa concentración. Esta es la resumida historia de un campeón mundial español que nunca había ganado este torneo, pese a haber hecho inolvidables apariciones. En efecto, no podemos olvidar algunos grandes nombres españoles que marcaron la historia del Campeonato Mundial Juvenil: Goicoechea (1985), Ferrer y Cañizares (1989), Alfonso (1991) y, por supuesto, Iván de la Peña, Morentes y Raúl (1995). En cuanto a África, tendremos que recordar la aparición genial de Malí, que, bajo la dirección del entrenador vanguardista Mamadou Coulibaly y un bloque base formado por siete profesionales (¡de once!) actuando en Europa, lograron el tercer lugar de este Mundial casi sin hacer ruido, pero con una calidad futbolística excepcional...

Finalmente, este Campeonato Mundial organizado en África permitió probar la progresión de las escuadras del continente negro. La formación básica parece bien asegurada y con buenos fundamentos. No busquemos muy lejos las verdaderas razones de este fulgurante avance africano.

Desde el punto de vista de la organización, el X Campeonato Mundial contribuyó a probar la viabilidad de un tal evento en tierras africanas. Pese a numerosos incidentes (cortes en el suministro

eléctrico en pleno partido, perturbaciones en la distribución del agua -los primeros días-, caos en la programación aérea de las compañías locales, rupturas en la transmisión de imágenes durante las retransmisiones de televisión, líneas telefónicas perturbadas o saturadas, imposibilidad casi total para hacer funcionar el sistema telefónico portátil), Nigeria como país organizador hizo todo lo posible para satisfacer un draconiano cuaderno de obligaciones de la FIFA. Al respecto, cabe mencionar la enorme disponibilidad y generosidad de los colaboradores que trabajaron en las ocho sedes. Nigeria pudo cumplir, bien o mal, con el compromiso, pero, ¿podía hacerlo mejor? Si consideramos el presupuesto colosal gastado en la organización, entonces la nación nigeriana hizo un sacrificio increíble. Esto prueba singularmente el interés del país más grande del continente africano por tratar de elevarse al rango de las grandes naciones, preocupadas de canalizar las vivísimas pasiones del fútbol de alto nivel.

Nigeria 99 entrará en la historia del Mundial Juvenil como un evento especial, en el que se pudo verificar la pasión excepcional del mundo del balón en el continente africano, el calor incomparable de la acogida de su gente y una calidad de juego que rozaba las cimas técnicas.

¡Adiós Nigeria 99, viva Argentina 2001!

#### **Seydou Keita: el mejor juvenil del mundo es africano**

Nacido el 16 de enero de 1980, con un peso de 63 kilos para 183 centímetros de estatura, Seydou Keita ya es de la raza de los grandes jugadores. En el último Campeonato Mundial Juvenil jugado en Nigeria, se consagró -contra todo lo esperado- como el mejor jugador del torneo, delante de los españoles Xavi y Barkero, quienes parecían ser los verdaderos pretendientes. Su fino juego de ataque, su técnica sutil, que le permite desequilibrar constantemente a los defensores contrarios, su regate corto,

seguido de un remate seco y violento, hicieron rápidamente de Keita una de las estrellas ascendentes en el universo del fútbol. El Olympique de Marsella lo acaba de contratar por cinco largos años, aunque ya era practicante en el centro de formación de dicho club. Su historia está llena de agradables experiencias y se lee casi como un cuento de hadas. Cuando pequeño, era ferviente admirador de su tío Salif Keite, uno de los más grandes jugadores que África ha conocido. También Salif iluminó el Olympique de Marsella, continuando después en el St. Etienne y el Valencia y terminando su brillante carrera en Boston. Salif fue un astro del fútbol de los años sesenta y comienzos de los setenta.

Cuando regresó a su país -Malí-, Salif Keita fundó, pese a diferentes dificultades, un centro de formación. Es de allí que algunos jóvenes talentos han ido a jugar a grandes clubes europeos, entre ellos, por supuesto, Keydou Keyta, su sobrino. En ningún momento su tío, que posee su misma morfología, lo privilegió. Salió adelante a fuerza de trabajo. Ahora tiene el tan envidiado título de mejor jugador juvenil del mundo y un muy buen contrato con el Marsella.

No se desmentirá nunca que, en África, los cuentos de hadas nacen y crecen a la sombra de leyendas familiares.

---

Endlich hatte Nigeria, eines der grossen Länder Afrikas – Nigeria ist mit 118 Millionen Einwohnern das am dichtesten besiedelte Land der Alten Welt - die Gelegenheit, eine Weltmeisterschaft auszurichten.

Der Bundesstaat Nigeria ist ein Paradebeispiel für das Zusammenleben verschiedener Volksgruppen in Westafrika. Die Fussballbegeisterung im Land ist beinahe grenzenlos. Der grosse Reichtum an Kohlenwasserstoffen (Hauptennahmequelle), die wirtschaftliche Dynamik und der ausgeprägte Sinn für Unternehmertum haben das Volk seit jeher geprägt. Nigeria ist dank diesen Eigen-

schaften nach wie vor ein Ort, der für Fussball geradezu prädestiniert ist. Genau in diesem Land, das den Ruf hat, eine Talentschmiede und eine Quelle von Know-how zu sein, wurde nun die erste professionell organisierte Meisterschaft in Afrika durchgeführt. In Nigeria haben prestigeträchtige Mannschaften eine aussergewöhnliche Bandbreite an Sportmöglichkeiten geschaffen, und zwar folgende Vereinen: Shooting Stars von Ibadan, Iwanwanyu National von Oweri, Abiola Babe's, Ranchers Bees. Aber das ist noch nicht alles: Nigeria hat zudem bei den internationalen FIFA-Juniorenwettbewerben den Durchbruch geschafft. Nigeria gewann die erste Ausgabe der Junioren-Weltmeisterschaft 1985 in China, genauso wie acht Jahre später in Japan. Zudem wurde Nigeria anlässlich der Junioren-Weltmeisterschaft 1989 U-20-Vize-Weltmeister. Nigeria hat in diesem Bereich mehrmals bewiesen, dass es nicht nur ein Ausbildungszentrum hat, sondern die Aufgabe wirklich ernst nimmt und eine kontinuierliche Arbeit an der Basis fördert. Für die Ausrichtung der U-20-WM im Jahre 1995 hat Nigeria – es wäre das dritte Mal gewesen – bei der Kandidatur für die Umsetzung dieser grossen Herausforderung nicht genügend Zeit einkalkuliert, die Grundvoraussetzung, um einen solchen Grossanlass zu organisieren. Bei seiner Kandidatur für die Ausrichtung der WM 1999 überliess Nigeria nichts dem Zufall. Bereits weit im Voraus wurde mit grossem Einsatz gearbeitet, und es wurden beträchtliche Beträge zur Verfügung gestellt (ein Haushalt von beinahe 300 USD). Beim Ausbau der Stadien und bei der Ausstrahlung der Spiele im Fernsehen (insgesamt 52 Partien) war nur die beste Spitzentechnologie gut genug.

Nigerianische Entscheidungsträger schlügen eine Neuerung vor, welche von der FIFA gutgeheissen wurde: Zum ersten Mal in der Geschichte dieses Wettbewerbs wurden acht Stadien ausgesucht, die sich in acht verschiedenen Städten befanden. Dieser Vorschlag wurde vom LOK unter-

stützt, er hatte zum Ziel, alle Bevölkerungsgruppen der verschiedenen Landesteile anzusprechen. Nigeria '99 hat also in dieser Hinsicht Geschichte geschrieben. Gerne erinnern wir uns auch an den enormen Zuschaueraufmarsch in Enugu, Kano und Kaduna, ganz zu schweigen von Port Harkourt und Lagos, wo die nigerianische Mannschaft ihr Können unter Beweis stellte. Ein weiterer positiver Aspekt des Turniers war das tolle Fairplay des Publikums. Die sportliche Art hat viel zum Spektakel auf dem Spielfeld beigetragen und den Akteuren Flügel verliehen.

In der ersten Phase wurde qualitativ hochwertiger Fussball geboten, und der Rest des Turniers stand diesen Leistungen in nichts nach. Das unerwartete Ausscheiden von Titelverteidiger Argentinien und der katastrophale Auftritt von Brasilien standen dem Exploit Deutschlands gegen Paraguay (4-0) gegenüber. Das Spiel fand im Surelere-Stadion statt, und bemerkenswert waren vor allem der Hattrick von Enrico Kern und das Traumtor von Patrick Falk aus einer Distanz von etwa 50 Metern. Erwähnenswert ist auch der erfreuliche Auftritt von vier (von insgesamt fünf) afrikanischen Teams, die sich für die zweite Runde des Turniers qualifizieren konnten.

Natürlich freuen wir uns über den ersten WM-Titel Spaniens, der uns in Erinnerung ruft, dass Europa seit Portugal 1991, als Joao Pinto, Peixe, Figo und Rui Costa unter der professionellen Führung des legendären Trainers Carlos Queiroz im eigenen Land Weltmeister wurden, nie mehr zuoberst stand.

Der spanische Nationalcoach Inaki Ruiz Saez wurde bei seiner Ankunft am Flughafen von den Journalisten nicht ernst genommen, als er verkündete: "Meine Truppe kann dieses Turnier gewinnen". Zwei Tage nach der WM-Eröffnung deklassierte Spanien in Calabar Brasilien mit 2-0 und nahm Kurs auf einen siegreichen Eroberungszug, der von einem beeindruckenden Know-how zeugt.

Die Klasse eines José Javier Barkero (Real Sociedad), einem temperamentvollen Stürmer, das erstaunliche Können von Torwart Iker (Real Madrid), das er vor seiner Verletzung zeigte – in Arranzubia fand er einen würdigen Ersatz – der Spielwitz und die Kreativität von Xavi (Barcelona) oder auch die beinahe perfekte Defensivarbeit von Spielführer Orbaiz (Athletico Osasuna) konnten in Nigeria bestaunt werden, um nur einige Beispiele zu nennen.

Der neue Weltmeister ist einer der ganz Grossen – daran zweifelt niemand mehr. Im Finalspiel degradierte Spanien die beherzten Japaner zu Statisten (4-0). Die Spanier hatten dafür im Halbfinale ihre liebe Mühe und konnten dem Ausscheiden gegen die unerschrockenen Ghanauer, die von Ofori Quaye zu wahren Höchstleistungen angetrieben wurden, nur knapp entrinnen. Quaye erzielte ein herrliches Freistosstor aus 25-30 Metern! Es mussten 120 Minuten gespielt werden, und ein packendes Elfmeterschiessen musste schliesslich über Sieg und Niederlage entscheiden.

Die Iberer – so glaubte man – schienen einen Grossteil ihrer personellen Kapazitäten vor dem grossen Finale bereits ausgeschöpft zu haben, aber Trainer Saez profitierte einmal mehr von seiner bemerkenswerten Erfahrung bei Junioren-Weltmeisterschaften. Die ganze Mannschaft durfte sich bei einem Besuch im Schwimmbad erholen, einen Stadtbummel machen oder einkaufen gehen. Währenddessen übten die Japaner sich in strenger Konzentration. Das ist die Kurzfassung der Geschichte des spanischen Weltmeisters, der dieses Turnier noch nie gewonnen hatte, aber mit unvergesslichen Leistungen von sich reden machte. Einige grosse spanische Namen, die an Junioren-Weltmeisterschaften Geschichte geschrieben haben, sind uns noch immer in bester Erinnerung: Goicoechea (1985), Ferrer und Canizares (1989), Alfonso (1991) und natürlich Yvan de la Peña, Morientes und Raul (1995). In der Statistik von Nigeria '99

wird auch der Exploit Malis Eintrag finden. Unter der strengen Führung des fortschrittlichen Trainers, Mamadou Coulibaly, der nur gerade über sieben Profispieler (von elf Spielern!) verfügte, die in Europa spielen, haben sich die jungen Adler fast unbemerkt Platz 3 dieser Junioren-Weltmeisterschaft erobert, mit einem hochwertigen Fussball, der sich sehen lassen kann ...

Mit dieser Weltmeisterschaft in Afrika konnten wir auch den kontinuierlichen Fortschritt der Ausbildung im Süden unter die Lupe nehmen. Die Grundausbildung scheint sehr viel besser geworden zu sein und befindet sich auf einem ansprechenden Niveau. Dabei wollen wir es mit der Ursachenforschung für den durchschlagenden Erfolg der afrikanischen Teams bewenden lassen.

Mit der Ausrichtung der zehnten U-20-Weltmeisterschaft hat Nigeria bewiesen, dass ein solcher Grossanlass auf dem afrikanischen Kontinent durchführbar ist. Obwohl die Zwischenfälle nicht ausblieben – Stromausfall mitten im Spiel, Probleme mit der Wasserzufuhr (während der ersten Tage), Organisationsprobleme bei dem Transport durch lokale Fluggesellschaften, Unterbrechungen bei der Bildproduktion für Fernsehübertragungen, Störungen oder Zusammenbruch der überlasteten Telefonleitungen, ein nicht funktionierendes Mobiltelefonnetz -, kann man Nigeria nicht vorwerfen, es hätte als Organisator nicht alles getan, um die strengen Bedingungen des Pflichtenhefts der FIFA zu erfüllen. Allen voran die Bereitschaft und die

Grosszügigkeit des Personals, das vor Ort an den acht Spielorten zur Verfügung gestellt wurde. Nigeria konnte die eingegangenen Verpflichtungen so gut es eben ging einhalten, aber konnte man mehr erwarten? Mit den Riesenbeträgen, welche die Organisation verschlang, hat das Land ohnehin ein grosses Opfer erbracht. Das beweist, dass das am dichtesten besiedelte Land Afrikas versucht hat, mit den grossen Fussballnationen gleichzuziehen, welche bisher den alleinigen Anspruch auf die Begeisterung des Spitzenfussballs erhoben.

Nigeria 99 wird als wichtige Etappe in die Geschichte der Juniorenweltmeisterschaften eingehen, wo der Beweis erbracht werden konnte, dass die Faszination des runden Leders in Afrika gross und die Gastfreundschaft unvergleichlich ist und auch die Spielqualität ab und an technisch höchsten Ansprüchen genügen konnte.

Adios Nigeria 99, es lebe Argentinien 2001!

#### **Seydou Keita, der weltbeste Junior, kommt aus Afrika**

Seydou Keita wurde am 16. Januar 1980 geboren, er wiegt 73 Kilos und ist 1.83 m gross. Er gehört bereits zu den Topspieler. Während der letzten Junioren-Weltmeisterschaft in NIGERIA wurde er wider Erwarten zum besten Spieler des Turniers gewählt, vor dem Nigerianer Pius Ikedia und dem Spanier Pablo. Sein gepflegtes Angriffsspiel, seine subtile Technik, dank der es ihm immer wieder gelingt, die Innenverteidiger zu umspie-

len und vor allem sein kurzes Dribbling, das er mit einem trockenen und scharfen Schuss abschliesst, haben ihn schnell zu einem aufsteigenden Stern gemacht. Olympique Marseille hat den Spieler kürzlich für fünf Jahre verpflichtet, obwohl er schon im Ausbildungszentrum des Vereins war. Er hat bereits viel Schönes erlebt, seine Geschichte hört sich fast ein wenig wie ein Märchen an. Als kleiner Junge stand er ganz im Schatten seines Onkels, Salif Keita, einer der grössten Fussballer Afrikas. Auch dieser war, nachdem er St-Etienne verlassen hatte, bei Olympique Marseille unter Vertrag, dann ging er zu Valencia, und schliesslich beendete er in Boston seine bemerkenswerte Karriere. Salif Keita war in den Sechzigerjahren und zu Beginn der Siebzigerjahre ein Weltstar auf der Fussballbühne.

Als er nach Mali zurückkehrte, rief er sein eigenes Ausbildungszentrum ins Leben, nachdem er einige Hürden und Schwierigkeiten überwunden hatte. Von dort zogen einige junge Talente nach Europa, um grosse europäische Klubs zu verstärken, unter anderem natürlich auch sein Neffe Seydou Keita. Sein Onkel, dem er übrigens ähnlich sieht, hat ihn nie bevorzugt behandelt. Mit grosser Beharrlichkeit hat Seydou Keita seinen Weg bis zum angesehenen Titel des weltbesten Juniors verfolgt, ein Weg, der mit einem Supervertrag in Marseille seinen vorläufigen Höhepunkt erreicht hat.

Man kann es nicht genug betonen: In Afrika werden die Märchen im Schatten von Familiengeschichten geschrieben und weitergereicht.

# FIFA Delegation

**Presidency**

BLATTER Joseph (SUI) (partly)

**General Secretary**

ZEN-RUFFINEN Michel (SUI) (partly)

**Committee for FIFA Youth Competitions**

Chairman: WARNER Jack A. (TTO)

*Deputy*

Chairman: CHUNG Mong-Joon, Dr. (KOR)

*Members:*

ALOULOU Slim (TUN)  
 MIFSUD Joseph, Dr. (MLT)  
 AL-MEHSHADI Moh. (QAT)  
 DELUCA Eduardo (ARG)  
 FAHMY Mustapha (EGY)  
 (partly)  
 MULLER Hamadou Abdou-  
 laye (CMR)  
 CASEY Des (IRL)  
 OGURA Junji (JPN)

**Referees Committee**

Chairman: ERZIK Senes (TUR) (partly)

*Deputy*

Chairman: TEIXEIRA R. Terra (BRA)

*Members:* VILLAR Angel Maria (ESP)  
 ADDO Far ah Weheliye (SOM)  
 ALARCÓN RIOS C. A. (PAR)  
 NICHOLAS Tai Grant (COK)  
 CODESAL Edgardo, Dr. (MEX)

*Panel:* LAMPTHEY George (GHA)  
 KAMEL MAHMOUD  
 Mostafa (EGY)  
 LACARNE Belaïd (ALG)

**Sports Medical Committee**

*Members:* GITTENS Rudy, Dr. (CAN)  
 ZERGUINI Abdelmadjid Y.,  
 Dr. (ALG)  
 TSALA-MBALA Pierre, Dr.  
 (CMR)

**Editors:** Members of the Tech-  
 nical Study Group –  
 Nigeria '99

**Production:** Hans-Peter Frei

**Layout:** Rolf Sieboth



*The Technical Study Group, responsible for this report: from left: Oskar W. Tabarez, Philip Redon, Jim Selby, Jean Paul Brigger (Secretary). Unten: Ka-Ming Kwok, Charles Gyamfi, Walter Gagg (Coordinator), Dick Howard.*

**Panel:** ABDEL RAHMAN Hosny A., Prof. (EGY)  
 ROUX A. Constant, Prof. (CIV)  
 SPRING Rudolf, Dr. (SUI)  
 BARTAGI Zakia Dr. (TUN)  
 KANNANGARA Siri Dr. (AUS)

UBRIZSY v. Thomas (SUI)  
 COOPER Andrin (FIFA)  
 SCHNEIDER Marius (FIFA)  
 SIEGLER Markus (FIFA)

**Disciplinary Committee**

*Deputy*  
 Chairman: SAHU KHAN M.S. (FIJ)

*Members:* OMINO Joab (KEN)  
 ALAMEH Rahif (LIB)

**Appeal Committee**

Chairman: SALGUERO SANDOVAL  
 Rafael (GUA)

**General Co-ordinators:**

AZMY Hisham (EGY)  
 BERLINCHES Andrés (ESP)  
 MAMELODI B. Ashford (BWA)  
 MAYNE-NICHOLLS, Harold  
 (CHI)  
 PUCCI Stefano (ITA)  
 SALCEDO Hugo (USA)  
 SIEBER Walter (CAN)  
 SAMUEL Paul Mony (MYS)

BRIGGER Jean-Paul (SUI)  
 GYAMFI Charles K. (GHA)  
 HOWARD Dick (CAN)  
 KWOK Ka-Ming (HKG)  
 REDON, Philippe (FRA)  
 SELBY JIM (AUS)  
 TABAREZ W. Oscar (URU)  
 HENRY Brian AVC (SCO)

**Technical Study Group**

Video:  
 BRIGGER Jean-Paul (SUI)  
 GYAMFI Charles K. (GHA)  
 HOWARD Dick (CAN)  
 KWOK Ka-Ming (HKG)  
 REDON, Philippe (FRA)  
 SELBY JIM (AUS)  
 TABAREZ W. Oscar (URU)  
 HENRY Brian AVC (SCO)

**Confederation General Secretaries**

VELAPPAN Peter (AFC)

**Special Guests**

HAYATOU Issa (CMR)  
 SASSO SASSO I. David (CRC)  
 BHAMJEE Ismail (BWA)  
 DIAKITE Amadou (MLI)  
 WADE Mawade (SEN)  
 GNOFAME Zoumaro (TGO)  
 PLATINI Michel (FRA)

**Presidential Secretariat**

CHAMPAGNE Jérôme (Per-  
 sonal advisor to the President)  
 (partly)  
 SCHNEIDER H.U. (partly)

**General Secretariat**

COOPER Keith (partly)  
 GAGG Walter (partly)  
 NEPFER Jürg (partly)  
 MATHIEU Guy-Philippe  
 WEHRLI Stefan (partly)  
 BACCHINI Michel Event  
 Manager  
 COLLINS Rhiannon  
 IBARRA José  
 STRASSBURG Françoise  
 RAIA Robert  
 NEUENSCHWANDER Jürg  
 KOLOVELONIS Georgios  
 KOUOH Chantal  
 RENGGLI Felix  
 HOLT Alexander

**Media Officers**

BILBAO Borja (ESP)  
 HABUBA Suleiman (CMR)  
 MAHJOUB Faouzi (TUN)  
 MBENGUE Abele (CMR)  
 LEIBLANG Alain (FRA)

**Translations:** John Hurst, E. Soic,  
 Thomas von Ubrizsy,  
 Reto Gustin

**Pictures:** Empics (Matthew Ashton),  
 FIFA Archives

**Lithography:** Repro Studio B, Zurich

**Printing:** BDV Basler Druck &  
 Verlag AG, Basel

